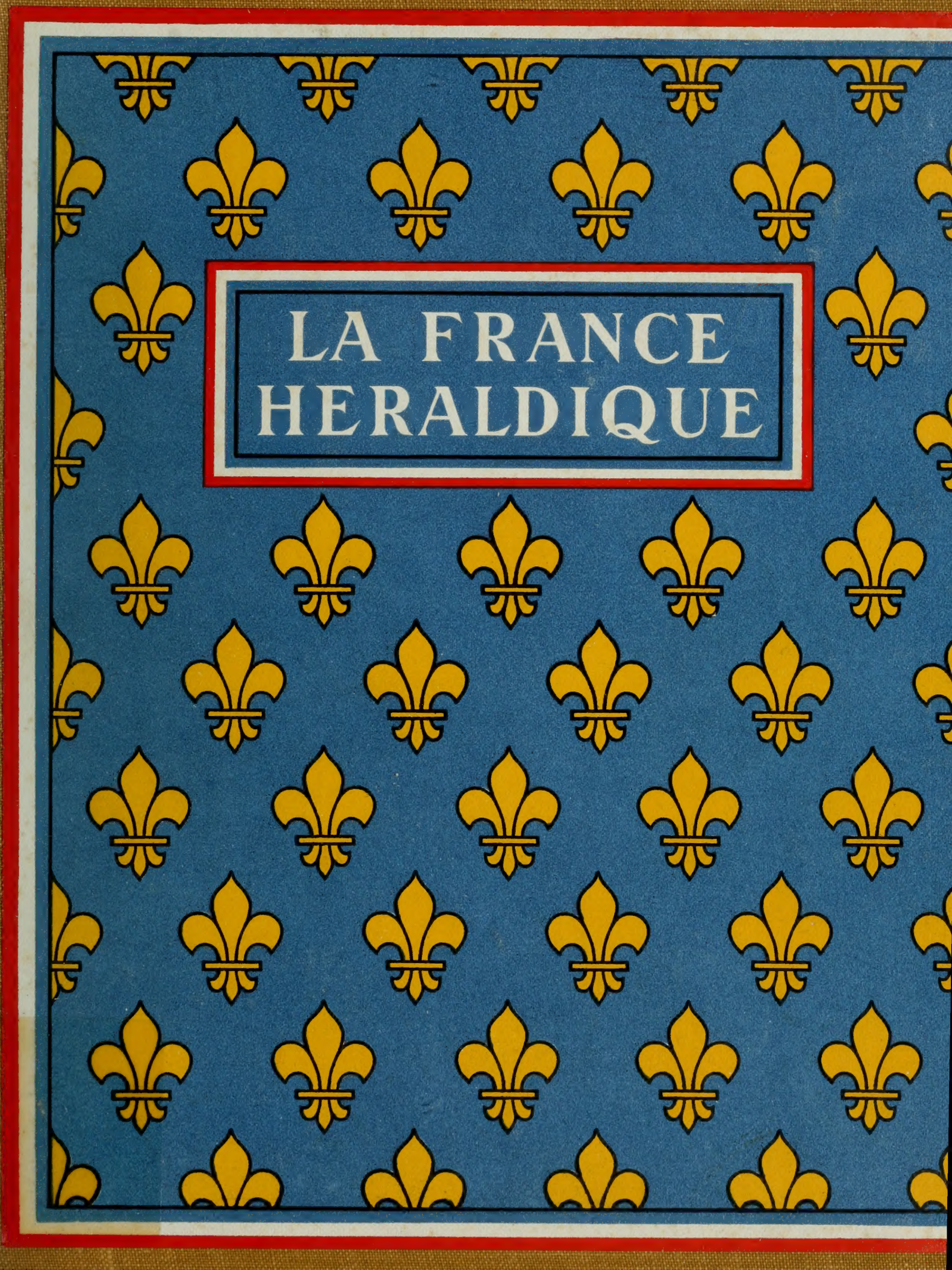
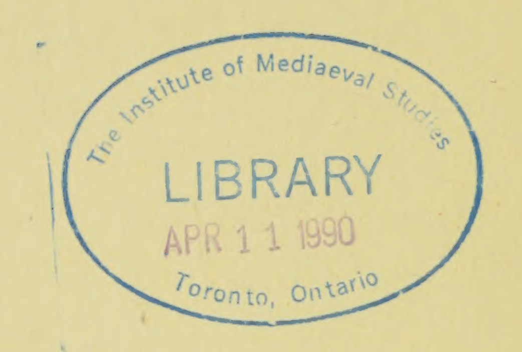

LA FRANCE
HERALDIQUE



LA FRANCE HERALDIQUE

VI





LA FRANCE HÉRALDIQUE
VOLUME VI

LES BLASONS DES VILLES ET COMMUNES D'ALSACE

DESSINS HÉRALDIQUES
DE
FRED NEUKOMM

BOULOGNE-SUR-SEINE
ÉDITIONS «LA FRANCE HÉRALDIQUE»
DU CAFÉ SANKA - BOULOGNE-SUR-SEINE

HISTOIRE
DE LA BASSE-ALSACE

L'HISTOIRE d'Alsace est un ensemble qui ne se laisse restreindre à la Basse-Alsace qu'avec beaucoup de difficultés. Les frontières sont constituées à l'Est par le Rhin, au Nord par les hauteurs boisées de la Hart, à l'Ouest elles suivent les sommets principaux des Vosges, et au Nord-Ouest un saillant englobant « l'Alsace Torse » avance vers Sarreguemines. Au Sud, rien ne marque une différence entre la plaine de la Basse et de la Haute-Alsace, et pourtant cette frontière qui suit le « Eckenbach » et le « Landgraben » est très vieille.

L'Alsace, où on a trouvé des vestiges humains des temps les plus anciens, n'entre dans l'histoire qu'avec les Romains qui au premier siècle av. J.-C. avancent jusqu'au Rhin et apportent la civilisation à la population celtique. Sous cette influence bienfaisante le pays se transforme, l'agriculture, l'industrie et le commerce font de grands progrès, des routes sillonnent le pays, des localités s'élèvent, l'Alsace connaît une longue époque de prospérité.

Au Ve siècle après J.-C. les Germains détruisent l'empire romain, les Alamans pénètrent en Alsace et s'y établissent. Mais bientôt ils sont soumis par les Francs sous la direction de Clovis, et à partir de ce moment l'Alsace fait partie du royaume franc. A la tête du pays se trouve un duc, dont le plus connu est Attich, le père de sainte Odile (VIIe siècle). Peu de temps après l'Alsace apparaît divisée en deux comtés ; celui du Nord est le « Nortgau » qui s'étend depuis le « Landgraben » au Sud de Sélestat jusque dans la région de Wissembourg. Cette ligne de séparation entre les deux Alsaces est restée la même à travers les siècles (à la fois frontière administrative et religieuse, car jusqu'à l'époque napoléonienne [elle séparait l'évêché de Strasbourg de celui de Bâle).

L'époque franque est caractérisée par l'évangélisation du pays, l'importance des saints et des monastères. Les noms des saints sont célèbres : sainte Odile, sainte Attale, saint Arbogast, saint Florent ; les monastères sont nombreux, tels ceux de Wissembourg, de Neuwiller, de Hohenburg et d'Andlau. Sous les empereurs carolingiens la civilisation se développe ; mais avec le déclin de cette dynastie les contrastes politiques deviennent plus grands et, au IXe siècle l'Alsace est rattachée pour une longue époque à l'Allemagne.

A partir du XIe siècle l'action des empereurs devient prédominante. La dynastie des Hohenstaufen surtout aime la Basse-Alsace. Frédéric Barberousse fonde la ville de Haguenau et y réside souvent. Une vie intense et active fait vibrer le pays entier, les châteaux-forts s'élèvent sur les montagnes, de nombreux villages sont nommés, les villes apparaissent : Strasbourg, l'« Argentoratum » des Romains s'agrandit rapidement, Haguenau, Wissembourg, Sélestat, Rosheim, Obernai,

reçoivent leur statut et leurs libertés. La littérature produit ses premiers chefs-d'œuvre avec Otfried de Wissembourg, Reinmar, le « rossignol » de Haguenau, Gottfried de Strasbourg, l'auteur de « Tristan et Yseult » et l'abbesse Herrade de Landsberg rédige le fameux « Jardin des délices » ; l'art roman élève ses édifices massifs, d'une beauté ferme et jeune.

L'unité de la Basse-Alsace est de nouveau attestée : le comté du « Nortgau » fait place au landgraviat ; le landgrave a des droits judiciaires, financiers et militaires sur le pays ; les comtes de Werd possèdent d'abord la charge, plus tard (au XIVe siècle) les évêques de Strasbourg, mais l'importance de la fonction se perd et ne représente plus à travers les siècles qu'un titre.

Avec le Grand Interrègne (1250-73) la force des empereurs est brisée ; la Basse-Alsace se divise en une série de territoires ; les seigneurs les plus puissants sont les évêques de Strasbourg, les comtes de Lichtenberg, les seigneurs de Fleckenstein. Les villes se sont agrandies et tiennent tête maintenant aux seigneurs ; bientôt elles s'unissent (1354) et forment avec celles de la Haute-Alsace l'union des Dix Villes, la Décapole alsacienne. Strasbourg surtout devient fort, augmente ses libertés et abat le pouvoir de l'évêque dans la grande bataille de Hausbergen (1262). La ville acquiert le titre de « Ville Libre » et elle construit la fameuse cathédrale avec sa flèche élancée et admirable, achevée en 1439.

Mais le pays manque d'unité et de force ; fatalement la division et la faiblesse sont la cause de beaucoup de malheurs, les étrangers pénètrent en Alsace qui à plusieurs reprises est pillée et saccagée ; l'invasion la plus terrible est celle des Armagnacs en 1444.

N'empêche, la vie de l'Alsace est tellement intense et nourrie d'un sang sain que les désastres sont vite réparés, et le pays s'adonne de nouveau à la vie plantureuse et à la prospérité. Dans les villes les arts et les lettres connaissent un essor splendide ; Gutenberg invente l'imprimerie à Strasbourg, l'humanisme et les idées de la Renaissance se développent, les écoles, surtout celle de Sélestat, sont fameuses avec des professeurs comme Wimpfeling et Beatus Rhenanus, l'Université est créée à Strasbourg par les efforts de Jacques Sturm. Prédicateurs, écrivains et poètes sont nombreux : Geiler de Kaysersberg, le grand prédicateur, Seb. Brant qui écrit le « Navire des Fous », Thomas Murner, le virulent polémiste catholique et Jean Fischart le pamphlétaire protestant au verbe magique.

Mais les guerres viennent et ne finissent plus : guerre des paysans, de la Maison de France et des Habsbourg, guerres religieuses et puis la plus terrible de toutes, celle de Trente Ans (1618-48). Des centaines de villages disparaissent du sol, la population est décimée et elle souffre atrocement des horreurs de la guerre, de la famine et des maladies. Par les traités de Westphalie le landgraviat de la Basse-Alsace et la Décapole sont cédés au roi de France, et l'œuvre d'acquisition est complétée en 1681 par l'occupation de Strasbourg.

Bientôt l'organisation du pays par la couronne de France porte ses fruits, le gouvernement ferme de l'Intendant provoque un nouvel essor de la vie économique, la population augmente rapidement et les blessures des guerres se ferment. Au XVIIIe siècle la Basse-Alsace connaît une époque de santé et de bonne vie dont Gœthe est le témoin émerveillé.

Pourtant les esprits sont en effervescence, les événements révolutionnaires à Paris provoquent le 21 juillet 1789 le sac de l'Hôtel de Ville de Strasbourg, et les idées nouvelles triomphent dans le pays entier. Bientôt aussi une nouvelle organisation administrative crée le département du Bas-Rhin, auquel est adjoint l'« Alsace Torse ». Des noms célèbres sont dans toutes les bouches, ceux du maire Dietrich, de Rouget de l'Isle, de Kellermann et de Kléber. Mais la Révolution cause également de grands désordres et des crises ; la guillotine demande ses victimes et la Terreur menace tous. Napoléon met fin à cet état de choses, et il est fier de ses soldats alsaciens.

Jusqu'en 1870 la Basse-Alsace mène une vie tranquille, une vie de travail et d'amusements. Les chants populaires résonnent partout, le costume se forme, tel qu'il est encore de nos jours ; certaines figures deviennent des symboles, comme « Hans im Schnakenloch », « l'Ami Fritz », de Erckmann-Chatrian.

Mais les sons du canon de 1870 sont lugubres ; des noms sanglants surgissent : Wissembourg, Woerth-Reichshoffen, où les cuirassiers se sacrifient, siège de Strasbourg avec les affres du bombardement. Et puis le silence : l'Alsace devient allemande.

D'abord elle proteste, dans la suite, avec les générations jeunes elle se courbe et mène une vie nouvelle spécifiquement alsacienne ; ses organisateurs les plus connus sont Ch. Spindler, le fameux artiste, et G. Stoskopf qui a écrit ses pièces superbes en dialecte. En 1918 l'Alsace retourne avec enthousiasme dans la patrie française et prépare un accueil triomphal aux troupes victorieuses.

Aujourd'hui la Basse-Alsace s'étend plantureuse et paisible entre les Vosges toutes vertes, couronnées de châteaux en ruines, et le Rhin rapide. Les collines portent la vigne qui produit des vins réputés, le pays du Kochersberg est le grenier de l'Alsace et la vaste plaine fournit en abondance le blé, le tabac, le houblon, la betterave, les fruits les plus divers. Le sous-sol livre ses richesses, surtout le pétrole à Pechelbronn, le bitume et l'asphalte à Lobsann, les carrières sont nombreuses dans les Vosges, les sources chaudes ou minérales guérissent les maladies, comme celles de Niederbronn et de Morsbronn. L'industrie est très active dans nombre de localités. Il faut citer les industries du fer et de l'auto, de la verrerie et de la faïencerie, l'industrie textile et du cuir, et les industries alimentaires surtout, celles de la bière, de la choucroute, des conserves, les minoteries et les raffineries. Pour le commerce Strasbourg est la métropole desservie par un grand port moderne où aboutissent les voies ferrées et les canaux.

Les villes mènent toutes une vie intense et particulière. **Strasbourg** est le grand centre, la ville au passé si riche, fière de sa tradition et de sa personnalité, capitale administrative et religieuse, ornée de nombreux monuments et bâtiments dont la cathédrale est célèbre dans le monde entier. Les faubourgs s'accroissent rapidement et s'adonnent à l'industrie : **Schiltigheim, Bischheim, Illkirch-Graffenstaden** sont les plus importants.

Au Nord de Strabourg il faut nommer **Haguenau**, la cité des Hohenstaufen, entourée de l'immense « Forêt Sainte » qui fait la richesse de la ville ; elle servait de résidence au Grand-bailli d'Alsace à travers les siècles et jouait un grand rôle dans

l'histoire de l'humanisme et de la Réforme. Aujourd'hui c'est la capitale du houblon. **Wissembourg** doit son origine à une abbaye célèbre ; la communauté a une histoire bien troublée, car depuis de longs siècles elle est ville frontière et de nombreuses batailles y ont eu lieu.

Saverne, le « Tres Tabernae » des Romains, est une ville épiscopale. Elle surveille la fameuse « montée », grande route de commerce et des invasions. Aussi la localité a été témoin de nombreux événements guerriers, dont le plus terrible était le désastre des paysans en 1525.

Bouxwiller est encore tout à son rêve de résidence des comtes de Hanau-Lichtenberg et des ducs de Hesse-Darmstadt qui y élevaient un vaste château, **Niederbronn** jouit d'une grande réputation à cause de sa source bienfaisante, connue déjà des Romains, **Brumath** au milieu des campagnes plantureuses est riche en souvenirs archéologiques, **Bischwiller,** possession, comme son nom l'indique, des évêques de Strasbourg, puis des comtes de Palatinat-Deux-Ponts, s'adonne actuellement à l'industrie du jute, et **Lauterbourg** surveille la frontière dans le coin extrême du pays.

Au Sud de Strasbourg les vieilles villes se suivent le long des Vosges : **Molsheim** fut élevé au rang d'une ville par les évêques de Strasbourg, et son Université des Jésuites a joui d'une grande réputation. **Obernai** nommé depuis le VIIIe siècle, se distingue dans l'histoire par la fierté de sa personnalité et son caractère ferme ; les monuments actuels, tels le « Kappelturm » et les restes des tours et des murailles sont des témoins de l'ancienne grandeur. **Rosheim**, ville de la Décapole aussi, a subi des sièges et des pillages nombreux, mais la localité s'est blottie tenacement derrière ses murs, et l'église de Saints-Pierre et Paul, massive et trapue, est un des édifices les plus fameux de l'art roman de l'Alsace. **Barr** est une petite ville agréable jadis possession des évêques de Strasbourg, toute riante au centre du vignoble de la Basse-Alsace.

Dans la plaine **Erstein**, qui tire son origine d'une abbaye est la capitale du sucre de l'Alsace, **Benfeld,** une des plus anciennes possessions de l'évêque de Strasbourg, s'adonne à l'agriculture et à l'industrie textile, **Sélestat** enfin, dont l'origine est légendaire, est une des villes impériales puissantes de l'Alsace. Elle est célèbre par ses églises de Sainte-Foy et de Saint-Georges, l'une en style roman, l'autre en style gothique, par son école des humanistes, ses savants et écrivains, ses théologiens et imprimeurs. C'est aujourd'hui une ville bien vivante qui forme la transition vers la Haute-Alsace.

L. SITTLER
Archiviste de la Ville de Colmar.



ALSACE
Bas-Rhin



Description et historique du Blason

De gueules à la bande d'argent côtoyée de part et d'autre d'une bordure en crancelin du même.

Ce nom vient de l'allemand **Elsass**, et signifie habitants des bords de l'Jll ou Ell. Au XI[e] siècle, le duché d'Alsace fut réuni à la couronne de Lorraine. Il eut ensuite des comtes ou landgraves particuliers. Cette province fut cédée à la France, par le traité de Westphalie en 1648.

Description des Blasons Nos 241 à 249 (Bas-Rhin)

241 **Thal.** Arrondissement de Saverne. Canton de Marmoutier, 479 habitants. D'azur, à un saint debout, barbu, vêtu et mitré ; la sénestre abaissée, la dextre tenant une crosse ; le tout d'or ; la robe chargée en pointe d'un écusson de gueules : à un membre arraché d'argent, posé en barre, onglé du même de 3 pièces.

Vieux village mentionné dès le IXe siècle, consacré à l'apôtre Pierre, situé dans la pittoresque vallée du Haselbach. L'abbé de Marmoutier et le sire de Geroldseck s'en partagèrent les terres. Jusqu'au XVIIIe siècle, c'est l'abbaye de Marmoutier qui administra Thal y percevant la dîme et y exerçant les droits de patronage. Thal passa alors sous la dépendance de Haegen, le délicieux village où s'élèvent encore les ruines des châteaux de Grand et Petit Geroldseck. Le clocher de Thal datant du XIIe siècle est de pur style roman ; et il est probable que le cimetière fut jadis fortifié.

242 **Thanvillé.** Arrondissement de Sélestat. Canton de Villé, 309 habitants. D'azur, au cerf passant d'argent lampassé, allumé, ramé et chevillé de dix pièces du même, couronné d'or à l'antique.
Thanvillé tire son nom, comme nombre de villages, de la forêt de Barr, d'une locution latine : Juxta tannae villam, que l'on trouve à la fin du VIIIe siècle dans les cartulaires (DANWILRE, Xe siècle ; TANWILARE, XIIe siècle). Jusqu'au XIIe siècle bien d'Eglise, Thanvillé passe en partie aux Habsbourg et connaît, durant deux siècles, de nombreux suzerains. Construit au XVIe siècle, probablement par les Wittringen, son château atteste de ce passé mouvementé : à quatre tourelles et à donjon, il est admirablement conservé.

243 **Traenheim.** Arrondissement de Molsheim. Canton de Wasselonne, 375 habitants. D'azur, à un saint adextré d'une chapelle ; le saint debout, barbu, chevelu, nimbé et vêtu d'or, la dextre posée, en abyme, sur le toit de l'église ; la sénestre tenant, sous la croisette, une épée basse cousue posée en barre, la pointe brochante sur l'église ; le tout d'or ; l'église à un clocher essoré et croiseté d'or aussi, la chapelle essorée du même, ajourée en fasce de 3 pièces de sable ; le clocher ouvert et ajouré du même.
Les historiens ne sont pas absolument d'accord sur les origines de ce village. Toutefois on inclinerait à croire que le nom de DORENHEIM (possession des abbés de Schwarzbach) désignât autrefois Traenheim. L'évêque de Bâle donna Traenheim à l'Empereur qui le partagea en deux fiefs, l'un à Rodolph de Fegersheim, l'autre aux Schaub.

244 **Truchtersheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Chef-lieu de canton, 668 habitants. D'argent, au chevron de gueules soutenu d'un soc de charrue de sable en pal, ajouré du champ.
Truchtersheim appartenait avec vingt-huit autres villages au soi-disant comté qui valut une longue querelle entre l'Empire et le Diocèse de Strasbourg, pendant le XIVe et le XVe siècles. L'évêque triompha et bouta hors la ville les Hohenstein, feudataires de l'Empereur. Il garda Truchtersheim dans sa juridiction jusqu'à 1789. Dans les environs boisés on a découvert des tumulus de l'époque de Hallstatt.

245 **Uhlwiller.** Arrondissement de Haguenau. Canton de Haguenau, 647 habitants. De sable, au griffon rampant d'or, lampassé de gueules.
OLENCHAIM en 1742 ; ILUNUUILARÉ en 784 ; ULWILRÉ en 1321. A l'origine bien ecclésiastique, Uhlwiller devient bien d'empire vers le XIIe siècle et fait retour à l'abbaye de Neubourg au XIVe. A la limite de la forêt de Haguenau, Uhlwiller est à la fois pays de culture et pays forestier. Pendant très longtemps, probablement jusqu'à la Révolution française, Uhlwiller paya à l'abbaye un tribut d'avoine (Mordhafer) en expiation du meurtre du prieur Berthold de Neubourg par les paysans du village en 1333.

246 **Uhrwiller.** Arrondissement de Haguenau. Canton de Niederbronn, 739 habitants. D'azur à 3 fasces d'or.
L'ancien URENHAIM du VIIIe siècle fut à l'origine possession des ducs de Lorraine qui en firent don au prince de Lichtenberg vers le XIVe siècle. Après la guerre de Trente ans une foule d'étrangers vinrent s'établir à Uhrwiller, qui trouvèrent dans cette ville acquise dès 1570 à la Réforme un asile sûr pour leurs convictions religieuses.

247 **Valff.** Arrondissement d'Erstein. Canton d'Obernay, 975 habitants. D'azur, à 3 canettes passantes d'or, 2 et 1.
L'abbaye de Wissembourg, le couvent d'Ebersmunster, l'abbaye d'Andlau (v vol. précédent), le couvent de Saint-Léonard près Bœrsch et celui de Baumgarten se partagaient le domaine de Valff. Les seigneurs d'Andlau furent en principe les maîtres de Valff, du XIVe siècle à la Révolution. La dévastation du village par les Armagnacs n'a laissé subsister que les assises du clocher roman. Bâti sur un chemin celtique de grande communication, dans la plaine, au bord de la Kirneck, Valff est aujourd'hui un centre très important de la culture du tabac.

248 **Vendenheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Brumath, 1.825 habitants. Coupé d'azur à 3 bandes d'or ; et d'argent à un croissant montant de gueules.
Vendenheim passa de la possession de l'Eglise à celle de la noblesse au XIVe siècle. Les Ettendorf, les Ochsenstein, puis les Wurmser s'y succédèrent : Vendenheim était un « Mannslehen ». En 1389, les troupes du comte palatin Ruprecht détruisent Vendenheim ; les Français, commandés par le marquis de Créqui le pillent en 1678 ; les Alliés en 1793 le ruinent. Cependant Vendenheim devait, en 1815, servir de quartier-général au prince héritier de Wurtemberg. Ce passé triste et glorieux à la fois n'a pas laissé de traces des vieilles constructions du Moyen âge.

249 **Villé.** Arrondissement de Sélestat. Chef-lieu de canton, 1.132 habitants. De gueules, à 3 tours d'argent, talutées, crénelées de 3 pièces, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable ; posées en pal sur une terrasse de sinople.
WILRÉ n'est mentionné qu'à la fin du XIe siècle, comme bien de l'abbaye de Sainte-Croix à Woffenheim. Le village ressortissait à la seigneurie autrichienne de Weilerthal. Siège du bailliage, Villé fut alors fortifié. Il ne reste de ses murs qu'une tour qui, depuis 1880, sert de prison. La guerre de Trente Ans amena à Villé les hordes suédoises dont le passage marque une période douloureuse de l'histoire. L'église de Villé fut construite par Adélaïde de Ortenberg qui en fit don à l'abbaye de Hugshofen.


ALSACE
THAL
BAS-RHIN
241
ALSACE
THANVILLÉ
BAS-RHIN
242
ALSACE
TRAENHEIM
BAS-RHIN
243
ALSACE
TRUCHTERSHEIM
BAS-RHIN
244
ALSACE
UHLWILLER
BAS-RHIN
245
ALSACE
UHRWILLER
BAS-RHIN
246
ALSACE
VALFF
BAS-RHIN
247
ALSACE
VENDENHEIM
BAS-RHIN
248
ALSACE
VILLÉ
BAS-RHIN
249

BAS-RHIN

Description des Blasons Nos 250 à 258

250 **Wangen.** Arrondissement de Molsheim. Canton de Wasselonne, 653 habitants. D'azur, au saint debout, barbu, chevelu, d'or ; ceint et vêtu d'une robe à mantelet bordé du même ; auréolé d'un nimbe radié de 15 pièces du 2 ; la dextre tenant en pal une palme coupée, tigée et feuillée de 3 pièces; le tout, d'or.
L'empereur Lothar fit don de UUANGA à l'abbaye de Saint-Stéphan en 845 : celle-ci conserva la propriété de Wangen jusqu'à la Révolution. Situé au pied du Wangenberg, dans un site de bois et de montagnes, avec la gorge pittoresque et resserrée du Kronthal, Wangen connut des heures tragiques ; incendié par les Strasbourgeois, bientôt reconstruit, il tomba aux mains des Armagnacs en 1444. De son château pris d'assaut en 1514 au cours d'une révolte de paysans, il ne reste plus rien ; une porte surmontée d'une tour à bretêche rappelle l'enceinte fortifiée du Moyen âge.

251 **Wasselonne.** Arrondissement de Molsheim. Chef-lieu de canton, 3.520 habitants. D'azur, à un saint Laurent debout, chevelu et nimbé d'or ; vêtu d'une robe colletée et frangée du même ; les bras tendus, abaissés en demi-sautoir ; la dextre tenant, au flanc, le manche d'un gril abaissé, ajouré de 4 pièces du champ ; la sénestre tenant, au flanc, une palme coupée, tigée et feuillée de 3 pièces, en pal ; le tout, d'or.
Le vieux village de WAZZELENEHEIM fut donné par une certaine dame Adala au couvent de Hornbach qui, pendant le Moyen âge, posséda des droits à Wasselonne. Au XIIe siècle, la ville passa à l'évêché de Strasbourg, puis à l'empereur de la maison des Hohenstaufen. Au XVe siècle, les Strasbourgeois détruisent le château ; qui, bientôt reconstruit, entouré d'un triple mur et de seize tours, servit de quartier général aux Alliés en 1816. On n'en voit plus que les restes aujourd'hui.

252 **Weinbourg.** Arrondissement de Saverne. Canton de Bouxwiller, 498 habitants. De gueules, à 3 bandes d'or.
WINDEBERG (1374) a été très longtemps divisé en deux, une moitié appartenant aux Lutzelstein et l'autre aux Leiningen. Jusqu'au XVIe siècle le partage subsista. On retrouve, dans l'histoire des paroisses, la même division. Le domaine des Lutzelstein passa à la Réforme dès 1557 ; celui des Leiningen en 1570, préludant ainsi à l'unité politique du bourg. Mais dès le début du IXe siècle, il y avait déjà deux églises à Weinbourg, qui a été construit sur un lieu habité dès les premiers âges puisqu'on y fit récemment la découverte de vestiges néolithiques.

253 **Weiterswiller.** Arrondissement de Saverne. Canton de la Petite-Pierre, 628 habitants. Parti, mi-coupé : au 1, d'argent à la bande de gueules ; au 2, de gueules à 3 fasces d'argent ; au 3, d'azur, à un saint Georges debout, nimbé, le heaume découvert, fervestu de pied en cap, armé et éperonné, d'or ; la dextre tenant en chef, sous le fer, la trabe d'une lance en pal ; la sénestre posée sur la croisette d'une épée basse, le tout, d'or.
Un peu au sud de Weinbourg, dans la montagne, Weiterswiller est un ancien village celto-romain (WIDEROLDI VILLA). Ancien bien d'empire, Weiterswiller passa des Lichtenberg aux Fleckenstein puis à l'évêque de Strasbourg. En 1720 le bailliage passait aux Rohan-Soubise. Weiterswiller souffrit de la guerre de Trente Ans, fut acquis au protestantisme définitivement. Et l'église protestante, de style gothique moderne, renferme les pierres tombales de Hans et Georges de Fleckenstein, ses seigneurs du XIVe siècle.

254 **Westhouse.** Arrondissement et canton d'Erstein, 988 habitants. De gueules, à la fleur de lys d'argent. Un autre blason porte : Parti, d'azur et d'or à trois chevrons, partis de l'un en l'autre.
Westhouse est une vieille propriété des Habsbourg ; Léopold d'Autriche la donna en fief aux Rathsamhausen qui rentrèrent en sa possession après que Louis XIV eut donné Westhouse à un seigneur de Chamlay. Il y eut jusqu'à 1619 une famille de Westhouse, siégeant aux conseils de Strasbourg et de Colmar. Village de plaine, Weshouse possède une vieille chapelle (X-XIe siècle) dans les fondations de laquelle se trouvait une « colonne miliaire ». On y voit encore des tombeaux du XVIe siècle et de vieilles sculptures du haut Moyen âge.

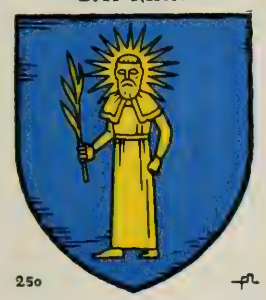
255 **Westhouse-Marmoutier.** Arrondissement de Saverne. Canton de Marmoutier, 267 habitants. De gueules, à la fleur de lys d'argent.
Dans le cadre des montagnes, on évoque le passé de Westhouse, partagé entre les seigneurs féodaux d'Ochsenstein et l'évêché de Strasbourg. Westhouse avait un « Schultheissengericht » à lui. Malgré cette autonomie, le nombre des habitants tomba à 45 pendant la guerre de Trente Ans. Westhouse posséda jadis une chapelle dédiée à saint Florentin, dépendant de la paroisse de Berbur. Le clocher actuel, de style gothique, est de construction moderne.

256 **Westhoffen.** Arrondissement de Molsheim. Canton de Wasselonne, 1.423 habitants. D'azur, à la tête de cheval coupée, allumée et dentée d'or, à la crinière ondée du même et à 3 filets en bande, ou cotices, de gueules, brochant sur le tout.
Le vieux village de Uvestone (739) fut jusqu'au XIIe siècle partagé entre les nombreuses abbayes d'alentour. Il fit, pendant tout le XIIIe siècle, partie du palatinat royal de Marlenheim. C'est alors que, élevé au rang de « ville », Westhoffen fut entouré de murs. Conquis par les Armagnacs en 1444, Westhoffen souffrit de la grande peste au début du XVIIe siècle, Westhoffen fut une cité protestante. On y célébrait le culte réformé dans une église gothique du XIVe siècle, rénovée au XIXe siècle.

257 **Weyersheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Brumath, 2.259 habitants. D'azur, à une façade d'église — non essorée — d'or ; perronnée de 2 pièces, ouverte et ajourée de sable, flanquée, à sénestre, d'un clocher ouvert du même ; pavillonné et sommé d'un coq contourné ; d'or, aussi.
UUIHERESHAIM (774) devenu WIHERESZHEIM (1425) est un vieux village qui dépendait de l'abbaye de Wissembourg, et qui connut au Moyen âge des partages nombreux entre les familles de Leiningen, d'Ochsenstein, de Geroldseck, de Wurmser, sans compter l'évêché de Strasbourg. Mais tout ce passé féodal pâlit si l'on pense que Weyersheim se veut le berceau du célèbre Hans Baldung, peintre et dessinateur, élève de Durer et auteur du célèbre Couronnement de la Vierge, qui forme retable du maître-autel de la cathédrale de Fribourg-en-Brisgau.

258 **Wickersheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Hochfelden, 351 habitants. D'azur, à 3 fers de lance, d'or, posés 2 et 1, en pal, les pointes vers le chef ; chacun annelé de 2 viroles du même.
Les vieux documents mentionnent ILLWICKERSHAIM et BREUSCHWICKERSHEIM qui furent les anciens noms du village. Seule la Réforme a marqué dans son histoire, Wickersheim devenant, en 1545, succursale de la paroisse protestante de Ringendorf.

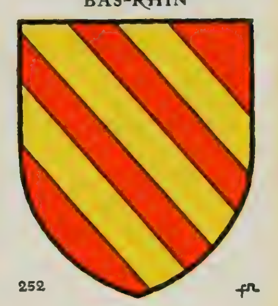
ALSACE
WANGEN
BAS-RHIN



ALSACE
WASSELONNE
BAS-RHIN



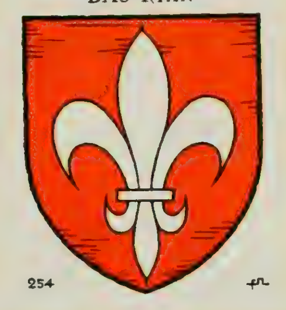
ALSACE
WEINBOURG
BAS-RHIN



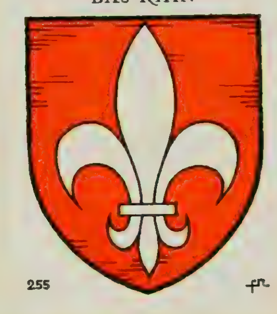
ALSACE
WEITERSWILLER
BAS-RHIN



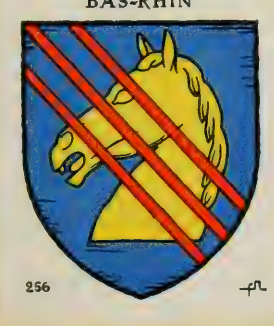
ALSACE
WESTHOUSE
BAS-RHIN



ALSACE
WESTHOUSE-MARMOUTIER
BAS-RHIN



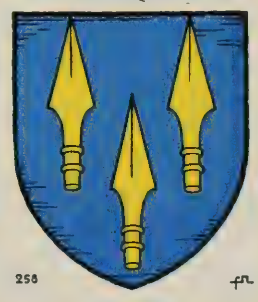
ALSACE
WESTHOFFEN
BAS-RHIN



ALSACE
WEYERSHEIM
BAS-RHIN



ALSACE
WICKERSHEIM
BAS-RHIN



BAS-RHIN

Description des Blasons Nos 259 à 267

259 **Willgottheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Truchtersheim, 613 habitants. D'argent, au chêne arraché en pal, fûté, écoté, branché et feuillé, au naturel ; un autre blason porte, de gueules à la bande d'or.
C'est une très vieille paroisse, qui dépendit un moment de l'abbaye de Marmoutier pour être incorporee au XVe siècle au chapitre de Strasbourg. L'évêque Jean de Dieperheim fit entourer le village de remparts dont il ne reste aucun vestige. Toutefois, un vieux clocher roman (XIIe siècle) atteste l'ancienneté de la paroisse que les registres des abbayes mentionnent au XIe siècle.

260 **Wilshausen.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Hochfelden, 119 habitants. D'azur, à un saint Barthélémy debout, barbu, nimbé et vêtu d'or ; mouvant à mi-corps de la pointe ; la sénestre abaissée en pal ; la dextre tenant, au flanc, un coutelas haut, emmanché ; le tout, d'or.
Situé dans la vallée d'un affluent de la Zorn (une des plus belles rivières de la Basse-Alsace), WILLINGSHUSEN (comme on disait en 1077), Wilshausen est un village montagnard. C'est le fameux empereur Henri IV — celui de la querelle des Investitures et de l'entrevue de Canossa, où il vint faire amende honorable au pape Grégoire VII — qui donna WILLINGSHAUSEN à l'abbaye de Sel z. Au XVIe siècle, Wilshausen est acquis au protestantisme, et les catholiques du village sont incorporés à la paroisse de Hochfelden.

261 **Wingen.** Arrondissement et canton de Wissembourg, 632 habitants. D'argent, au cœur de gueules traversé de 2 flèches armées et empennées d'azur, posées en sautoir, la pointe en bas.
Sur les contreforts des Basses-Vosges, Wingen (in Wigone monte) est un beau village forestier près du vallon que remonte la route de Falkelthalbaechel. Le château (que l'on visite toujours) atteste d'un passé émouvant : des Fleckenstein il passa en trois siècles à maintes familles pour revenir, en partie, aux mêmes Fleckenstein en 1520 ; tandis qu'une autre partie passait, en 1455, aux Sikingen qui la gardèrent jusqu'à 1789. La Réforme y eut du succès, si bien que l'église actuelle date à peine de cent ans. C'est à Wingen que se trouve la verrerie célèbre de Lalique.

262 **Wingersheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Hochfelden, 985 habitants. D'azur, à un saint debout, barbu, nimbé et vêtu d'or ; la dextre tenant une crosse contournée en pal ; la sénestre un livre, posé en barre, d'or aussi ; adextré au flanc et au canton du chef, d'une croisette alaisée du même.
C'est dans les registres du couvent de Sindelsberg que l'on trouve mentionné, pour la première fois en 1120, WINEGRESHEIM ; et les Templiers y eurent des biens qu'ils vendirent à l'évêché de Strasbourg au XIVe siècle. Le village actuel vient d'une fusion avec celui de Bodersheim, consécutive à la guerre de Trente Ans.

263 **Wintershouse.** Arrondissement et canton de Haguenau, 364 habitants. D'azur, à un saint Georges à cheval terrassant le dragon, le tout d'or ; le cheval arrêté bridé, sanglé, sellé ; le saint nimbé, ferarmé ou fervestu de pied en cap ; la sénestre, à la croisette de l'épée posée en bande ; la dextre traversant le dragon d'une lance posée en pal ; le dragon, ailé, armé, onglé et denté gisant, le chef contourné, en champagne.
Petit village forestier entre Haguenau et Bischwiller, bien d'Empire, appartint au bailli de Batzendorf, puis fut partagé entre les ducs de Deux-Ponts et les landgraves de Hesse-Darmstadt.

264 **Wissembourg.** Chef-lieu d'arrondissement, 5.336 habitants. De gueules, à la porte de ville coulissée et à l'entremur crénelé de 5 pièces, d'argent ; ajouré de sable, ouvert du champ ; la herse à demi-levée cousue du même ; les deux tours flanquantes pareilles, crénelées chacune de 4 pièces, d'argent aussi ; ajourées et maçonnées de sable.
UIZUNBURG (693) est à peine antérieure à son abbaye bénédictine : on considère Wissembourg comme village vers 1178 seulement, son effort pour se libérer de la tutelle de l'abbaye fut soutenu par les Hohenstaufen. Dès le Moyen âge, Wissembourg s'entoure de murs et au XIIIe siècle fait partie de la Décapole. La guerre de Trente Ans, la guerre de Succession d'Espagne, celle de Succession d'Autriche, celles de la Révolution (marquée par la victoire de Hoche) furent cruelles à Wissembourg qu'un incendie avait détruite en 1677. On y admire cependant encore son église Saints-Pierre-et-Paul (avec ses verrières gothiques et ses peintures à fresque du XVIe siècle) et un ensemble curieux de maisons du XVIIIe siècle mêlées à quelques maisons moyenâgeuses. Tiraillée d'abord entre l'Empereur et l'abbaye, la cité, que bordent les bras de la Lauter, fut le théâtre de tueries et de pillages jusqu'à la dernière guerre ; aujourd'hui elle est à l'extrême-pointe de la France, comme un bastion avancé que couvrent les fameuses « lignes de Wissembourg ».

265 **Witternheim.** Arrondissement de Erstein. Canton de Benfeld, 378 habitants. De gueules à l'avantmur crénelé de 5 pièces, d'or ; flanqué, à dextre, d'une tour du même, crénelée de 4 pièces ; le tout maçonné, et ajouré de 4 pièces de sable.
Village de plaine sur les rives de la Zembs placide, il fut l'objet de cessions entre de nombreuses familles féodales de l'Alsace : les Rathsamhausen, les Botzheim, les Boiklin, les Berstett, les Forstner ; puis, au XVIIIe siècle, les Zorn, les Bulach, les Bodeck, tandis qu'une partie du territoire appartenait au collège de Jésuites depuis 1590.

266 **Wittersheim.** Arrondissement et Canton de Haguenau, 444 habitants. D'azur, à un saint Vincent debout, chevelu et barbu, mîtré et vêtu de la robe, de l'aube, de l'étole et du surplis, le tout d'or ; la sénestre en abyme, l'index tendu en bande vers le canton dextre du chef ; la dextre tenant, en pal, une palme coupée, tigée et feuillée de 3 pièces.
L'abbaye de Wissembourg y détenait biens et droits dès 742. La chapelle en est un don de l'Empereur Otto III (994) à l'abbaye de Seltz. Incendié en 1331, dans un combat contre Rodolphe, le prieur de Murbach, Wittersheim fut épargnée par les nombreuses guerres dont la région fut le théâtre douloureux.

267 **Wittisheim.** Arrondissement de Sélestat. Canton de Marckolsheim, 1.136 habitants. D'azur, à la lettre W, en cœur, d'argent, enclose en un fer à cheval versé, d'or, percé de 6 pièces du champ 3 et 3.
Dans un document falsifié de Louis-le-Pieux, on trouve, en 817, mention de WITTINISHEIM, appartenant à l'abbaye d'Ebersmünster, qui y garda le droit de patronage jusqu'en 1789 : rare continuité de près de mille ans qui vaut à Wittisheim d'être une manière de curiosité historique.


ALSACE
WILLGOTTHEIM
BAS-RHIN
259
ALSACE
WILSHAUSEN
BAS-RHIN
260
ALSACE
WINGEN
BAS-RHIN
261
ALSACE
WINGERSHEIM
BAS-RHIN
262
ALSACE
WINTERSHOUSE
BAS-RHIN
263
ALSACE
WISSEMBOURG
BAS-RHIN
264
ALSACE
WITTERNHEIM
BAS-RHIN
265
ALSACE
WITTERSHEIM
BAS-RHIN
266
ALSACE
WITTISHEIM
BAS-RHIN
267

BAS-RHIN

Description des Blasons N°s 268 à 276

268 **Woellenheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Truchtersheim, 66 habitants. D'azur, au cerf élancé ou saillant, allumé et onglé d'or, ramé, en fasce, de 10 cors du même ; sur terrasse de sinople.
On n'est point sûr de la désignation de UUOLDROMODIHAIME que l'on trouve dans les registres de l'abbaye de Wissembourg en 739 ; de même de l'appellation de WENILINGA, que mentionne l'abbaye de Honau en 884. Mais on sait que le couvent de Graufthal (un nom d'Erckmann-Chatrian) vendit la métairie qu'il y possédait aux Lichtenberg, seigneurs de Woellenheim. Acquis au protestantisme en 1577, Woellenheim devait revenir à la religion catholique en 1685.

269 **Woerth.** Arrondissement de Wissembourg. Chef-lieu de canton, 1.064 habitants. D'azur, à un saint Laurent debout, vêtu d'une robe et d'une aube colletée et bordée ; le tout, d'or ; le poing à la hanche à sénestre; la dextre tenant en barre un gril à 4 pieds du même, ajouré de 3 pièces du champ ; le saint adextré en pointe d'un écusson d'argent à un bonnet d'« Albanais » de sinople et sénestré d'un autre écusson d'argent au lion de gueules.
UUARDIA était, en 736, bien de l'abbaye de Murbach : c'est une ancienne colonie romaine. Les Lichtenberg et l'abbaye de Seltz s'en disputèrent la propriété, mais il ne reste du château qu'une tour crénelée dominant la vallée de la Sauer, au confluent du Soultzbach. On y frappa monnaie un certain temps quand Woerth fut élevé au rang de ville par le roi Louis de Bavière, en 1330. Dans ce site incomparable, d'un rocher artificiel, on découvre le fameux champ de bataille où les armées de Mac-Mahon furent vaincues par celles du Kronprinz Frédéric-Guillaume (on dit plus souvent bataille de Froeschwiller que de Woerth).

270 **Wolfisheim.** Arrondissement de Strasbourg-Campagne. Canton de Schiltigheim, 1.245 habitants. D'or, à un saint Pierre de carnation debout et barbu ; au nimbe cousu du champ et vêtu de gueules et d'azur ; la dextre tenant, en abyme, une clef au panneton contourné d'argent ; posée en pal, l'anneau vers le chef ; la sénestre posée sur un écusson ovale, d'argent chargé d'un crampon de sable, en barre.
Presque un faubourg de Strasbourg, non loin de la Bruche. Mais le nom de Strasbourg évoque un passé tragique. Lors de la guerre des Strasbourgeois contre l'évêque Walther de Geroldseck, les habitants de Wolfisheim se rangèrent aux côtés de celui-ci et virent leur ville détruite par le feu, à la fin décembre de 1261. Le château-fort conquis par Montecuculi, en 1675, fut rasé en 1679. L'église fut, dit-on, construite en 1495 et triompha de la Réforme, abolie en 1559 après 34 ans. Comme d'autres villages de la plaine, Wolfisheim se trouve sur un chemin celtique et est le lieu de fouilles néolithiques.

271 **Wolxheim.** Arrondissement et Canton de Molsheim, 762 habitants. D'azur, au crampon d'or, en barre. Un autre blason porte : d'argent, au crampon de gueules.
C'est un vieux village du fief de l'abbaye de Wissembourg, comme le portent les registres du VIIIe siècle : partagé longtemps entre plusieurs familles. Il ne reste du passé qu'une chapelle dédiée à la Vierge, qui est le lieu d'un pèlerinage fervent. Par contre, les vignes mûries sur les pentes de la colline calcaire, donnent un vin blanc renommé, et par une pensée curieuse de la nature, si l'on ose dire, Wolxheim est célèbre aussi pour sa source d'eau minérale saline qui est en exploitation.

272 **Zehnacker.** Arrondissement de Saverne. Canton de Marmoutier, 210 habitants. D'azur, au loup passant d'argent, lampassé de gueules.
En plein massif montagneux, Zehnacker traduit la locution latine « in decemagris ». Zehnacker devient assez tôt possession de l'évêché de Strasbourg qui le garda jusqu'à la Révolution, en dépit de la Réforme qui y fit de nombreux adeptes. Ce n'est qu'en avril 1900 qu'on découvrit à Zehnacker une villa romaine qui permit d'identifier l'origine du lieu.

273 **Zeinheim.** Arrondissement de Saverne. Canton de Marmoutier, 158 habitants. De sinople à 3 pals d'or.
Le nom s'écrit dès le IXe siècle comme aujourd'hui, ce qui est rare dans notre Alsace. Partagée entre les abbayes de Schwazach à Baden, de Marmoutier et de Sindelsberg, Zeinheim fit partie, en 1236, du soi-disant comté (comme Truchtersheim) qui motiva une longue querelle entre l'Empire et l'Evêché de Strasbourg. La querelle se raviva en 1695 : l'Evêché prétendit à nouveau à la possession de Zeinheim ; le conseil souverain déposséda les Rathsamhausen (à qui Sigismond avait donné en fief Zeinheim en 1414) et ce fut la paix enfin. Zeinheim est curieusement construite au croisement d'une route romaine et d'un chemin celtique.

274 **Zellwiller.** Arrondissement d'Erstein. Canton d'Obernai, 695 habitants. D'argent, au chevron d'azur accompagné de 3 massacres de sable : deux, en chef ramés ou chevillés de 8 pièces ; et un, en pointe, chevillé de 10.
Dans la vallée de l'Andlau, à la sortie des Vosges, Zellwiller est bâtie sur un chemin celtique. ZALLENWEILER est mentionnée seulement au XIIIe siècle, comme fief des ducs de Lorraine. Les Armagnacs détruisirent Zellwiller en 1444, qui demeura un petit village jusqu'à 1763, où l'on construisit une chapelle. En dépit de l'histoire écrite, Zellwiller est un lieu ancien comme en témoignent des fouilles qui découvrirent des tombeaux de l'époque de Hallstatt (VIe-IIe siècle avant J.-C.).

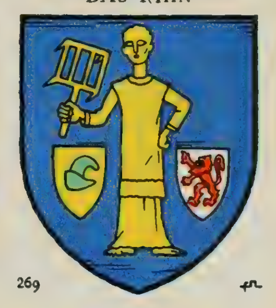
275 **Zittersheim.** Arrondissement de Saverne. Canton de Petite-Pierre, 297 habitants. De gueules, au croissant montant d'argent accompagné de 3 étoiles d'or, 2 et 1.
C'est un village récent. On sait que la Réforme y fut introduite vers 1550 ; mais les registres baptismaux ne remontent pas au delà de 1685, même au début du XVIIIe siècle les catholiques furent incorporés à la paroisse de Weiterswiller, puis de Wingen. Le cadre des Vosges y est très prenant.

276 **Zutzendorf.** Arrondissement de Saverne. Canton de Bouxwiller, 540 habitants. D'azur, à un saint Barthélémy debout, barbu et nimbé d'argent ; vêtu du même ; tenant de la dextre un couteau du même emmanché d'or, la pointe vers le chef, posé en pal et, sur l'avant-bras replié tenant à sénestre la dépouille d'un diable de gueules.
ZUZENHEIM est un village du VIIIe siècle appartenant alors à l'abbaye de Murbach. Il passa aux mains des Wickenstein, puis des Fleckenstein, des Lichtenberg, des Mullenheim, tandis que la paroisse demeurait du ressort de l'abbaye de Neubourg. Lors de la Réforme, les catholiques fidèles appartinrent à la paroisse de Pfaffenhoffen, car les jupes vertes étaient nombreuses à Zutzendorf. En 1793, les soldats de la Convention battirent les Autrichiens non loin de là, sur les rives de la Moder.

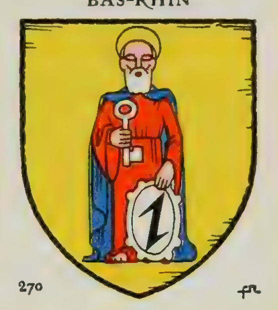
ALSACE
WŒLLENHEIM
BAS-RHIN



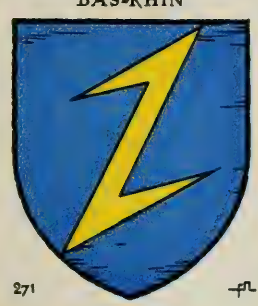
ALSACE
WŒRTH
BAS-RHIN



ALSACE
WOLFISHEIM
BAS-RHIN



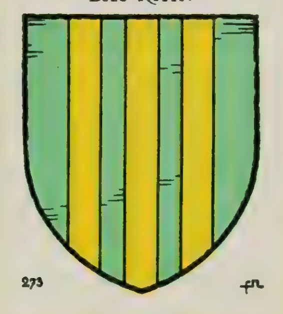
ALSACE
WOLXHEIM
BAS-RHIN



ALSACE
ZEHNACKER
BAS-RHIN



ALSACE
ZEINHEIM
BAS-RHIN



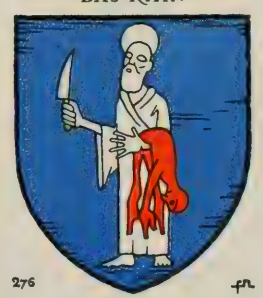
ALSACE
ZELLWILLER
BAS-RHIN



ALSACE
ZITTERSHEIM
BAS-RHIN



ALSACE
ZUTZENDORF
BAS-RHIN



BAS-RHIN

HISTOIRE DE LA HAUTE-ALSACE

La Haute-Alsace, qui géographiquement n'est pas séparée de la Basse-Alsace, est formée par une vaste plaine, où alternent champs, prés et forêts ; une longue rangée de collines, avec le vignoble renommé, et la montagne boisée et pittoresque bordent cette plaine que le Rhin limite à l'Est. Au Sud s'élèvent les collines verdoyantes du Sundgau, et les premières chaînes du Jura se trouvent encore sur le sol alsacien. Au Nord au contraire c'est partout la plaine, où l' «Eckenbach » et le « Landgraben » constituent la frontière depuis de longs siècles.

La Haute-Alsace a été habitée depuis des temps immémoriaux, comme les trouvailles de l'époque de la pierre, du bronze et du fer l'attestent en maints endroits. Mais le pays n'entre dans l'histoire qu'au moment où Celtes et Germains se disputent déjà le sol au Ier siècle avant Jésus-Christ, et César remporte sa fameuse victoire sur Arioviste quelque part entre Colmar et Mulhouse.

A partir de ce moment, l'Alsace appartient aux Romains, qui y introduisent la civilisation, développent l'agriculture et la viticulture, créent des routes et des villes et maintiennent une paix durable et bienfaisante. Parmi les localités il faut nommer : Cambetes (Kembs), Larga (Largitzen), Mons-Brisiacus (Brisach) et Argentovaria (Horbourg).

A son tour l'empire romain s'affaiblit ; dès le IIIe siècle après J.-C. les Germains frappent durement contre ses portes, et au Ve siècle leurs efforts sont couronnés de succès. Après avoir forcé la frontière, les Alamans s'établissent dans le pays, prennent possession du sol et y fondent leurs villages ; à la fin du Ve siècle ils sont soumis par Clovis.

L'Alsace devient donc franque, elle forme un duché qui se divise peu de temps après en deux comtés. A ce moment on peut parler pour la première fois d'une Haute-Alsace ; c'est le comté du Sud ou Sundgau. La frontière s'établit à l'«Eckenbach » et au « Landgraben » et elle y restera à travers les vicissitudes de l'histoire. Frontière politique et religieuse à la fois, car jusqu'à la Révolution française la Haute-Alsace fait partie de l'évêché de Bâle.

L'époque mérovingienne est caractérisée par l'évangélisation du pays. Les Alamans acceptent rapidement le christianisme ; le mérite le plus grand revient aux moines qui viennent de l'Irlande, de l'Ecosse, de l'Angleterre ; ils s'établissent dans les vallées vosgiennes, y fondent des couvents et répandent avec leur foi la civilisation. Les monastères les plus importants datent du VIIIe siècle, ce sont ceux de Murbach, Munster, Masevaux et Lièpvre.

La dynastie carolingienne succède aux Mérovingiens. Mais après le règne glorieux de Charlemagne, les luttes recommencent, et c'est sur le « Lügenfeld » (champ des mensonges) près de Colmar que Louis le Pieux est trahi par son armée et livré à ses fils qui l'humilient misérablement (833). Bientôt c'en est fait de la dynastie, et après le traité de Mersen en 870 toute l'Alsace est rattachée à l'Empire germanique. Le comté du Sundgau se divise alors en un certain nombre de territoires, en seigneuries tant religieuses que laïques ; parmi elles les plus puissantes sont les comtés de Ferrette et d'Eguisheim. De la famille de ces derniers comtes est sorti le seul pape d'origine alsacienne, Léon IX (1048-1054).

Au XIIe siècle la dynastie des Hohenstaufen fait de l'Alsace son pays de prédilection ; l'agriculture et le commerce sont florissants, la population augmente, les villes apparaissent. Colmar, Mulhouse, Turckheim, Kaysersberg, Munster et d'autres se forment et se développent rapidement. Mais la famille des Hohenstaufen disparaît en 1250, et le Grand Interrègne cause beaucoup de désordres.
Les nobles dominent le pays. Du haut de leurs châteaux-forts, dont nous admirons encore aujourd'hui les ruines imposantes, ils surveillent les routes, et les pillages ainsi que les guerres sont continuels. De nouvelles maisons seigneuriales ont apparu ; les seigneurs de Ribeaupierre, les comtes de Wurtemberg qui occupent Riquewihr et le comté de Horbourg, les abbés de Murbach et de Munster et surtout la maison de Habsbourg. Cette dernière héritière des Ferrette, obtient également le titre de Landgraves de la Haute-Alsace avec des droits judiciaires, financiers et militaires sur le pays entier ; les ducs finissent par occuper les trois quarts de toute la contrée depuis Belfort, Altkirch et Thann jusqu'à Ensisheim et jusqu'aux portes de Colmar.

Mais bientôt les villes s'opposent aux seigneurs ; elles ont reçu de nombreuses libertés et leurs chartes de franchise, elles sont devenues de petites républiques bien vivantes et tenaces ; en elles se concentrent les forces des bourgeois et des petites gens ; le travail les enrichit, et leurs murs les protègent. Elles forment une union, la fameuse Décapole alsacienne (à partir de 1354) dont font partie de la Haute-Alsace les villes impériales de Colmar, Mulhouse, Turckheim, Munster et Kaysersberg. Les autres localités importantes comme Altkirch, Thann, Guebwiller, Soultz, Ensisheim, Rouffach, Riquewihr, Ribeauvillé restent aux mains de leurs seigneurs respectifs.

La fin du Moyen-Age et le début des temps modernes sont d'ailleurs l'époque de splendeur au point de vue intellectuel et artistique. Moines, prêtres et laïcs rivalisent de zèle et d'ardeur. Les chefs-d'œuvre de l'art roman et de l'art gothique se rencontrent partout dans le pays. Au point de vue littéraire les dominicains de Colmar écrivent leur chronique, les sœurs des Unterlinden s'adonnent à la mystique, Geiler de Kaysersberg est le fameux prédicateur à la veille de la Réforme, et au même moment Caspar Isenmann et Martin Schongauer créent à Colmar leurs beaux tableaux ; peu de temps après Mathias Grünewald réalise à Isenheim son autel gigantesque, et Jörg Wickram est un des poètes les plus grands de son temps.

Au point de vue politique cependant c'est la faiblesse, les forces sont divisées, et chaque fois que l'étranger vient ce sont les désastres, tels que les invasions des Anglais en 1365-75, des Armagnacs en 1439 et en 1444, par le gouvernement de fer d'un Pierre de Hagenbach aux ordres de Charles le Téméraire de Bourgogne (1469-1477).

Mais c'est surtout, après les vicissitudes et les luttes de la Réforme qui divise encore davantage le pays, la grande et terrible Guerre de Trente Ans (1618-1648) qui amène sur le territoire alsacien les troupes de Mansfeld, les Suédois, les Impériaux, les Français, les Lorrains, les Croates, les Espagnols et d'autres. Et tous sévissent comme en pays conquis, amis ou ennemis ; des centaines de villages disparaissent du sol, la population est anéantie en grande partie, tout le pays est affreusement appauvri et dévasté.

Les traités de Westphalie donnent à la Couronne de France toutes les terres autrichiennes de la Haute-Alsace et le landgraviat qui relevait également des Habsbourg. Les villes impériales, dans une position équivoque, sont démantelées par Louis XIV en 1673, et la victoire de Turenne à Türckheim en 1675 donne au roi de France définitivement la Haute-Alsace, à l'exception de quelques terres seigneuriales et de la ville de Mulhouse qui depuis 1515 faisait partie de la confédération suisse. Sous le gouvernement français à la fin du XVIIe siècle et au courant du XVIIIe, la vie reprend activement. L'agriculture, l'industrie et le commerce sont de nouveau prospères, l'ordre est rétabli ; un Conseil Souverain d'Alsace est créé à Colmar qui

dirige toute la justice. L'enseignement fait de grands progrès, des hommes de lettres comme Voltaire et Rousseau séjournent dans le pays. La grande industrie est à ses débuts à Mulhouse, et de là elle pénètre dans les Vallées des Vosges. La Révolution française de 1789 trouve les esprits préparés ; les idées de liberté et d'égalité sont accueillies avec enthousiasme, mais bientôt aussi l'esprit pondéré de l'Alsacien s'oppose aux exagérations, aux exécutions et à la persécution des prêtres.

En 1798 Mulhouse s'unit à la France, grâce aux efforts de Reubell surtout, et bientôt la main ferme de Napoléon rétablit l'ordre. Parmi ses généraux les noms alsaciens résonnent glorieusement, ceux de Rapp et de Lefèbvre ont acquis l'immortalité. Le XIXe siècle voit avant tout le développement économique du pays ; des routes et des canaux et surtout les lignes de chemins de fer sont créées. L'industrie textile jouit d'un essor énorme aussi bien à Mulhouse que dans les vallées de Masevaux, de Thann, de Guebwiller, de Munster et de Sainte-Marie-aux-Mines. Cette évolution paisible est interrompue brusquement par la guerre de 1870 qui brise les liens entre l'Alsace et la France. Les cœurs sont blessés à vif, mais l'essor économique continue dans des proportions énormes jusqu'au jour où la grande guerre jette ses lueurs affreuses dans les montagnes et dans les vallées.

Dès les premiers jours la Haute-Alsace devient théâtre de guerre, et c'est là que les premières rencontres ont lieu. Les Français pénètrent dans le pays, mais doivent se replier après la bataille de Mulhouse (Août 1914). A partir de l'hiver de l'année 1915 les Vosges voient les efforts des armées, et c'est là que le front se stabilise. Plusieurs noms sont écrits avec du sang dans le livre terrible de la guerre: Hartmannswillerkopf, Sudel, Hilsenfirst, Reichsackerkopf, Linge, et aujourd'hui encore les sommets déchiquetés crient leur détresse. Mais les populations des vallées sont revenues, les maisons sont reconstruites et les blessures se ferment.

Maintenant que le pays est retourné dans l'unité française, il forme un tableau multicolore : voici la plaine plate, fertile, aux cultures variées parcourue par de nombreuses rivières, dont l'Ill est la plus importante et parsemée d'un nombre énorme de villages. Voici les collines sous-vosgiennes, au sol calcaire et ensoleillé, où murit la vigne renommée ; bourgs et villes se suivent le long de ce rebord et s'entourent d'une gloire et d'une richesse séculaires. Voici la montagne fière et noble, sillonnée de vallées profondes, les Hautes-Vosges qui attirent les touristes et où l'on ne se lasse pas d'admirer les châteaux en ruines, les rochers gigantesques, les sommets arrondis des ballons, la vue merveilleuse et les lacs qui dorment au milieu des sapins. Un peuple tenace et accueillant est au travail : la plaine donne ses récoltes, les collines le vin, la montagne le bois, les pierres à bâtir et le fromage. Le sous-sol livre ses richesses dont la plus grande est la potasse, tandis que jadis on trouvait l'argent et le cuivre en grandes quantités dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines; les sources jaillissent des profondeurs, telles à Ribeauvillé, à Soultzmatt, à Soultzbach et à Wattwiller. L'industrie s'est développée dans des proportions gigantesques ; à côté des industries alimentaire, chimique, mécanique, l'industrie textile est avant tout importante avec son grand centre Mulhouse ; malheureusement elle est gravement atteinte par la crise actuelle, et elle ne pourra se relever que difficilement.

La Haute-Alsace a deux grands centres : Colmar et Mulhouse. Colmar, dans une position merveilleuse au débouché de plusieurs vallées, en bonne communication avec les voies fluviales et terrestres, est la vieille cité impériale, tête de la Décapole dans la Haute-Alsace, fière de ses droits et privilèges, de ses bâtiments et trésors artistiques ; plus tard elle est devenue grâce au Conseil Souverain d'Alsace la capitale judiciaire de toute la province, et elle l'est restée par la Cour d'Appel jusqu'à nos jours. Siège de la Préfecture, Colmar est aussi la capitale administrative de la Haute-Alsace.

Mulhouse au contraire a toujours mené une vie à part. De 1515 à 1798 la ville faisait partie de la confédération helvétique, et c'est de la Suisse aussi que l'industrie textile est venue. Celle-ci a eu un essor remarquable au XIXe siècle, de sorte que la population de Mulhouse a augmenté très rapidement et a pu doubler celle de Colmar.

Les autres villes de la Haute-Alsace s'échelonnent surtout le long du vignoble et dans les vallées riantes ; tout un chapelet de localités se suit, toutes assez petites mais très nombreuses du Sud au Nord : Masevaux doit son origine à une ancienne abbaye ; Thann, entoure amoureusement sa cathédrale gothique dont la flèche élancée est toute en dentelles ; Guebwiller a grandi à l'ombre de la puissante abbaye de Murbach ; Soultz appartenait aux évêques de Strasbourg ; Eguisheim s'honore d'avoir donné naissance au pape Léon IX ; Turckheim, un peu endormie derrière ses murailles et vieilles tours, a un vingoble célèbre; Munster dans un cadre de montagnes merveilleuses garde le souvenir vivant de sa grande abbaye bénédictine, de même que de son organisation caractéristique et de son titre de ville impériale ; dans la vallée de la Weiss Ammerschwihr, Kaysersberg, Kientzheim, Sigolsheim se donnent la main, tous fiers de leur beau passé, de leur vignoble, de leurs châteaux et vieilles maisons patriciennes, plus loin Riquewihr est un véritable joyau, la localité entière a pu garder son caractère moyenageux avec ses caves, ses murs, son fameux « Dolder », tandis que ses vins jouissent à juste titre d'une renommée mondiale ; Ribeauvillé, jadis propriété des puissants seigneurs de Ribeaupierre, montre joyeusement ses trésors et les ruines des trois châteaux ; un peu à l'écart tout au fond de sa vallée Sainte-Marie-aux-Mines rêve encore de la richesse de ses mines d'argent du XVIe siècle que l'industrie textile n'a pu remplacer qu'en partie.

Moins nombreuses sont les villes dans la plaine : Rouffach était la capitale des domaines étendus des évêques de Strasbourg dans la Haute-Alsace, Ensisheim, celle des archiducs d'Autriche ; sur le Rhin, Neuf-Brisach est la forteresse qui garde le passage du fleuve.

Au Sud Altkirch, regardant du haut de son plateau au loin, attire à lui la vie des collines du Sundgau, Ferrette se blottit dans les replis du Jura et aime évoquer son passé magnifique, Huningue et Saint-Louis, créations récentes aux portes de Bâle, se sont agrandis rapidement, ont une activité bien vivante et maintiennent la bonne amitié de l'Alsace avec la Suisse.

Lucien SITTLER,
Archiviste de la Ville de Colmar



ALSACE

Haut-Rhin



Description et historique du Blason

De gueules, à la bande d'or accompagnée de 6 couronnes du même, posées en bande, 3 et 3 de part et d'autre, les supérieures, mal ordonnées; les inférieures, inversées.

Ce nom vient de l'allemand **Elsass**, et signifie habitants des bords de l'Jll ou Ell. Au IXe siècle, le duché d'Alsace fut réuni à la couronne de Lorraine, il eut ensuite des comtes ou landgraves particuliers. Cette province fut cédée à la France, par le traité de Westphalie en 1648.

Description des Blasons Nos 277 à 285 (Haut-Rhin)

277 **Algolsheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Neuf-Brisach, 309 habitants. D'or, à un chevron d'azur accompagné de 3 lions de sable : 2, affrontés, en chef ; et 1, en pointe.
Entre le canal du Rhône au Rhin et le Rhin, sur la route consulaire romaine, ALTOVESHEIM (XIIe siècle) — devenu du XIVe au XVIIe, ATOLZHEIM —, fut vendu à la maison de Wurtemberg en 1324. En 1650, les comtes wurtembergeois durent le céder à la France qui le fortifia et le céda à l'Allemagne six ans plus tard. Lors des fortifications, on découvrit des objets de l'époque romaine et l'on y remarque encore des restes de maisons sur pilotis.

278 **Altkirch.** Arrondissement et chef-lieu de canton, 3.614 habitants. D'azur, à une église croisée d'argent, essorée de gueules, ouverte et ajourée de 3 pièces du champ ; flanquée, à dextre, d'un clocher pavillonné du 3, ajouré du 1 et croisé d'or ; le tout, sur terrasse de sinople.
Dans sa vie de Hugo de Clugny, hôte du comte Louis de Wumpelgart et qui détourna par miracle les nuages qui menaçaient un repas en plein air, Hildebert mentionne Altkirch ; c'est en 1050. Le cloître y existait alors ; mais pas encore le château, bâti en 1215 sur la colline qui domine l'Ill. Les Français et les Anglais s'en emparent en 1371 et y font ample massacre ; une seconde fois, un miracle sauve la ville de la furie anglaise. Successivement, Altkirch passe aux Suisses, revient aux Français (1635), passe aux Suédois, puis aux Mazarins, aux ducs de Valentinois qui le léguèrent au comte de Monaco (qui porte toujours le titre de comte d'Altkirch). La vieille église du XIIIe siècle fut démolie en 1847 et on utilisa le baldaquin gothique qui ornait le chœur pour une fontaine votive. De l'ancienne enceinte, restent deux tours et la « vieille porte » gothique.

279 **Altpfirt (Vieux-Ferrette).** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 434 habitants. D'argent à un lion de sable, allumé du champs tenant au flanc dextre une rose de gueules en chef, coupée, tigée et feuillée de 4 pièces de sinople posée en pal.
ALTEN-PFIRTA (1269) fut traduit en « Vieux-Ferrette » à la veille de la guerre de 1870. Le château, qui appartenait au chanoine de Bâle, Hans de Hallstatt, fut épargné lors du combat que les Bâlois livrèrent en 1445 : mais il n'en reste rien. Par contre, subsiste encore la chapelle gothique où pria saint Bernard, ornée d'un autel de style baroque assez curieux.

280 **Ammerschwihr.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 1.427 habitants. De gueules, à un saint Martin à cheval partageant son manteau avec un pauvre : le Saint, casqué, éperonné, fervestu de pied en cap, d'or ; vêtu d'un manteau du même ; armé d'une épée, d'or aussi, posée en barre, la pointe vers le chef ; la dextre empoignant la garde ; la sénestre soulevant le manteau ; le cheval d'argent arrêté, harnaché, sellé, sanglé, bridé, portant, en pal le fourreau, brochant sur la houssure ; le mendiant debout, chevelu, nu, ceint et implorant.
(L'ancien AMALRICIWILARE, 869). Domaine royal, où le couvent de Zurich possédait de vastes domaines, à la suite d'une donation de Berthe, la fille de Louis l'Allemand. Partagé entre les trois seigneurs de Rappolstein, Hohlandsberg et Kaysersberg, — Ammerschwihr participa en 1525 à la guerre des Paysans. Le village construit sur un chemin celtique, reconstruit par les Romains, renferme de beaux et curieux monuments : tels, son église Saint-Martin de style gothique composite, avec son clocher du XIVe siècle, sa nef du XVIe, ses orgues du XVIIe siècle ; les restes de fortifications du XIIIe siècle et des maisons Renaissance pleines de grâce surannée.

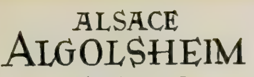
281 **Andolsheim.** Arrondissement de Colmar. Chef-lieu de canton, 718 habitants. D'argent. à un demi-massacre de sable, chevillé de 4 pièces, posé en pal, soutenu en pointe d'une étoile du même, de cinq rais.
Bâti sur une route romaine, au bord de l'Ill, dans la vallée boisée de Kaysersberg, Andolsheim est une délicieuse petite cité, siège depuis 1802 d'un consistoire protestant ; elle possède un clocher du XIIIe siècle souvent restauré, ainsi que l'église. Fulrad, abbé de Saint-Denis, y posséda une villa, passée plus tard au couvent de Loberau ; et les seigneurs de l'ancien Ansulfisheim (768) étaient à la fois baillis de l'évêque de Strasbourg et de celui de Bâle.

282 **Artzenheim.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 448 habitants. D'azur, à un enfant d'argent debout et nu, vu de dos, les bras tendus en chevron.
C'est non loin d'Artzenheim que se trouvait la colonie romaine d'Argentovaria. Bien que, tout le Moyen âge, Artzenheim fut partagée entre maints couvents et abbayes, on y voit seulement une église moderne construite en 1851-1852. L'ancienne, menaçant ruine, fut démolie à une date incertaine : mais on sauvegarda des plaques de terre cuite du XIIIe siècle, que l'on admire au musée d'Unterlinden à Colmar.

283 **Aspach.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 586 habitants. D'argent, à la lettre capitale A de sable.
Construit dans la vallée qui dépendait des seigneurs d'Altkirch, Aspach appartenait au bailli de Hundsbacherthal, et connut, au XVe siècle, une incursion des Bourguignons. C'est un village calme, situé sur un chemin celtique que les Romains estimèrent. Le clocher de son église est, dans sa base, roman du XIIe siècle avec superstructure gothique.

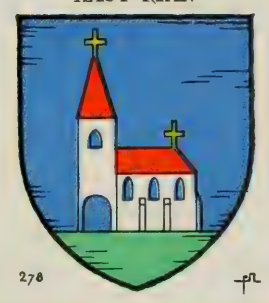
284 **Attenschwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 581 habitants. D'argent, à un compas de gueules, ouvert en chevron la charnière au point du chef, surmontant en pointe un A majuscule de sable.
HADENONSWILLER (1187) appartenait à la maison de Habsbourg : et l'abbaye de Lutzel y détenait quelques domaines, ainsi que le couvent de Murbach. C'est le pape Innocent III qui fit don de l'église à l'abbaye de Lutzel en 1254 ; et on mentionne, en 1334, une chapelle dédiée à saint Romain. L'église actuelle est de style post-gothique, ainsi que les fonts baptismaux et l ossuaire.

285 **Baldersheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 631 habitants. De gueules, au fermail d'argent.
Près de l'Ill, et non loin de la grande forêt de la Harth, BALTERSHEIM (1303) appartenait aux seigneurs autrichiens de Landser, tandis que la paroisse ressortissait au chapitre « citra colles » du diocèse de Bâle. Le couvent de Baldersheim fut détruit au XIVe siècle et reconstruit au XVe. Les documents du haut Moyen âge relatant l'histoire de Baldersheim sont réputés inexacts ou faux.





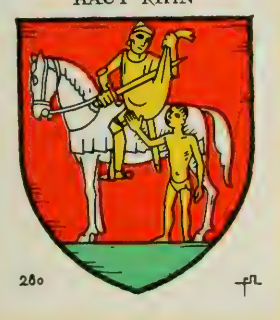
ALSACE
ALTKIRCH
HAUT-RHIN



ALSACE
ALTPFIRT
HAUT-RHIN



ALSACE
AMMERSCHWIHR
HAUT-RHIN



ALSACE
ANDOLSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
ARTZENHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
ASPACH
HAUT-RHIN



ALSACE
ATTENSCHWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
BALDERSHEIM
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 286 à 294

286 **Balschwiller.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Dannemarie, 419 habitants. De gueules, au chevron d'or.
Sur un affluent de la rivière de Saint-Nicolas, BALTSWILER (728) était un état de métayers, appartenant à la seigneurie de Thann. Les gens de Bourgogne le pillèrent, comme tant d'autres villages, en août 1474. La famille noble qui occupait le château depuis le XIIIe siècle disparut au XVe ; l'administration de Pfirt et de Strasbourg l'occupèrent jusqu'en 1581 où cette « propriété de gentilhomme » (comme on appelait le château) fut incendiée.

287 **Bantzenheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 1.049 habitants. D'azur, au fer à cheval d'argent ; soutenu en pointe d'une montagne à 3 coupeaux d'or.
Construite en pleine forêt de la Harth, d'aucuns inclinent à voir dans Bantzenheim (PANCINHEIM, 795), la « Stabula d'Antonin ». Dès 795, le village possédait une église. Ancienne possession autrichienne, Rodolphe de Habsbourg y eut, pendant quelque temps, un château. Bantzenheim est bâtie sur la route consulaire romaine et l'on a trouvé, dans la forêt, des tombes de l'époque de la Tène ; on pense que le clocher, dont les assises datent du VIIIe siècle, serait une ancienne tour de vigie romaine. L'église, hélas ! est moderne, mais renferme, près de l'arc de triomphe, deux belles statues du XVe siècle.

288 **Bartenheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 1.918 habitants. D'or, à un crampon de gueules en cœur posé en bande, enclos dans une guirlande de 2 rinceaux de sinople en demi-sautoir, liés en pointe ; les feuilles extrêmes des tiges courbées, affrontées en chef.
Le chemin celtique, le long duquel fut construit Bartenheim, passe entre la forêt de la Harth et les contreforts du Jura alsacien. C'était un bien de famille des Habsbourg, qui appartint plus tard à la famille autrichienne de Landser. Bien des abbayes y avaient des domaines : comme celles d'Einsiedeln et de Saint-Weitz ; Bartenheim était dans le diocèse de Bâle ; détruit en 1466 par les gens de Mulhouse, seul le clocher de l'église — qui date du XIIIe siècle — a subsisté de l'ancien village.

289 **Battenheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 815 habitants. D'argent, au fer à cheval de sable, ajouré de 6 pièces du champ 3 et 3.
Le village fut probablement construit en 1180, sur le chemin celtique qui suit la rive droite de l'Ill: le passage est de l'époque de Hallstatt. Bien qu'ayant appartenu aux Landser, Battenheim tiendrait son nom d'une famille dont on parla du XIIIe au XVe siècle et qui s'éteignit alors.

290 **Beblenheim.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 792 habitants. D'argent, à l'agneau pascal de sable, allumé du champ ; portant, en barre une croix du 2, à la banderole fourchée, ondée, de gueules, chargée d'une croisette alaisée du 1.
BABILENHEIM (1128) était fief des comtes Wurtembergeois de Horburg. Son histoire est calme jusqu'en 1674, où Français et Impériaux s'y battirent. Bien que la Réforme fît des adeptes parmi les montagnards du Schœnenberg (dont les collines forment le cadre de Beblenheim), l'église catholique demeura consacrée à son culte et l'on y remarque une cloche datant de l'avènement du protestantisme (1598). Outre une jolie fontaine du XVe siècle et des maisons des XVIe et XVIIe siècles parfaitement conservées, on admire des pierres tombales fort belles. (On a retrouvé à Beblenheim des traces de culture romaine.)

291 **Bendorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 193 habitants. D'argent, à la croix pattée alaisée de gueules, cantonnée en chef des capitales de sable P à dextre et D à sénestre ; et, en, pointe de 2 flèches hautes armées et empennées posées en pal.
Bendorf, situé sur les contreforts du pittoresque Jura alsacien, sut mener une vie partagée entre les travaux forestiers et la famille, en marge des discussions féodales et des guerres religieuses. L'hôpital de Moutier-Grandval et l'évêque de Bâle percevaient la dîme avec sagesse.

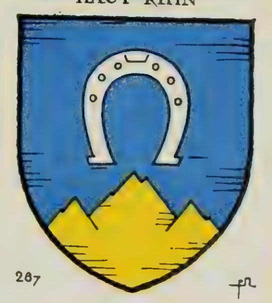
292 **Bennwihr.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 872 habitants. D'azur, à la croix d'argent.
Comme d'autres villages du Bas-Rhin, on n'est point assuré de la véracité des documents qui mentionnent BENWIHR, notamment comme bien de l'abbaye de Saint-Denis. Vers le XVe siècle, BENWIHR devient fief épiscopal de Strasbourg. L'église qui fut inaugurée en 1507 a été restaurée d'un monument plus ancien, comme en témoigne la partie inférieure du clocher, de style gothique. On y trouve une custode du XVe siècle et sur les murs se lisent encore des peintures primitives. Aux confins de la montagne et de la plaine, Bennwihr garde un certain pittoresque qu'accentuent ses maisons d'artisans des XVIe et XVIIe siècles.

293 **Bergheim.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 1.704 habitants. D'argent, à une enceinte de ville crénelée de gueules, ouverte de 3 pièces de sinople; maçonnée de sable ; sommée aux flancs de 2 tourelles pavillonnées de gueules, girouettées du même ; à un écu sur le tout, en abyme, de France, brochant sur l'entremur et l'arche médiane.

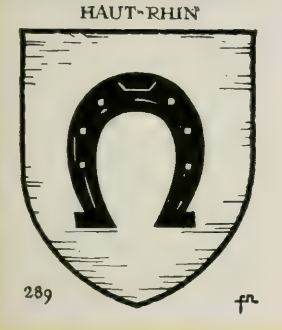
Bergheim (souvent appelé OBER-BERGHEIM) a un passé historique fort mouvementé étant passé en nombreuses mains jusqu'en 1648 où il entre dans la couronne de France. Louis XIV donne Bergheim au général suédois Guillaume Louis, comte de Nassau-Sarrebourg. Incendié au XIIe, reconstruit bientôt, Bergheim est élevé au rang de ville et fortifié au XIVe siècle. La petite cité résista à plusieurs sièges, ouvrit ses portes aux paysans révoltés en 1525 ; la grande Peste de 1629 la dévasta. L'église renferme de curieux vestiges du Moyen âge, notamment des peintures de têtes de morts, des sculptures du XIIIe siècle. Outre des restes des anciens remparts, Bergheim offre encore de pittoresques maisons de l'arrière Moyen âge.

294 **Bernwiller.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 364 habitants. De gueules, à la barre ondée d'argent accompagnée de part et d'autre (au canton dextre du chef et en pointe) d'une croix alaisée et fleuronnée d'argent et en outre, en fasce des capitales d'or B à dextre (soutenant la croix du chef) et W à sénestre (surmontant la croix de pointe.)
Bernwiller appartenait au haut Moyen âge à la seigneurie de Thann du bailliage de Burnhaupt, avec des biens qui dépendaient de l'abbaye de Murbach. Les Anglais détruisirent Bernwiller en 1376, et cent ans après seulement l'église fut reconstruite.

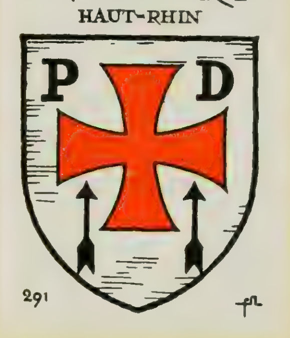

ALSACE
BALSCHWILLER
HAUT-RHIN
286

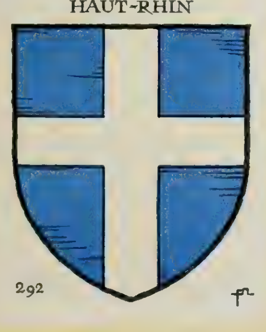

ALSACE
BANTZENHEIM
HAUT-RHIN
287

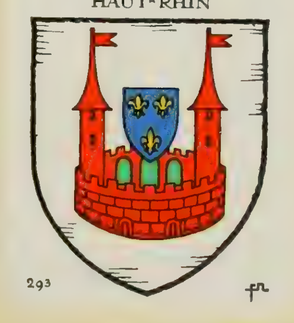

ALSACE
BARTENHEIM
HAUT-RHIN
288


ALSACE
BATTENHEIM
HAUT-RHIN
289


ALSACE
BEBLENHEIM
HAUT-RHIN
290


ALSACE
BENDORF
HAUT-RHIN
P
D
291


ALSACE
BENNWIHR
HAUT-RHIN
292


ALSACE
BERGHEIM
HAUT-RHIN
293


ALSACE
BERNWILLER
HAUT-RHIN
B
W
294

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 295 à 303

295 **Berrwiller.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Soultz, 655 habitants. D'argent, à la lettre capitale S de sable en pal, soutenue en pointe d'une montagne à 3 coupeaux de sinople.
Village de montagne qui était au XIIe siècle dans l'apanage des Habsbourg, passa en gage au seigneur de Waldener. Ce n'est qu'en 1676 que l'archiduc Léopold le donna à Askanius de Ichtersheim qui revendit ses droits aux Waldener pour 6.000 florins. On trouve, dans la vieille église reconstruite en 1766, les tombes des Waldener et un autel rococo.

296 **Bettendorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Hirsingue, 348 habitants. D'argent, à un livre d'heures en pal couvert de sable, garni, aux coins de 4 escarres d'or, sans fermail, à la tranche de gueules ; et supportant en pal un patenôtre de gueules, la croisette alaisée de sinople, posée en nombril.
Au confluent de l'Ill et d'un affluent, Bettendorf fut très longtemps un lieu de pèlerinage ; la vieille église, qui fut démolie au XIXe siècle, était construite à 100 mètres du village actuel, qui est situé plus loin des fleuves que l'ancien, pour éviter les inondations. On dit qu'il y avait jadis un château qui dépendait de la seigneurie autrichienne d'Altkirch.

297 **Bettlach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 243 habitants. D'argent, au serpent tortillé en bande de sable, allumé du champ, lampassé de gueules ; la tête au canton dextre du chef ; accompagnée en pointe des capitales de sable B et L.
Les Celtes et les Romains avaient un chemin qui passe à quelques centaines de mètres de Bettlach que fréquentèrent les Francs dont on a découvert quelques tombes. Bettlach est situé en plein massif du Jura alsacien et dépendit longtemps de Liliskirchen devenu aujourd'hui faubourg de Bettlach. Le sceau paroissial, que l'on a conservé, porte non point le nom de Bettlach mais celui de Liliskirchen.

298 **Biederthal.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 213 habitants. D'azur, à une étoile à 8 rais droits d'or accompagnée aux cantons du chef des capitales P à dextre et D à sénestre, du même.
Tout à fait à la frontière suisse, Biederthal est encore un village de montagne. Ayant appartenu au comte de Pfirt, puis aux Habsbourg, le château fort fut vendu en 1269 pour 260 marks à l'évêque de Bâle, ainsi que la forêt. C'était, voilà près de sept siècles. Le château, qui existe toujours, est maintenant en territoire suisse. Seuls vestiges en France sont des tombes franques.

299 **Bischwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 319 habitants. D'or, à la croix de gueules cantonnée de 4 lionceaux de sable.
Sur un affluent de l'Ill, dans la plaine au nord de Colmar, BISCHOVESWILRE (XIIe) appartint aux frères Eberhard II de Wurtemberg. Le couvent de Sainte-Croix y avait des domaines, et la paroisse appartenait au diocèse de Bâle. Bischwihr, dont le nom marque bien l'origine ecclésiastique, fut assez facilement acquise au protestantisme.

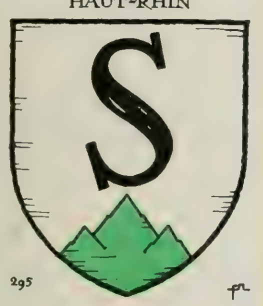
300 **Blodelsheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton d'Ensisheim, 936 habitants. D'argent, à la capitale P de sable en pal.
FLATOLHFESTHAIM (IXe siècle) est une vieille possession des Habsbourg. Jusqu'au XIVe siècle, l'église n'y eut pas de biens. Au XIIIe siècle, Blodelsheim fut entouré de murs et deux fois détruit lors de combats entre Rodolphe de Habsbourg et l'évêque de Bâle ; et en 1446, les Suisses l'incendièrent. La route consulaire romaine, qui longe le Rhin, et près de laquelle l'église fut bâtie en 1731, n'est plus aujourd'hui qu'un chemin des champs. Et le seul vestige des anciennes fortifications, une tour percée de meurtrières qui se trouvait au milieu du village fut détruite en 1870.

301 **Blotzheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 2799 habitants. D'argent, à la croix alaisée et pattée de sable, au lieu d'honneur sommant un triangle ou une équerre du même, vidée du champ.
Situé dans une vallée du Jura alsacien, c'était le lieu de pèlerinage de Maria Zu der Eich. Les Habsbourg acquirent Blotzheim dès 1259 et le gardèrent jusqu'à Louis XIV : l'évêque de Bâle, puis les gens de Mulhouse détruisirent Blotzheim au XIIIe et XVe siècles. Et les Suédois ne manquèrent pas de le piller en 1632. Il reste peu de chose du vieux château. Blotzheim avait une administration autonome qui permettait, jadis, de renter les vieillards.

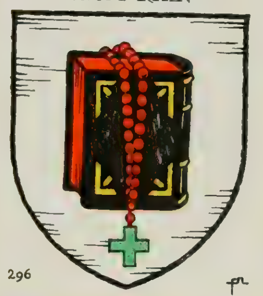
302 **Bollwiller.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Soultz, 3.130 habitants. De sinople, à la bande d'argent accompagnée de part et d'autre, en orle de 3 merlettes d'or.
Aux confins des Bois de Nonnenbruch, sur un affluent de l'Ill, Bollwiller s'appelait au haut Moyen âge BALLONEWILLER. Au XVIIIe siècle, un Suisse, nommé Baumann, fut appelé par le comte de Rosen, seigneur de Bollwiller pour y créer un établissement pour enseigner l'arboriculture. Jean Baumann introduisit le raisin américain Isabella, appelé erronément Raisin du Cap. Le vieux château entouré de fossés, où mourut Conrad de Rosen, maréchal de France, existe encore.

303 **Bouxwiller.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 320 habitants. D'argent, au chêne fûté, branché, tigé et feuillé de sinople ; posé en pal sur terrasse de sinople ; le fût accosté, à dextre de la capitale B ; à sénestre de la capitale W ; toutes deux, de sable.
Ce charmant village du Jura alsacien, bâti au pied du Bastberg, fut une colonie romaine et ville d'eaux. On a redécouvert la source thermale propice aux malades du cœur, des reins et des poumons. Bouxwiller eut un passé mouvementé. Le château de Lichtenberg fut détruit en 1525, lors de la révolte des paysans ; reconstruit et embelli au XVIIIe siècle, les soldats de la Convention le détruisirent en 1794 ; l'Orangerie seule subsista, que Napoléon donna à la ville de Strasbourg. On rapporte que les gens de Bouxwiller se révoltèrent contre leur seigneur au XVIIe siècle pour qu'il répudiât sa concubine, la jolie Bärbel qui oppressait les paysans : c'est la guerre des femmes.

ALSACE
BERRWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
BETTENDORF
HAUT-RHIN



ALSACE
BETTLACH
HAUT-RHIN



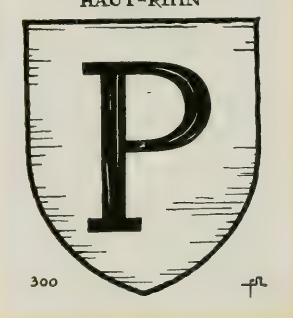
ALSACE
BIEDERTHAL
HAUT-RHIN



ALSACE
BISCHWIHR
HAUT-RHIN



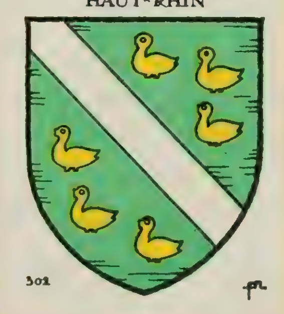
ALSACE
BLODELSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
BLOTZHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
BOLLWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
BOUXWILLER
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 304 à 312

304 **Bruebach.** Arrondissement et Canton de Mulhouse (sud), 485 habitants. D'or, à une mâcle de sable posée en fasce.
Cet ancien bailliage de l'abbaye de Munster passa au XVIe siècle aux Montjoie-Frohberg et aux Montjoie-Hirsingen. Lors de la guerre contre Bâle, en 1445, Bruebach fut détruit. Le clocher roman du XIIe siècle subsiste encore.

305 **Brunstatt.** Arrondissement et Canton de Mulhouse, 3.882 habitants. D'argent, à un fer à cheval de gueules, vidé de 6 pièces du champ, 3 et 3.
Le testament de sainte Odile fait mention de Brunstatt, dans le Tannenwald. Après avoir appartenu aux seigneurs d'Altkirch, aux Berckheim, aux comtes de Ferrette, Brunstatt fut érigée en baronie en 1726. Les armées de Turenne assiégèrent les Impériaux sous les murs de Brunstatt et les obligèrent à capituler. La destruction du château date de cette époque probablement.

306 **Burnhaupt-le-Bas.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 724 habitants. D'azur, au croissant contourné d'or.
Burnhaupt fut le siège d'une gruerie, chef-lieu d'un bailliage. Les Anglais détruisirent le village en 1376, et les Bourguignons s'emparaient de Burnhaupt en 1474. On reconstruisit l'église en 1469. Aux environs se trouve une chapelle vouée à saint Wendelin, dotée jadis d'un revenu de 400 livres, ornée à l'extérieur de sculptures du XVIIe siècle.

307 **Burnhaupt-le-Haut.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 788 habitants. D'azur, au sautoir d'argent cantonné de 4 étoiles du même.
Burnhaupt-le-Haut a la même histoire que Burnhaupt-le-Bas. On y fit récemment, dans les parages du chemin celtique, que l'on voit encore dans la forêt, des découvertes de l'époque néolithique et de l'époque de Hallstatt.

308 **Buschwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue. 618 habitants. D'azur, à la colombe d'argent, posée sur terrasse d'or ; accostée en fasce des capitales du même B à dextre, W à sénestre ; chacune de ces lettres surmontée, en chef, d'une molette à 6 rais, d'argent.
Ancien fief des comtes de Ferrette, Buschwiller, près de la frontière suisse, a vu son église vouée successivement à saint Jacob, à saint Jean-Baptiste, puis, vers 1760, à saint Martin. La famille noble de Buschwiller disparut assez tôt.

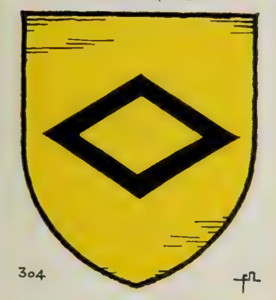
309 **Carspach.** Arrondissement et Canton d'Altkirch, 1.396 habitants. D'azur, à un chevalier d'or fervestu de pied en cap, le heaume ouvert et nimbé ; éperonné et armé d'une épée croisetée basse, brochante, posée en pal du même ; montant un cheval passant, couvert de houssure complète et flanchière : d'argent.
L'ancien CHARLOTESPACH (877) appartenait aux comtes de Ferrette qui payaient une redevance au couvent de Saint-Morand qui y possédait une métairie. Il y avait jadis deux châteaux surveillant la vallée de l'Ill. La paroisse appartint jusqu'à 1801 au diocèse de Bâle.

310 **Cernay.** Arrondissement de Thann. Chef-lieu de canton, 6.775 habitants. De gueules à un puits couvert d'argent, maçonné de sable et à la poulie et corde du 2 ; posé en pal et accosté de 2 bars adossés, aussi du 2.
Cernay, ville fortifiée dès 1271, passa à de nombreux feudataires : Andlau, Hagenbach, Hagstetten, Schönbeck, Gohr et Clebstattel. Située sur la rive gauche de la Thur, Cernay fut investie par les Anglais en 1377, qui détruisirent de grand cœur la plupart des maisons. Cernay devait souffrir des combats de 1914, autour de l'Hartmannswillerkopf ; mais la porte de Thann, vestige des fortifications anciennes survécut aux bombardements. A Cernay commence la magnifique route des crêtes qui est une des plus belles des Vosges.

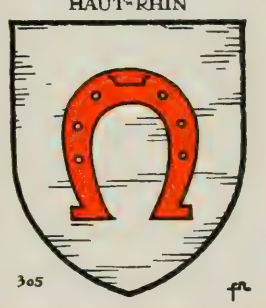
311 **Colmar.** Chef-lieu du département, 46.518 habitants. Parti : au 1, de gueules plein ; au 2, de sinople à une masse d'armes au canton sénestre du chef hérissée de 7 pointes en rais d'étoile ; emmanchée d'or, en forme de comète caudée, brochant sur le tout, en barre, (jeu de mot sur : Morgenstern).
Des découvertes préhistoriques et romaines donnent à Colmar une origine fort ancienne. La guerre de trente ans éprouva beaucoup cette ville.

312 **Dannemarie.** Arrondissement d'Altkirch. Chef-lieu de canton, 1.268 habitants. D'azur, à l'église couverte d'argent, flanquée de 2 clochers pavillonnés du même, le supérieur croiseté ; le tout ouvert et ajouré du 2 ; surmontée en cœur, d'une nuée du même, sommée d'une vierge mouvant de la nuée au vêtement cousu, d'or, tenant dans ses bras un enfant Jésus du même.
DOMNA MARIA (823) réapparaît dans Dannemarie (1869) tandis que l'appellation DAMMERKIRCHEN disparaît. Ayant appartenu aux Habsbourg, puis aux comtes de Pfirt, Dannemarie souffrit des guerres. Les Armagnacs y campaient en mars 1439. Trente-cinq ans plus tard les mercenaires de Stephan de Hagenbach l'occupaient, incendiaient le clocher, détruisaient ses trois cloches et résistaient aux gens de Thann. Plus tard, 1.500 paysans, retranchés dans le cimetière, se révoltaient contre les Suédois et trouvaient la mort dans ce combat démesuré. Dannemarie commande la vallée vallonnée de la Largue.

ALSACE
BRUEBACH
HAUT-RHIN



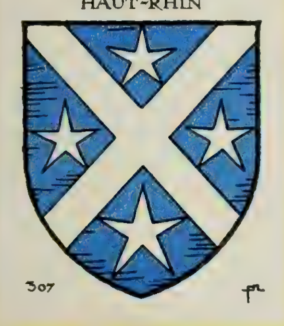
ALSACE
BRUNSTATT
HAUT-RHIN



ALSACE
BURNHAUPT-LE-BAS
HAUT-RHIN



ALSACE
BURNHAUPT-LE-HAUT
HAUT-RHIN



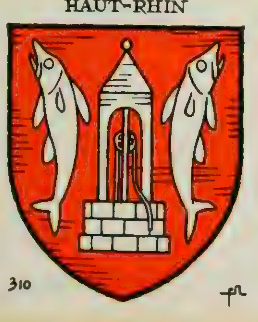
ALSACE
BUSCHWILLER
HAUT-RHIN



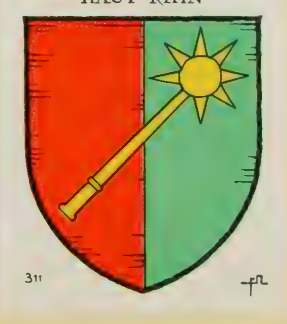
ALSACE
CARSPACH
HAUT-RHIN



ALSACE
CERNAY
HAUT-RHIN



ALSACE
COLMAR
HAUT-RHIN



ALSACE
DANNEMARIE
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 313 à 321

313 **Didenheim.** Arrondissement et canton de Mulhouse, 1.101 habitants. D'argent, à la lettre capitale D de sable.
Dans la plaine, au sud de Mulhouse, près la vallée de l'Ill. Aux XVIe et XVIIe siècles, Didenheim était un important marché : bétail et blé ; mais surtout Didenheim était réputé pour ses foires de laine et de drap où les tisserands et les drapiers de Mulhouse venaient vendre leur première production (ce que nous appelons aujourd'hui les « nouveautés »). Didenheim, cependant, n'était pas épargné par les guerres : les Suédois l'incendiaient en 1633, imités quelques années après par les Suisses et les Mulhousiens.

314 **Dietwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 363 habitants. D'azur, à la capitale T d'or soutenue, en nombril, d'un cœur d'argent et accostée de 2 étoiles du 2 rangées en fasce.
Sur les premières pentes du Jura alsacien et proche la forêt de la Harth, Dietwiller apparaît au XIIIe siècle. La guerre entre Bâle et les Habsbourg ne l'épargne point. La vieille paroisse du XIIIe siècle a subi une curieuse transformation : c'est ainsi que l'ancien clocher sert actuellement de chœur.

315 **Dirlinsdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 377 habitants. D'or, à la clef de sable posée en pal, le panneton en chef, denticulé, vers la fasce, de 2 pièces, l'anneau vidé, pommeté et cléché en pointe ; la tige accostée, de part et d'autre du lieu d'honneur, d'une capitale de sable, à dextre D et L à sénestre ; et chargée, en fasce d'une épée croisetée, garnie, virolée et pommetée de gueules, brochante sur la clef ; couchée, la pointe à dextre.
Durlinsdorf est situé sur un chemin celtique, restauré par les Romains. L'église possède un vieux clocher roman, orné sur la façade d'un cadran multicolore dont la date est à demi effacée (15..) ; au coin de celui-ci, on voit encore trace d'armoiries. L'église primitive aurait été bâtie de l'autre côté du clocher, et la nef actuelle s'éléverait sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Sur les pentes du Kleeberg, on a découvert des tombes, des pointes de flèches néolithiques et romaines.

316 **Dornach.** Commune de Mulhouse, 11.250 habitants. D'argent, à la croix alaisée, pattée de sable au lieu d'honneur, sommant une montagne à 3 coupeaux du même, le sommet médian supérieur, brochant sur la partie inférieure de la croix.
En 1419 et en 1505, Dornach fut détruit ; sous ses murs, les troupes de Maximilien Ier étaient battues par les Suisses en 1499 ; en 1674, celles de Brandebourg, par Turenne. De tous temps, Dornach et Mulhouse furent liées administrativement. Le château de Dornach est admirablement conservé.

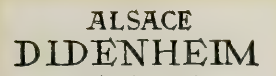
317 **Durmenach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 950 habitants. D'argent, au couteau de boucher posé en pal, cloué de 3 pièces, armé et emmanché d'azur ; la lame courbée, la pointe en chef, accostée, de part et d'autre du lieu d'honneur, des capitales T à dextre et M à sénestre de sable.
Les Flachslanden en furent longtemps les seigneurs, dont la lignée s'est éteinte au XVIIIe siècle. Les Bâlois incendièrent Durmenach le 14 mai 1445 ; mais ils durent restituer leur butin de bétail et de blé. Le château actuel est une ancienne maison paysanne ; le château des Flachslanden, qui surveillait la vallée de l'Ill, a disparu. En 1848, on assista à un pogrom au cours duquel les maisons juives furent saccagées.

318 **Durrenentzen.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 389 habitants. D'or, à la croix de gueules cantonnée de 4 lionceaux de sable.
Village du XIVe siècle dans la plaine du Rhin, fut tôt acquis à la Réforme (1561) et formait un clan avec Muntzenheim.

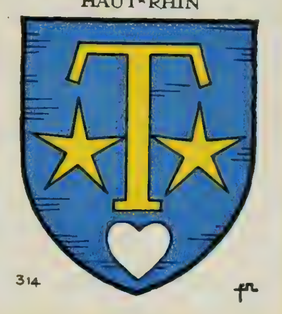
319 **Eguisheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Wintzenheim. 1.547 habitants. De gueules, à un saint Pierre debout de carnation ; barbu et nimbé d'or ; vêtu du même et d'argent, sur une terrasse de sinople ; la dextre tenant, en pal, une clef de sable, le panneton à dextre vers la pointe, l'anneau, vidé, du champ ; la sénestre ramenée en cœur, tenant, en barre, un livre de sable aussi. Un autre blason porte : d'or à deux clefs de sinople.
C'était la résidence d'une famille comtale. Le château, habité encore au XVIIIe siècle, avait probablement été construit au VIIIe siècle par le comte Eberhard, fondateur de l'abbaye de Murbach. Pillé par les Armagnacs, en 1444, Eguisheim garde encore les vestiges de la double enceinte polygonale édifiée au XIIIe siècle. On voit encore, aux environs, dans la forêt de Willsbach, les fameuses tours moyenâgeuses d'Eguisheim. Des maisons Renaissance, ainsi que deux fontaines du XVIe siècle donnent du caractère à ce bourg.

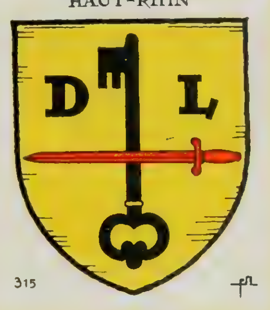
320 **Ensisheim.** Arrondissement de Guebwiller. Chef-lieu de canton, 4.936 habitants. De gueules, à la fasce d'argent.
Ensisheim, dans la vallée de l'Ill, était le centre de la noblesse d'Alsace. Elevée au rang de ville au XIIIe siècle, Ensisheim eut à souffrir des vicissitudes des guerres du Moyen âge, ainsi que son château, construit par Rodolphe de Habsbourg, incendié en 1444, reconstruit et embelli à la fin du XVIe siècle et disparu aujourd'hui. L'hôtel de ville évoque assez bien le temps où Ensisheim vivait dans la splendeur féodale : on y conserve un célèbre aérolithe, tombé le 7 novembre 1492. L'Hôtel de la Couronne et le restaurant Schmitt sont également deux très belles constructions Renaissance, et composent une parure à la ville. Par contre, il n'y a presque pas de vestiges du Moyen âge.

321 **Eschentzwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 624 habitants. D'argent à deux clefs pareilles de sinople en sautoir, les pannetons affrontés en pointe.
A mi-chemin de Landser et de Habsheim, sur les premières pentes du Jura alsacien. Ancien fief de haute et basse juridiction, Eschentzwiller passa aux seigneurs d'Andlau en 1418 qui le gardèrent jusqu'à la Révolution : ce qui n'empêcha pas que Eschentzwiller fût détruit, en 1466, par les gens de Mulhouse. Dans son clocher gothique (XIIIe siècle), on voit une cloche datée de 1495.

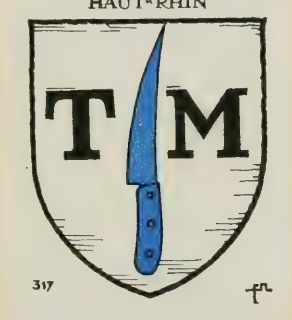

ALSACE
DIDENHEIM
HAUT-RHIN

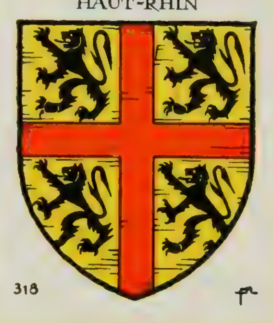


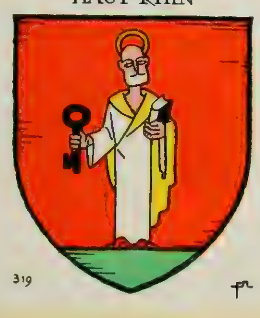

ALSACE
DIETWILLER
HAUT-RHIN
314

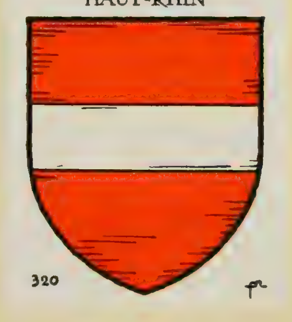

ALSACE
DIRLINSDORF
HAUT-RHIN
D
L
315

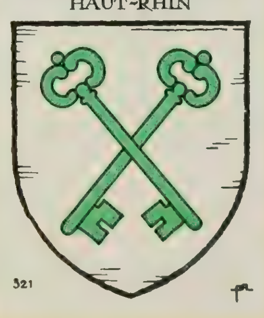

ALSACE
DORNACH
HAUT-RHIN
316


ALSACE
DURMENACH
HAUT-RHIN
T
M
317


ALSACE
DURRENENTZEN
HAUT-RHIN
318


ALSACE
EGUISHEIM
HAUT-RHIN
319


ALSACE
ENSISHEIM
HAUT-RHIN
320


ALSACE
ESCHENTZWILLER
HAUT-RHIN
321

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 322 à 330

322 **Feldbach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Hirsingue, 318 habitants. D'argent, à un bourdon à 2 pommes de sable, posé en pal, le pied coupé, en pointe ; accosté en fasce des capitales, de sable aussi, V à dextre et B à sénestre.
Feldbach doit son origine à un couvent de Bénédictins fondé en 1144 par Frédéric de Pfirt et consacré à sainte Marie et à saint Jacob. Feldbach fut le siège tragique de la guerre des paysans, pillé et incendié au XVe siècle par les Bâlois. L'ancien couvent, reconstruit aux XVe et XVIe siècles s'appelle aujourd'hui « le château ». L'église fort curieuse était ornée d'arcatures en stuc, qui forment aujourd'hui une collection unique du musée de Colmar.

323 **Feldkirch.** Arrondissement de Duebwiller. Canton de Soultz, 588 habitants. D'azur, à un lion d'or et à une cotice, ou divise en bande, de gueules, brochante sur le tout.
Aux confins des bois de Nonnenbruch, Feldkirch était en partie propriété des Dominicains de Guebwiller. L'église n'a conservé de la primitive construction du XIIIe siècle que son clocher et les fondations du chœur.

324 **Ferrette.** Arrondissement d'Altkirch. Chef-lieu de canton, 427 habitants. De gueules, à 2 bars pâmés, barbés, et adossés, d'or, les têtes en chef. Un autre blason porte: de gueules, à la fasce d'argent.
Ferrette occupe une grande place dans l'histoire de la Haute-Alsace. Ancien vicus romain, du haut de sa montagne qui domine toute la région, c'était un observatoire militaire de première importance. Ses comtes, dès le Xe siècle, étendaient leur autorité sur de nombreux bailliages. Aux XIIe et XIIIe siècles Ferrette fait figure de capitale de la Haute-Alsace. Passé à la maison d'Autriche, Ferrette revint à la France à la suite du traité de Westphalie et Mazarin reçut le comté de Ferrette en récompense de ses services. La ville, qui a gardé beaucoup de pittoresque, est dominée par les ruines du château, démoli en 1633 par les Suédois qui prenaient là une terrible vengeance. De la plate-forme on embrasse une des plus belles vues d'Alsace.

325 **Fessenheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton d'Ensisheim, 702 habitants. D'argent, à la pince plate ouverte de sable posée en pal, les mâchoires vers le chef.
Fessenheim, sur la route consulaire de la vallée du Rhin, fut longtemps fief autrichien. Il fut incendié par les Bâlois en 1446. Fessenheim formait paroisse avec Blodelsheim, l'église étant construite à 20 minutes du village actuel. Elle fut démolie en 1772, de même que la chapelle Saints-Pierre et Paul : leurs pierres servirent à la construction de l'église d'aujourd'hui.

326 **Fislis.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 336 habitants. D'argent, au poisson nageant pâmé, loré, peautré et allumé de gueules, posé en fasce à hauteur du lieu d'honneur ; soutenu des 2 capitales F et L, de sable.
Ancien village romain « visiles » dans la vallée de l'Ill, dans le massif pittoresque du Jura alsacien.

327 **Flaxlanden.** Arrondissement et canton de Mulhouse, 630 habitants. D'azur, au cerf passant ramé d'or ; chaque ramure chevillée de 5 cors.
La famille de Flachslanden était une des plus nobles de Haute-Alsace, possédant Durmenach, et en Basse-Alsace Mackenheim, Schaffhausen et Duppigheim. Les Flachslanden disparaissent en 1825. Le clocher de Flaxlanden offre la curiosité d'être de style roman primitif et construit au cours des XIIIe et XIVe siècles.

328 **Folgensbourg.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 508 habitants. D'azur, au cygne passant d'argent en cœur, soutenu, en pointe des capitales d'or V, S, P ; la première au flanc dextre ; le groupe des 2 autres, à sénestre.
Construit au croisement de trois routes celto-romaines, Folgensbourg possède une église restaurée, contenant de jolis autels rococo, provenant du couvent Saint-Apollinaire. On a découvert aux environs des tombeaux de l'époque de Hallstatt et de la Tène (VIe-IIe siècles avant J.-C.).

329 **Fortschwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 251 habitants. D'or, à la croix de gueules, cantonnée de 4 lionceaux de sable.
Village de la plaine, entre les vallées de l'Ill et du Blund, appartenait à la veille de la Révolution au diplomate français Frédéric-Christian Pfeffel ; le bien domanial, confisqué, fut restitué à sa famille en 1817. L'église de Fortschwihr est commune aux deux cultes — catholique et protestant — une partie de Fortschwihr (à qui étaient réunis les protestants de Bischwihr) ayant été acquise en 1536 à la Réforme.

330 **Franken.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 275 habitants. D'azur, à la lettre capitale F d'or, surmontée, en chef, d'une couronne fleuronnée du même.
Vieux village du Jura alsacien, du comté de Pfirt, Franken a, dans son église, un chœur gothique et une custodia du XVe siècle fort belle. Franken échappa aux vicissitudes de la guerre.





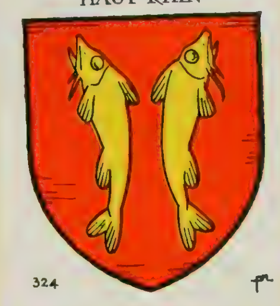
322

ALSACE
FELDKIRCH
HAUT-RHIN



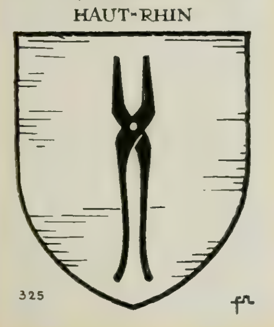
323

ALSACE
FERRETTE
HAUT-RHIN



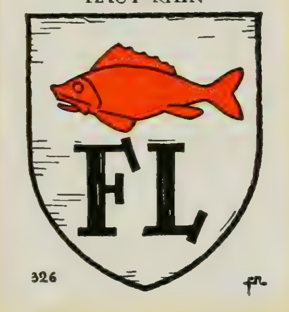
324

ALSACE
FESSENHEIM
HAUT-RHIN



325

ALSACE
FISLIS
HAUT-RHIN



326

ALSACE
FLAXLANDEN
HAUT-RHIN



327

ALSACE
FOLGENSBOURG
HAUT-RHIN



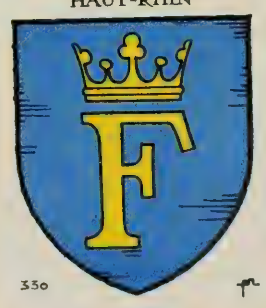
328

ALSACE
FORTSCHWIHR
HAUT-RHIN



329.

ALSACE
FRANKEN
HAUT-RHIN



330

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 331 à 339

331 **Fréland.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Lapoutroie, 1.343 habitants. D'argent, au chêne arraché ; fûté, branché, feuillé et englanté de 4 pièces ; le tout de sinople; le fût accosté en champagne de 2 étoiles versées, d'azur.
L'histoire ancienne de l'Urbeisthal est obscure. Ce n'est qu'assez tard que le régime féodal fut réglé entre l'évêque de Bâle et le comte palatin Christian III avec l'assentiment du roi de France. Fréland est situé dans le massif montagneux du Brézouard et occupe un site de grande beauté. Fréland (FREILAND, le pays libre) doit son nom au fait que ses habitants (surtout charbonniers) étaient dispensés de toute redevance, dîme, etc.

332 **Geispitzen.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 324 habitants. D'azur, à la croix alaisée de Lorraine d'or, en pal.
Ancien fief autrichien — bien de famille des Habsbourg — est un village de montagne, calme et isolé, où l'on a trouvé trace du passage des Romains.

333 **Grentzingen.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Hirsingue, 497 habitants. D'azur, à 2 lions assis et affrontés, d'or, lampassés de gueules, tenant chacun (de part et d'autre du lieu d'honneur, et la pointe, en chef) un couteau à lame courbée, emmanché d'argent.
A mi-chemin de Hirsingue et de Ferrette, ce fut à l'origine un état de métayers du comté de Ferrette. L'évêque de Bâle, qui avait investi les Hiers, se refusait à reconnaître les Tullières comme héritiers légitimes — d'où une longue dispute.

334 **Grussenheim.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 730 habitants. D'or, à la croix alaisée, pattée de sinople, cantonnée : en chef : à dextre de la capitale G ; à sénestre de la capitale R ; en pointe : à dextre, d'un V et à sénestre d'un S ; chaque lettre de sable.
Grussenheim est à la limite du département, dans la plaine riche du Rhin. Des fouilles ont amené des découvertes passionnantes : des vestiges de l'époque de Hallstatt, mais surtout des objets facilement identifiés qui font penser que la fameuse colonie romaine d'Argentuaria était au lieu même où se trouve Grussenheim. On découvrit, outre les fondations d'une villa romaine, des temples alamans et francs.

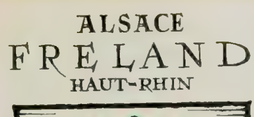
335 **Gueberschwihr.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Rouffach, 1.028 habitants. D'azur, au mur d'argent pignonné de 5 pièces, ouvert de sable, ajouré et bordé de gueules, maçonné de sable.
Dans la belle forêt vosgienne de Rouffach, Gueberschwihr est un très vieux village. Le mur du cimetière fortifié fut détruit en 1298 ; les gens de Colmar l'incendièrent lors de leur lutte contre l'évêque de Strasbourg ; imités cent ans plus tard par les Armagnacs. Gueberschwihr était entouré de trois châteaux forts dont il ne reste plus trace ; par contre on y voit un grand nombre de maisons gothiques et de la Renaissance. Le crucifix, que l'on a trouvé dans le cimetière et qui est actuellement au musée de Colmar est probablement le plus vieux qui soit.

336 **Guebwiller.** Chef-lieu d'arrondissement, 11.164 habitants. D'argent, à un bonnet d'Albanais de gueules, bordé, doublé et retroussé d'azur.
Simple ferme au VIIIe siècle, Guebwiller était ville fortifiée au XIIIe siècle. Assaillie par les Armagnacs en 1445, Guebwiller fut sauvée par Brigitte Schick. (On voit à l'église Saint-Léger, les échelles des Armagnacs, avec une curieuse inscription bilingue.) En lutte avec l'abbaye de Murbach, dont dépendait Guebwiller, les paysans révoltés trouvaient asile dans ses murs et pillaient les couvents de Dominicains. La chapelle des Dominicains et l'église Saint-Léger sont d'admirables monuments du Moyen âge, à l'architecture originale. Guebwiller, qui est un des grands sites vosgiens, a gardé un caractère architectural qui a beaucoup d'allure.

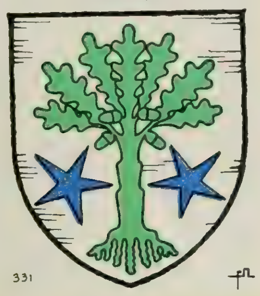
337 **Guémar.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 974 habitants. De sinople, à une herse d'or, endentée de 3, 5, 7 et 11 pièces, ajourée du champ ; sommée au point du chef, d'une croix alaisée, pattée du 2 ; soutenue d'un chabot nageant, contourné, d'argent ; et accompagnée de 3 écussons d'or plein, posés 2 en chef et 1 en pointe.
Dans la plaine, sur la Fecht. Les châteaux des Rappolstein n'ont pas survécu au XIIIe siècle, où Guémar fut assiégé deux fois et en partie détruit. Un autre château, construit au XVIe siècle, fut incendié en 1675, et rasé à la veille de la Révolution. Il reste, des fortifications, une assez belle tour, la « porte-haute ». C'est à Guémar que fut élevé le maréchal Lefebvre, né à Rouffach.

338 **Gundolsheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Rouffach, 573 habitants. De gueules, à une tête coupée de coq, becquée, allumée, barbée et crêtée d'or ; posée en pal et soutenue, en pointe, d'un croissant versé du même.
Partagé entre différents couvents et abbayes, Gundolsheim (qui existait dès 728) possédait un château qui changea souvent de maîtres et disparu aujourd'hui. Un épisode curieux s'y déroula pendant la Révolution : une révolte de paysans, commandés par le bourgmestre de Guebwiller et le curé d'Aigrefeuille, refusant le 6 septembre 1793 de livrer du blé à la halle de Colmar. Le clocher, roman de Gundolsheim ressemble beaucoup à celui de Saint-Léger de Guebwiller.

339 **Gunsbach.** Arrondissement de Colmar. Canton de Munster. 761 habitants. D'azur, à 3 faucilles emmanchées, d'or, appointées en abyme et posées : la supérieure, en pal la dextre, en barre ; la sénestre, en bande.
Au pied du massif du Grand Hohnack, au bord de la Fecht adolescente. Bien que dans le district de Münster, Gunsbach n'appartenait pas au domaine de l'abbaye de Munster, mais était bien directement rattaché à la couronne. Le fief de Gunsbach fut l'objet d'une querelle entre les Rappolstein et les Hattstatt, au XVe siècle. Les Rappolstein, qui restèrent maîtres, y introduisirent la Réforme en 1575. L'église actuelle a cent ans à peine.



ALSACE
FRELAND
HAUT-RHIN



331

ALSACE
GEISPITZEN
HAUT-RHIN



332

ALSACE
GRENTZINGEN
HAUT-RHIN

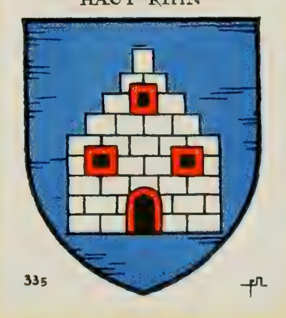
333

ALSACE
GRUSSENHEIM
HAUT-RHIN



334

ALSACE
GUEBERSCHWIHR
HAUT-RHIN



335

ALSACE
GUEBWILLER
HAUT-RHIN



336

ALSACE
GUEMAR
HAUT-RHIN



337

ALSACE
GUNDOLSHEIM
HAUT-RHIN



338

ALSACE
GUNSBACH
HAUT-RHIN



339

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 340 à 348

340 **Habsheim.** Arrondissement de Mulhouse. Chef-lieu de canton, 2.091 habitants. D'azur, à un autour d'argent, posé en pal, le chef contourné ; allumé, gorgé et moucheté de sable ; perché, empiétant un sautoir alaisé et abaissé d'or en pointe ; accosté aux cantons du chef d'un H, à dextre ; d'un B, à sénestre, en capitales, d'or aussi (Habicht = autour).
Habsheim est un bourg important entre le Tannenwald et la Forêt de la Harth, dans une vallée qui divise les bois. C'est un ancien bien des Habsbourg et bien que l'ancien nom de HABUHI-NESHEIM (757) soit antérieur à celui de la famille autrichienne, on ne peut se défendre de les rapprocher, voire de les lier. C'est un très vieux village où l'abbaye de Saint-Gall avait d'importantes possessions au haut Moyen âge. Des vestiges des civilisations de Hallstatt, et des Celtes ont été faites aux environs ; et à Habsheim même un clocher du XIIIe siècle, un admirable crucifix de bois à l'arrière-plan peint (au cimetière), l'hôtel de ville Renaissance et une fontaine du début du XVIIe marquent les différents âges de la splendeur de Habsheim.

341 **Hagenthal-le-Bas.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 705 habitants. D'argent, à une grue (ou cigogne) passante de sable, allumée du champ, tenant du bec un serpent lampassé de sinople, tortillé en bande ; la gueule, ouverte, au canton dextre du chef.
La vallée boisée, enserrée par les forêts du Jura alsacien, telle semble bien être la signification du nom du pays. Et il convient parfaitement. Bien qu'une famille noble, les Hagenthal, ait existé au XIIIe siècle, le pays semble avoir passé des seigneurs d'Eptingen à la Maison d'Autriche, sans que les Hagenthal aient laissé leur nom comme feudataires de celle-ci. Du temps de la Maison d'Autriche, avant que le pays fût le fief des Reich de Reichenstein, la synagogue fut détruite (1726) par ordre du Conseil souverain de Colmar.

342 **Hagenthal-le-Haut.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 351 habitants. D'argent, à la croix alaisée et pattée de sable, au lieu d'honneur ; soutenue, en pointe d'un soc percé de charrue, posé en fasce, la pointe à dextre.
Son destin est lié à celui de Hagenthal-le-Bas : son histoire est la même.

343 **Hartmannswiller.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Soultz, 431 habitants. De gueules, à 3 fasces d'argent, au lion de sable brochant sur le tout.
C'est un des noms qui sont demeurés le plus intensément marqués dans la mémoire des Français : village détruit de fond en comble et qui avait de longtemps donné son nom à la montagne de l'Hartmannswillerkopf qui est devenu territoire historique. Le village lui-même possédait un magnifique château du XVIIIe siècle, le château d'Ollwiller — détruit en 1914 — dont on a reconstruit deux corps de logis. Il en va de même de l'église gothique du XIVe siècle et des deux tours qu'on admirait naguère et vestiges de l'ancien cimetière fortifié.

344 **Hattstatt.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Rouffach, 742 habitants. De gueules, au sautoir d'or.
Entre les forêts de Rouffach et de Wilsbach, dans la montagne et dominé par les restes du château Renaissance où, après les comtes de Ferrette, s'installèrent les comtes de Hattstatt, feudataires des Habsbourg. Le château de Haut-Hattstatt fut détruit en 1635. L'église de Hattstatt est une des plus anciennes de l'Alsace, avec sa nef et son clocher romans (XIe siècle), son chœur gothique (XVe siècle), ses sculptures, son maître-autel Renaissance — dont la réunion témoigne d'une activité et d'une richesse certaines.

345 **Heimersdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Hirsingue, 460 habitants. De sable, à la ruche couverte de chaume, d'or ; ouverte du champ ; accompagnée aux cantons du chef d'un H à dextre et d'un E à sénestre, en capitales du 2.
Sur le massif du Jura alsacien, au bord d'un affluent de l'Ill : c'est un village pittoresque, qui eut la fortune de voir son nom francisé au XIIIe siècle sous la forme d'EMERICOURT. Le château en fut donné par Rodolphe d'Autriche aux Glères de Montjoie qui le gardèrent pendant un siècle. L'évêque de Bâle refusa de reconnaître leurs héritiers, les barons de Lorraine de Tuilliers, recueillant le fief par les femmes. Du château, détruit au XVIIIe siècle, il ne reste plus rien : la forêt mange les ruines.

346 **Heimsbrunn.** Arrondissement et canton de Mulhouse, 780 habitants. D'argent, à 3 huchets (non enguichés), embouchés et virolés, de gueules, posés 2 et 1.
C'est dans une région qui fut dévastée pendant la guerre de 1914. Heimsbrunn avait été détruit en 1395 par les gens de Mulhouse et en 1474 par les Bourguignons : il y a ainsi des lieux prédestinés à la souffrance.

347 **Heiteren.** Arrondissement de Colmar. Canton de Neuf-Brisach, 647 habitants. De gueules, à une porte de ville, ouverte d'or dans un entremur crénelé de 3 pièces du 2 et ajouré du même, l'entremur flanqué de 2 tours pareilles, crénelées de 3 pièces chacune maçonnées de sable, et girouettées d'argent à sénestre.
Dans la vallée du Rhin, sur la fameuse route consulaire romaine. Le château et le fief passèren de mains en mains jusqu'au XVIe siècle où les Rappolstein les donnèrent à l'abbaye de Murbach. On a gardé dans les vieux registres le détail de la redevance payée aux landgraves de Haute-Alsace : 60 quarts d'avoine et une poule de chaque foyer. Heiteren, comme nombre d'autres bourgs et villages, eut à souffrir de la rivalité des nobles et des moines et des guerres de communes : comme ici, les gens de Colmar qui incendièrent Heiteren en 1355.

348 **Helfrantzkirch.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 504 habitants. D'argent, à une croix alaisée, pattée, au pied fiché, de sable au lieu d'honneur ; le pied accosté, en fasce des lettres H à dextre, K à sénestre en capitales, de sable aussi ; la croix soutenue en pointe d'une anse en forme de proboscide du 2 ; posée en pal.
Ancien bien de famille des Habsbourg, HELFRATHESCHIRCHE appartenait à la seigneurie autrichienne de Landser. Le chapitre de Bâle y possédait des biens dont il versa les revenus à la veuve de Jean de Barenfels qui les reversait à la ville de Mulhouse. Après la Révolution, l'évêque garda les revenus pour lui : d'où quelques réclamations violentes de la ville de Mulhouse !

ALSACE
HABSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
HAGENTHAL-LE-BAS
HAUT-RHIN



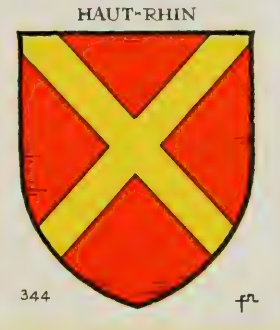
ALSACE
HAGENTHAL-LE-HAUT
HAUT-RHIN



ALSACE
HARTMANNSWILLER
HAUT-RHIN



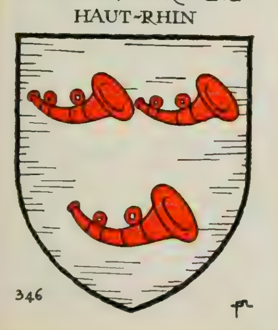
ALSACE
HATTSTATT
HAUT-RHIN



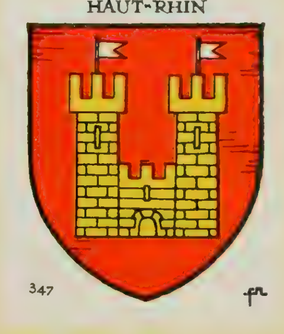
ALSACE
HEIMERSDORF
HAUT-RHIN



ALSACE
HEIMSBRUNN
HAUT-RHIN



ALSACE
HEITEREN
HAUT-RHIN



ALSACE
HELFRANTZKIRCH
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 349 à 357

349 **Herrlisheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Wintzenheim, 772 habitants. D'argent, à l'étoile à 6 rais cousus d'or, cantonnée de 6 roses ou quartefeuilles de gueules, posées en orle. Fief épiscopal de Strasbourg, Herrlisheim (qu'il ne faut pas confondre avec l'Herrlisheim-du-Bas-Rhin) eut à connaître, au cours des âges, des horreurs de la guerre. D'abord, avec la révolte du chevalier Jean, en 1372 ; en 1448, les gens de Schlettstadt l'incendièrent, comme 300 ans plus tard, les Impériaux. Le vieux château qui domine la vallée de la Lauch, et que défendait alors le partisan français Vernier, fut détruit et reconstruit quelques années après. On voit encore, outre le clocher du XIVe siècle, des maisons gothiques et les vestiges de l'ancienne enceinte. Aux environs, les archéologues découvrirent un grand cimetière alaman d'où l'on retira maints objets.

350 **Hésingue.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 1.309 habitants. D'azur, à la croix patriarcale ou de Lorraine tréflée, d'or à la bordure cousue de gueules, posée en pal.
Bien que la maison d'Autriche ait possédé Hésingue pendant deux cents ans, il semble que l'évêque de Bâle y avait reçu des biens assez importants, pour être en droit de réclamer Hésingue comme sa propriété en 1803. Hésingue, qui est bâtie près des contreforts du Jura alsacien fut le lieu du massacre de paysans révoltés contre les Suédois en décembre 1632. En en 1674 Turenne y avait établi un camp fortifié.

351 **Hirsingue.** Arrondissement d'Altkirch. Chef-lieu de canton, 1.386 habitants. D'azur, aux capitales H et S d'or surmontées, en chef, d'une couronne du même.
Dans la même vallée que Heimersdorf, mais au confluent avec l'Ill. Au temps des Glères de Montjoie, les Habsbourg y avaient quelques biens. Le château des comtes de Montjoie échappa à l'incendie de Hirsingue par les Bourguignons de Blamont, mais fut détruit en 1793 ; il s'élevait à côté de l'église (reconstruite en 1772, dans le style gothique) où tinte une cloche de 1663. Des découvertes d'objets romains sembleraient indiquer que le vieux chemin celtique fut reconstruit par les Romains (actuellement route de Porrentruy à Burgfelden).

352 **Hirtzbach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue, 986 habitants. D'or, à la fasce surbaissée cousue d'argent, accompagnée d'un cerf de gueules ramé en pal, chevillé de 8 pièces, paissant sur terrasse de sinople ; et aussi, au flanc dextre, d'un arbre, issant en pal de la fasce, fûté, de sinople, sommé en chef d'une branche du même posée, en fasce, feuillée de 14 pièces ; fruitée de 7 pièces du 3.
Passé dans des mains nombreuses, le chancelier de la cour de l'archiduc Ferdinand II hérita le château qu'il vendit à un nommé Grass. Celui-ci en fit une maison de plaisance qui passa au Reinach par voie de mariage en 1582. C'est des Reinach qu'est issu l'archevêque de Bâle, Conrad. Le château des Reinach date du XVIIIe siècle : c'est une reconstitution. Comme dans toute la vallée de l'Ill, on a fait de fort intéressantes découvertes à Hirtzbach, concernant l'époque néolithique et l'occupation romaine.

353 **Hochstatt.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 1.096 habitants. De gueules, à deux clefs virolées d'argent posées en pal, aux anneaux vidés, pommetés et cléchés en chef, les pannetons affrontés en pointe. Un autre blason porte : de gueules, à deux clefs d'argent posées en sautoir.
L'abbesse de Remiremont (Vosges) possédait la métairie de Hochstatt et réclamait tous les quatre ans la nourriture d'un mulet et de douze chevaux. Un vieux château où séjournaient les comtes de Ferrette, est mentionné, au XIVe siècle, pour son importance : c'est à peine si aujourd'hui on peut voir quelques vestiges de ses murs.

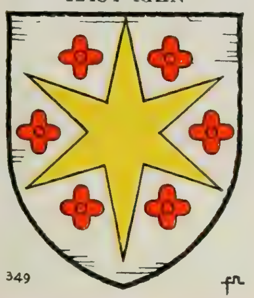
354 **Holtzwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim. D'or, au sautoir alaisé de sable surmonté, en chef, des capitales H et W du même.
A la disparition des seigneurs de Hattstatt, Holtzwihr passa aux Froberg, puis en 1634-1649 à la ville même de Colmar. C'était la donation de la couronne de Suède en dédommagement des charges de guerre. Louis XIV donna plus tard Holtzwihr en fief à Jacques de la Grange dont hérita, en 1713, les Ulingen de Strasbourg. On n'est point sûr que le HELODOWILARE, que mentionnent les registres monastiques de Murbach soit le Holtzwihr actuel, en dépit d'une étymologie possible.

355 **Hombourg.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 298 habitants. D'azur, à une chienne arrêtée, lampassée d'or, allaitant deux renardeaux l'un, à dextre, contourné, posé en barre ; l'autre, accroupi, de dos, posé en pal.
Des Landser, Hombourg passa aux von Huse. C'est alors que la révolte des puissants seigneurs d'Andlau fit de ceux-ci les associés de ceux-là : ce que la jurisprudence féodale appelait des Lehensgenossen (associés feudataires). Il ne faut point confondre ce Hombourg d'Alsace avec le Hombourg de Brandebourg où se déroula, à la fin du XVIIe siècle un épisode cornélien que rapporte le roi de Prusse Frédéric II.

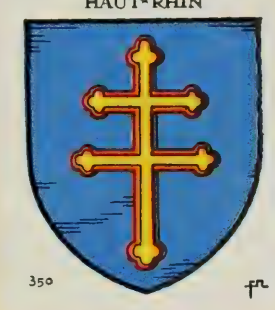
356 **Horbourg.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 1.056 habitants. D'or à la croix de gueules, cantonné de 4 lionceaux de sable.
Petite ville jadis fortifié et chef-lieu d'un comté ; bâtie sur l'emplacement de l'importante cité romaine d'Argentonaria.

357 **Hunawihr.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 504 habitants. D'azur, à une bande d'argent chargée de 3 cloches de gueules (bataillées du même), posées en pal.
Vieux bien de l'abbaye de Saint-Dié, l'époque tragique de Hunawihr commence avec la Réforme ; le calvinisme est introduit en 1535, la doctrine de Luther en 1559. Le culte catholique eut beaucoup à souffrir. C'est ainsi que les ossements de sainte Anne, qui étaient renfermés dans l'église, furent brûlés et leurs cendres dispersées. La Confession d'Augsbourg fut déclarée obligatoire : les prêtres n'avaient qu'à se soumettre. Puis ce fut la guerre de Trente Ans et ses monstrueuses cruautés. Une fontaine du XVIe siècle a passé au travers, comme l'église qui date du XVe siècle. Du château, il n'y a plus que des ruines.

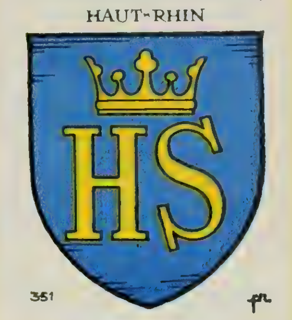

ALSACE
HERRLISHEIM
HAUT-RHIN



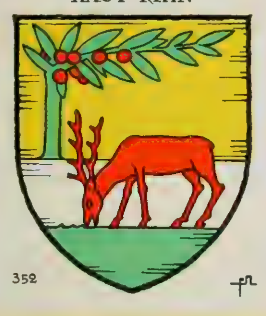
ALSACE
HESINGUE
HAUT-RHIN



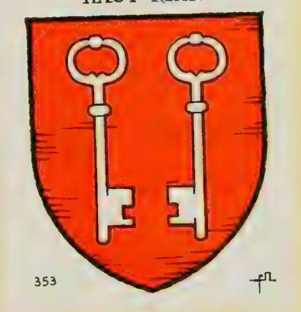
ALSACE
HIRSINGUE
HAUT-RHIN



ALSACE
HIRTZBACH
HAUT-RHIN



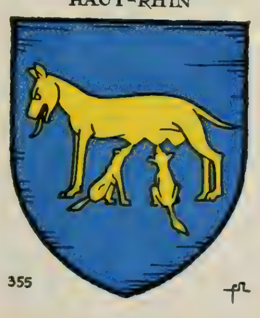
ALSACE
HOCHSTATT
HAUT-RHIN



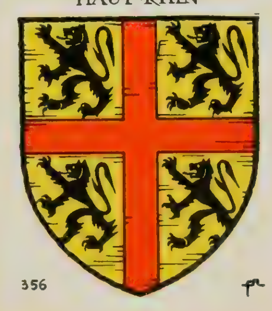
ALSACE
HOLTZWIHR
HAUT-RHIN



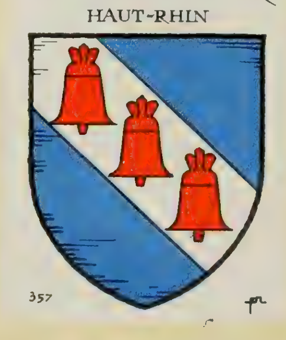
ALSACE
HOMBOURG
HAUT-RHIN



ALSACE
HORBOURG
HAUT-RHIN



ALSACE
HUNAWIHR
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 358 à 366

358 **Huningue.** Arrondissement de Mulhouse. Chef-lieu de canton, 3.905 habitants. De gueules, à la fasce haussée d'or plein, accompagnée en pointe de 3 couronnes du même, fleuronnées et versées de Dauphin ; posées 2 et 1 ; au chef cousu d'azur, chargé de 3 fleurs de lys d'argent (ou bien : tiercé en fasce, d'azur, d'or et de gueules, etc.).
Vieille possession des Habsbourg, Huningue passa tour à tour des mains autrichiennes à la ville de Bâle, par un curieux circuit de donations réciproques. Lorsqu'il fit construire la forteresse par Vauban, non loin du village, Louis XIV fit raser Huningue dont les habitants se réfugièrent à Neudorf et à Saint-Louis. Puis Huningue (la nouvelle Huningue) se mit à prospérer vers 1680. C'était la forteresse la plus armée et la plus résistante que nous eussions sur le Rhin : ce qui valut à Huningue des bombardements en 1797-1798 et un siège en règle dans l'hiver 1813-1814.

359 **Illfurth.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 1.456 habitants. D'azur, au chevron d'argent et à la fasce surbaissée, ondée du même, sommée d'un pont pignonné d'or, maçonné de sable à 4 arches ouvertes du champ ; et soutenue en pointe d'une faucille emmanchée, pommetée et virolée du 2, posée en fasce, le manche à senestre.
Le nom, le blason, voilà un parfait accord : « le gué de l'Ill », le passage. On ne sait à qui attribuer les ruines de château qu'on y voit encore : est-ce de celui de Kuppel, ou bien, comme l'affirment certains, des vestiges de constructions romaines ?

360 **Illhaeusern.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 519 habitants. D'argent, à la truite au naturel posée en pal, la tête en pointe.
Jusqu'en 1789, Illhaeusern appartint aux Rappolstein : c'est que le village ne date que du XVe siècle. Les pêcheurs de Guémar vinrent tous s'y établir. Les calvinistes eurent fort à faire, et on n'en comptait que 60 en 1750. La vie d'Illhaeusern était étroitement liée à celle de la corporation des pêcheurs qui en tisse l'histoire.

361 **Illzach.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 3.255 habitants. D'argent, au fer à cheval versé de sable ajouré de 6 pièces du champ, 3 et 3.
Dans la vallée de l'Ill, au confluent de la Doller, c'est aujourd'hui un centre industriel. C'est un très ancien village, siège d'une comté au temps des Mérovingiens et des Carlovingiens. En 1515, Illzach, avec Mulhouse, entre dans la Confédération suisse et revient à la France en 1798 : il fut, en 1525, le lieu d'un combat indécis entre les paysans et les nobles du Sundgau. L'église protestante ne fut construite qu'au XVIIIe siècle.

362 **Ingersheim.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 2.667 habitants. D'argent, à la fasce de gueules chargée d'un croissant contourné, d'or.
Dans la vallée et près des Bois de la Fecht, Ingersheim est un gros bourg viticole. C'est le président Salomon de Colmar qui fit construire le château. Ingersheim, par sa situation exceptionnelle, était un village prospère dès le VIIIe siècle, date où les registres d'abbaye mentionnent l'existence de son église ; l'actuelle (XIIe siècle, reconstruite au XVIIIe siècle) a été édifiée sur l'emplacement de la primitive. L'hôtel de ville Renaissance porte, sur une tourelle, les armes des Schwende.

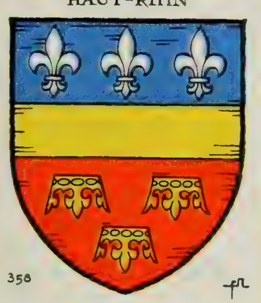
363 **Issenheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Soultz, 1.942 habitants. D'or, au fer à cheval de sable percé de 8 pièces du champ, 4 et 4, et accompagné, en abyme, d'une croisette en sautoir alaisée, potencée du même.
La famille des Issenheim vécut et gouverna de 1135 à 1430. Au XVIe siècle, Issenheim passe aux Hattstatt, tandis que le château appartenait aux Staufenberg, qui, en 1460, y avaient retenu prisonniers les trois margraves de Bade, dont l'évêque Georges de Metz. Après Jean de Rosen, qui reçut Issenheim pour ses exploits glorieux pendant la guerre de Trente Ans, le village fut donné à Mazarin. On admire, au musée de Colmar, les magnifiques autels que Jean d'Oriac et Guido Guersi construisirent pendant la Renaissance, ainsi que l'admirable polyptyque de Mathias Grunewald, en provenance de l'ancien couvent des Antonites d'Issenheim.

364 **Jettingen.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 413 habitants. D'argent, à un tourteau de sable en abyme accosté, à dextre, de la lettre J et, à sénestre, de la lettre T en capitales du même, posées en pal.
Dans la vallée du Hundsboch, dans le massif du Jura, c'est un ancien domaine de métayage. Jessingen n'a de vestiges de son passé que le tabernacle de son église moderne, qui date de 1478.

365 **Katzenthal.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 462 habitants. D'azur, à une lune en croissant couchée ou versée d'argent ; sommée, au lieu d'honneur, d'une croix alaisée pattée d'or. Un autre blason porte d'argent, à une fasce de gueules chargée d'une lune d'or sommée d'une croix d'argent.
Dans le massif du Honeck, Katzenthal est entouré de pentes couvertes de vignobles. Les ruines du Wineck dominent le calme et riant village, d'où l'on découvre le Galz, promontoire rocheux et lieu de pèlerinage avec son monument du Sacré-Cœur au Christ de 7 mètres sur un socle de 14. Au cours de la construction d'un tramway, on fit, en 1899, l'extraordinaire découverte de trois squelettes néolithiques assis.

366 **Kaysersberg.** Arrondissement de Ribeauvillé. Chef-lieu de canton, 2.550 habitants. Parti d'azur, à une muraille crénelée et de gueules de 5 pièces, d'argent, maçonnée de sable, posée sur une montagne à 5 coupeaux de sinople, en pointe, et donjonnée d'une tour, aussi d'argent, ajourée du même, ouverte de sable, crénelée de 3 pièces du 2 ; coulissée et girouettée à dextre, du même, garnie, à hauteur du lieu d'honneur, de deux hourds ou gibets latéraux d'argent soutenus en encorbellement d'arcs boutants du 3, posés en bande, à dextre ; et en barre, à sénestre ; le tout brochant sur la partition.
C'est une très vieille et pittoresque ville de montagnes. Elle tire son nom du château que l'Empereur Frédéric II de Hohenstaufen fit construire pour 40 chevaliers, en 1227. Bâtie sur la Weiss (la biennommée), Kaysersberg est enclose de deux hauts côtes plantes de vignes et couronnes def orêts. Elle s'honore d'avoir donné naissance au XVe siècle au célèbre prédicateur de Bâle et de Strasbourg, Jean Geiler de Kaysersberg. On y admire un curieux hôtel de ville, de la Renaissance allemande, dont la façade s'orne d'une bretèche. L'église paroissiale – l'Invention de la Sainte-Croix — est une très belle église du XIIe siècle, une délicieuse inscription, sur un puits Renaissance, conseille au passant de préférer le « vin subil » à l'eau.

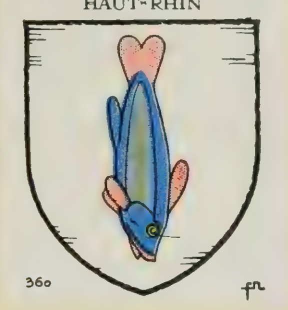
ALSACE
HUNINGUE
HAUT-RHIN



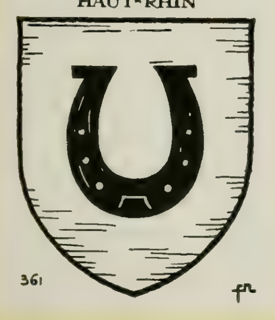
ALSACE
ILLFURTH
HAUT-RHIN



ALSACE
ILLHAEUSERN
HAUT-RHIN



ALSACE
ILLZACH
HAUT-RHIN



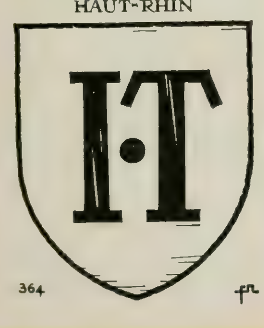
ALSACE
INGERSHEIM
HAUT-RHIN



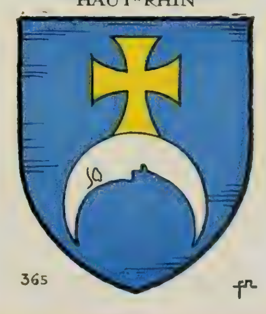
ALSACE
ISSENHEIM
HAUT-RHIN



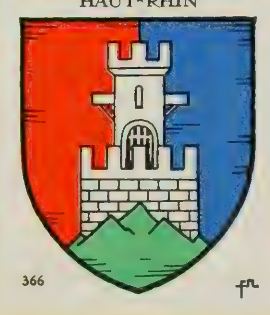
ALSACE
JETTINGEN
HAUT-RHIN



ALSACE
KATZENTHAL
HAUT-RHIN



ALSACE
KAYSERSBERG
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 367 à 375

367 **Kembs.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 3.363 habitants. D'argent, au fer à cheval de sable, ajouré de 7 pièces du champ 3, 1 et 3, posé en pal ; soutenu, aux flancs, des capitales : G, à dextre et K, à sénestre ; aussi du 2.
Kembs est l'ancienne colonie militaire romaine de Cambeti, qui se trouvait à un carrefour de la fameuse route consulaire de l'itinéraire d'Antonin. Point stratégique devenu aujourd'hui un point d'énergie. Des travaux importants ont eté faits à Kembs pour faciliter la navigation, et la petite cité, qui est adossée à la forêt de la Harth, possède une forte usine hydro-électrique (800 millions de kilowatts-heure) que l'on visite. Ces constructions modernes et techniques contrastent avec d'anciens monuments, comme l'église du XIIIe siècle, Kembs ayant été du VIIIe siècle à la Révolution bien épiscopal.

368 **Kientzheim.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg. 840 habitants. Parti d'argent et d'azur à un chien rampant, de sable, onglé du même, lampassé, accolé et bouclé de gueules brochant sur la partition.
Au débouché de la vallée de la Weiss, au milieu de beaux et réputés vignobles. Au XVe siècle Kientzheim était fortifiée et il reste des anciens remparts deux belles portes. On prétend que Charles le Téméraire y coucha la veille de Noel 1476. L'église de Sainte Régule, romane, contient les images miraculeuses de la Vierge et de saint Jean, échappées à l'incendie de l'église de Sigolsheim. Le mur de l'église paroissiale révèle encore les traces d'une « danse macabre » attribuée à l'école d'Holbein. Kientzheim possède en outre un château Renaissance, berceau des Schwendi.

369 **Kiffis.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette. 245 habitants. D'azur à une montagne à 5 coupeaux d'or en pointe, le médian supérieur, sommé, au lieu d'honneur, d'une colombe d'argent essorante, perchée et accostée en fasce des capitales K à dextre et F à sénestre ; d'argent aussi.
Ce petit village du Jura alsacien, à l'extrême sud du département du Haut-Rhin, formait jusqu'à 1801 avec Edesselwyler la paroisse suisse de Roggenburg.

370 **Kingersheim.** Arrondissement et canton de Mulhouse (nord). 2711 habitants. D'or, au tourteau de gueules chargé d'une croix pattée, échiquetée d'argent.
Du XVe siècle à la Révolution, Kingersheim appartenait aux comtes d'Andlau-Willenheim, qui étaient tenus de fournir 12 valets pour la foire au drap de la Saint-Adolphe, que nourrissait l'abbaye de Schönensteinbach. Kingersheim eut à souffrir des Suédois au XVIIe siècle, qui détruisirent château et église. L'église actuelle est neuve, et renferme encore quelques belles sculptures sur bois.

371 **Kirchberg.** Arrondissement de Thann. Canton de Masevaux. 663 habitants. D'argent, à une église croisetée et essorée de sable ajourée du champ de 3 pièces ; flanquée, à sénestre, d'un clocher du 2 pavillonné et aussi croiseté du même, ajouré d'une pièce du champ ; le tout posé sur une terrasse ou montagne à 3 coupeaux, de sable aussi.
En plein massif montagneux, au pied du Leichbelweiher, dans la vallée de la Doller. Ancien domaine de métayage qui eut, au XVIIIe siècle, une certaine activité industrielle. Il reste peu de témoins de son passé, si ce n'est un clocher du XIIIe siècle où sonne encore une vieille cloche du Moyen âge.

372 **Koestlach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette. 361 habitants. D'argent, à une mêche de gueules posée en pal, la pointe en bas, accostée, en chef des capitales K, à dextre ; et L, à sénestre ; de sable.
Ancien bien de l'Abbaye de Lutzel, puis de l'évêché de Bâle, situé dans la montagne et qui aida à la défense du château de Porrentruy au XIVe siècle. Le clocher date du XIIe seul vestige du passé monastique et épiscopal.

373 **Koetzingen.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser. 296 habitants. D'or à deux lettres majuscules S de sable entravaillées, en sautoir.
Vieux village montagnard, situé sur un très ancien chemin, reliant Altkirch à Kembs. Koetzingue se contente d'avoir été un fief des Habsbourg, mais n'a point de vestiges.

374 **Labaroche.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Lapoutroie. 1170 habitants. D'argent à 3 écussons de gueules, 2 et 1.
Labaroche est située sur un plateau qui prolonge en quelque sorte les Trois-Epis, au-dessus de la vallée du Waldbach. Labaroche dans un admirable décor, non loin du petit Hohnack dont le château était la résidence des seigneurs d'Illzach, feudataires de Labaroche.

375 **Landser.** Arrondissement de Mulhouse. Chef-lieu de canton. 701 habitants. D'argent au palmier de sinople ; au fût coupé, écoté du même en pal ; à 10 palmes empoignées du 2 ; fruité de 5 pièces, d'or.
Sous la domination des Habsbourg, Landser fut élevée au rang de ville et fortifiée (XIIIe siècle) ; au XIVe Landser fut détruite et retomba au rang de village. Au XVe la rivalité des Habsbourg et de l'évêque de Bâle provoqua une autre guerre dont Landser fut encore victime. On y mentionne une fontaine Renaissance et quelques maisons Renaissance et de style néogothique.





367

ALSACE
KIENTZHEIM
HAUT-RHIN



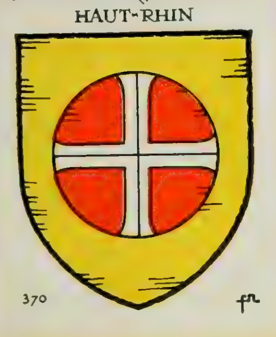
368

ALSACE
KIFFIS
HAUT-RHIN



369

ALSACE
KINGERSHEIM
HAUT-RHIN



370

ALSACE
KIRCHBERG
HAUT-RHIN



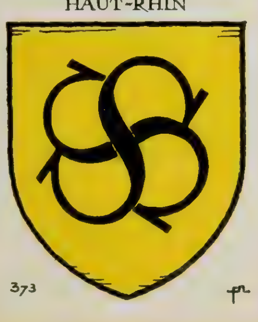
371

ALSACE
KOESTLACH
HAUT-RHIN



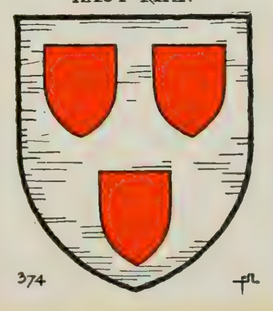
372

ALSACE
KOETZINGEN
HAUT-RHIN



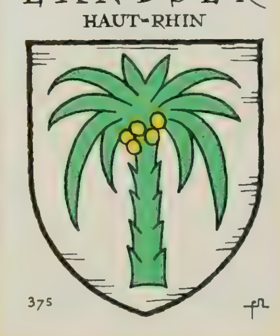
373

ALSACE
LABAROCHE
HAUT-RHIN



374

ALSACE
LANDSER
HAUT-RHIN



375

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 376 à 384

376 **La Poutroie.** Arrondissement de Ribeauvillé. Chef-lieu de canton, 1.815 habitants. D'azur au pont courbé, d'or de 4 piliers maçonnés de sable, ouvert de 3 arches du champ ; sommé, au lieu d'honneur, d'une canette ou oie perchée d'argent.
Ce beau bourg de montagne, sur la route du Bonhomme, dépendait jadis des seigneurs d'Illzach, résidant au château du Petit Hohnack (voirLabaroche). S'il a traversé l'histoire sans embarras, par contre la guerre de 1914 l'a fortement éprouvé.

377 **Lautenbach.** Arrondissement et canton de Guebwiller. 1.716 habitants. D'argent, à une église cousue du même essorée de gueules, ouverte en fasce de 5 pièces de sable ; flanquée à dextre d'un clocher d'argent aussi ouvert et ajouré de sable, pavillonné de sinople et sommé d'une croix cousue d'or ; le tout posé sur terrasse, de sinople ; l'église chargée et sommée en pal d'une vierge de carnation chevelée et couronnée à l'antique, au naturel ; vêtue de gueules et d'azur ; assise sur une nuée de sable brochante sur le toit ; et chargée d'un écusson sur le tout, posé en barre, parti d'un trait, coupé de 3 (ce qui donne 8 quartiers de gueules et d'argent) ; la vierge enlaçant de la dextre la flèche du clocher ; tenant à dextre la trabe d'un sceptre fleuronné d'or, posé en barre ; l'enfant Jésus, de carnation assis sur ses genoux, nu, la dextre tenant un flambeau enflammé posé aussi en barre · le tout à la bordure d'azur, chargée de 16 étoiles d'or, posées en orle.
Dans la montagne, pays forestier où bruissent les scieries alimentées par la Lauch, Lautenbach garde de beaux souvenirs de son passé ecclésiastique. Douze maisons identiques rappellent la fondation de chanoines en quoi Lautenbach fut transformée au XIVe siècle. En 1789, les chanoines cédaient leurs biens à leurs vassaux révoltés. L'église Saint-Michel est un des monuments les plus intéressants du roman alsacien (XIIe siècle). Si une partie de l'Eglise fut dénaturée par des placages du XVIIe et du XVIIIe siècles, elle n'en demeure pas moins fort curieuse : avec ses tours de façade, et le portail à trois travées qu'elles enserrent; les stalles du chœur et un admirable vitrail gothique en font la gloire flamboyante.

378 **Leymen.** Arrondissement de Mulhouse. Canton d'Huningue, 800 habitants. D'azur, à un croc coupé d'argent posé en barre, la pointe au canton sénestre du chef, et à un bâton alaisé, d'or, posé en bande ; le bâton, brochant sur le croc et le crochet du croc, brochant, en cœur, sur le bâton ; les deux meubles en sautoir accostés en fasce d'une capitale L d'or à dextre ; et, à sénestre, d'une fleur de lys d'argent en pal.
Bien d'Eglise, demeuré dans le diocèse et sous la pleine juridiction de Bâle, Leymen participa, comme la plupart des villages du Jura alsacien à la guerre des Paysans, cette terrible lutte soutenue par Luther et qu'il désavoua dans ses paroles demeurées fameuses pour leur sombre et lugubre grandeur.

379 **Liebenswiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 209 habitants. D'argent, à deux crocs coupés de sable en sautoir, les pointes en chef, les crochets adossés, de part et d'autre du lieu d'honneur; les crocs accostés, à dextre, d'un L et, à sénestre, d'un W, en capitales du même.
Ce village frontière enlevé aux comtes de Ferrette et passé de 1478 à 1789 aux mains des Wessenberg, dépendait du chapitre de Leimenthal. La Révolution ne libérait point sa paroisse, rattachée à celle deLeymen jusqu'à 1847 où elle devint alors indépendante : ce qui n'empêchait point que le village portât ce nom évocateur et rare de Liebenswiller.

380 **Liebsdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 222 habitants. D'argent à la gerbe d'épis coupés, barbés et empoignés de gueules, liés du même ; accompagnée, aux cantons du chef : à dextre de la capitale L ; à sénestre, de la capitale T ; toutes deux de sable.
Lui aussi porte ce beau nom d'amour (Liebe) : peut-être parce que c'était une terre de petite rente, mais sûre, de la seigneurie de Ferrette.

381 **Ligsdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 274 habitants. D'azur, à un chevalier nimbé, armé, éperonné et fervestu, d'or, de pied en cap, le heaume ouvert ; montant un cheval passant bridé, sellé, sanglé d'argent, à la houssure du même ; accompagné aux cantons du chef : à dextre, d'une L ; à sénestre, d'un T en capitales.
Le couvent de Lucelle, fameux dans l'histoire du Jura alsacien, bénéficiait des revenus paroissiaux ; puis l'église de Ferrette lui succéda, avec ses biens accrus par la générosité du couvent de Saint-Ursitz. L'évêque de Bâle y créait au XIIIe siècle deux nouvelles maisons de chanoines. Ligsdorf participa aux guerres du Moyen âge et du XVIe siècle, auxquelles sa situation dans la vallée d'un affluent de la Largue l'obligeait.

382 **Linsdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 175 habitants. D'argent, à la croix pattée, alaisée de sable, adextrée, en pointe, d'une L ; sénestrée, en pointe, d'une F, en capitales de sable aussi.
Le couvent de Saint Ursitz distribua, en 1388, les biens de l'Eglise, avec le consentement du curé. Moyennant une redevance de 12 quarts de blé on devenait locataire, à charge de bâtir une maison et d'y demeurer. C'est un des commencements de la prospérité individuelle chez les paysans d'Alsace.

383 **Luemschwiller.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 567 habitants. Parti d'argent et d'argent à un chevron alaisé de sable, accompagné aux cantons du chef à dextre d'une L; à senestre d'un W, en capitales de sable.
Au nord d'Altkirch, c'est encore la montagne avec le massif de Tannenwald. Les chevaliers de l'ordre teutonique partageaient (avantageusement) avec l'évêque de Bâle la dîme de Luemschwiller, et ils avaient à charge d'entretenir le clocher, le chœur et la sacristie. Dans le clocher (XIIIe siècle) on voit une belle « custodia », datée de 1462 ; de l'autel du XVe siècle il ne reste que des vestiges ainsi que des bas-reliefs et des peintures qui ornaient l'église.

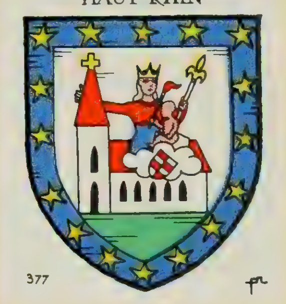
384 **Lutter.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 258 habitants. D'azur, à la lettre capitale L d'or surmontée, en chef, d'une couronne fleuronnée du même.
Le seul vestige du passé était une chapelle bâtie à la limite des communes de Lutter et de Raedersdorf, dans la vallée bordée de montagnes, vouée à la Vierge. La Revolution n'en laissa que les murs, et tout fut démoli en 1858. Pendant 30 ans, la place fut déserte où s'élève aujourd'hui la nouvelle chapelle.

ALSACE
LA POUTROIE
HAUT-RHIN





ALSACE
LAUTENBACH
HAUT-RHIN



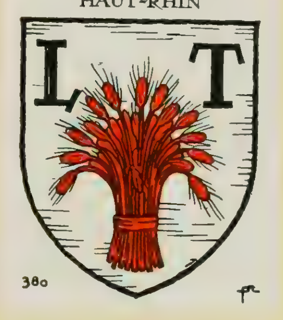
ALSACE
LEYMEN
HAUT-RHIN



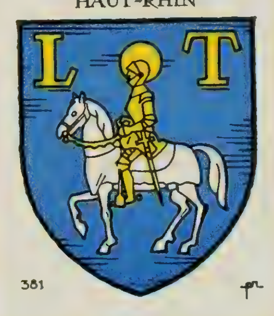
ALSACE
LIEBENSWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
LIEBSDORF
HAUT-RHIN



ALSACE
LIGSDORF
HAUT-RHIN



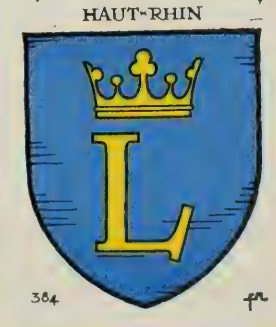
ALSACE
LINSDORF
HAUT-RHIN



ALSACE
LUEMSCHWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
LUTTER
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 385 à 393

385 **Lutterbach.** Arrondissement et canton de Mulhouse, 3.593 habitants. Ecartelé : au 1, d'argent plein ; aux 2, 3 et 4 d'argent à une clef versée, cousue d'or, posée en pal ; les pannetons contournés en chef.
Au temps des comtes de Ferrette, Lutterbach était scindé en deux ; le Petit Lutterbach a disparu, et la commune d'aujourd'hui est l'ancien grand (ou Haut) Lutterbach. Des bâtiments de l'ancienne prévôté on avait fait un pensionnat de jeunes filles exploité par les sœurs de Porcieux mais dans la dépendance du couvent de Lucelle. Sur la route de Mulhouse à l'Hartmannswillerkopf, Lutterbach a souffert de la guerre de 1914 et la chapelle neuve ajoutée à l'église est née d'un vœu pathétique fait pendant la fameuse bataille.

386 **Magstatt-le-Bas.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser. D'argent, à la croix haussée, alaisée de gueules, perronnée de 3 pièces du même posée en pal, adextrée de la capitale N et sénestrée de la capitale T ; toutes deux de sable.
Vieux village situé dans une haute vallée, n'a gardé de son passé habsbourgeois que ses armoiries.

387 **Masevaux.** Arrondissement de Thann. Chef-lieu de canton, 3.103 habitants. De gueules, à une ville forte couverte et sommée de 9 tours, celle d'église supérieure ; le tout d'argent ; la porte de ville, ouverte du même, à demi-coulissée de sable, flanquée à dextre et de même à sénestre de deux tours rondes et d'avantmurs formant enceinte ; le tout crénelé, maçonné et ajouré de sable.
A l'endroit où un cerf apparut ayant une croix entre ses bois, Mason, neveu de sainte Odile, fonda un monastère qui est à l'origine de la ville et du nom qu'elle porte (CŒNOBIUM MASONWILARE). Il ne reste que bien peu de choses de l'abbaye de bénédictines : le chœur de l'église abbatiale incendiée en 1859, sert de tribunal. Par contre, l'église actuelle (XVIIIe siècle) rapporte l'histoire de la cité avec le tombeau du fils de Mason ; elle contient en outre de très remarquables orgues. En face, sur le Schlossfelsen (appelé jadis Ringelstein) on voit encore des pans de murailles, vestiges du château de Mason. Kléber, qui fut inspecteur des bâtiments à Belfort, fit construire l'Hôtel de Ville de Masevaux. Construite dans la pittoresque vallée de la Doller, Masevaux est entouré de montagnes, et de toutes les éminences qui l'entourent, le Dobelfelsen et le Buchberg, on découvre de merveilleux horizons de forêts.

388 **Meyenheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Ensisheim, 577 habitants. D'argent, à 2 lions affrontés, de gueules.
Dans la vallée féconde de l'Ill, Meyenheim est un ancien fief des Habsbourg, et les Landgraves y rendaient la justice en plein air. On y remarque un joli clocher de style roman, du XIIe siècle dont le toit à double pente est remarquable.

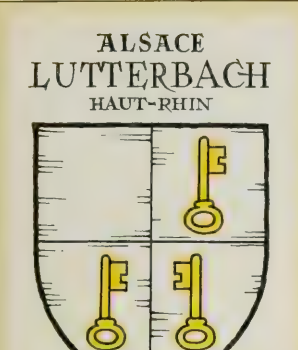
389 **Michelbach.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 252 habitants. D'azur à la fasce surbaissée, ondée d'argent, surmontée de la capitale M, d'or.
Ce joli village de montagnes, construit dans la vallée claire, n'a gardé aucun souvenir des dissensions religieuses suscitées par l'évêque de Bâle. Il lui fallut attendre 1844 pour être paroisse indépendante, sauf le bref intervalle de 1802 à 1808 où déjà elle fut séparée de la paroisse de Ranspach-le-Bas.

390 **Michelbach-le-Haut.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 382 habitants. D'azur, à une plane d'argent, emmanchee du même, posée en fasce et accompagnée, en chef de 2 étoiles à 6 rais, d'or et, en pointe, d'un cœur du même.
Au début de la vallée, son histoire est à peine différente de celle de Michelbach-le-Bas. Sa paroisse était incorporée à l'abbaye de Lucelle, et l'église (XVe siècle) contient une belle statue de saint Apollinaire provenant du couvent de Saint-Apollinaire détruit.

391 **Mittelwihr.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 553 habitants. D'argent au lion de gueules.
Au bord du Sembach, en face de la colline de Sigolsheim, Mittelwihr est étroitement mêlé à l'histoire de Kaysersberg. C'est un lieu ancien ; son clocher, qui enferme une cloche due à Lamprecht d'Anvers, datant de 1506, est curieux et contraste avec les belles constructions Renaissance que sont le château de Muhlheim et l'Hôtel de Ville. Mittelwihr est dans un cadre splendide de montagnes et fait partie du pays de vignobles si renommé.

392 **Moernach.** Arrondissement d'Altkirch. Cant. de Ferrette, 466 habitants. D'or, à un marteau d'azur emmanché de sable, en pal, le manche vers la pointe et accosté, à dextre, d'un L ; à sénestre, d'un M en capitales de sable aussi.
A proximité de l'ancien chemin el ique, transformé par les Romains et qui est aujourd'hui la route de Porrentruy à Huningue : c'est un ancien domaine de metayage et un pays de bûcherons.

393 **Moos.** Arrondissement d'Atkirch. Canton de Ferrette, 218 habitants. D'argent, à une roue de moulin de sable à 8 aubes, 4 rais et un moyeu du même, percé du champ ; soutenue en champagne des deux lettres capttales M et S posées en fasce aussi de sable.
Toujours dans le Jura alsacien qui couvre la région de Ferrette, sur un affluent de la Largue : ancien bien de métayage de Liebsdorf et de Mœrnach. Le comte Ulrich de Ferrette, à la suite d'incidents personnels, renonça à ses biens de Moos, en 1258, en faveur du couvent de Lucelle.



ALSACE
LUTTERBACH
HAUT-RHIN
385



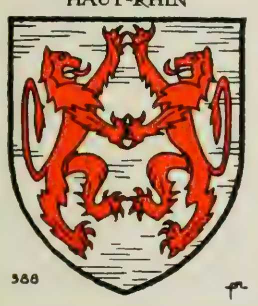
ALSACE
MAGSTATT-LES-BAS
HAUT-RHIN
N T
386



ALSACE
MASEVAUX
HAUT-RHIN
387



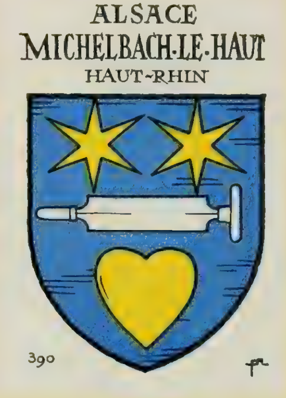
ALSACE
MEYENHEIM
HAUT-RHIN



388



ALSACE
MICHELBACH
HAUT-RHIN
M
389



ALSACE
MICHELBACH-LE-HAUT
HAUT-RHIN
390



ALSACE
MITTELWIHR
HAUT-RHIN
391



ALSACE
MOERNACH
HAUT-RHIN
L M
392



ALSACE
MOOS
HAUT-RHIN
M S
393

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 394 à 402

394 **Mulhouse.** Chef-lieu d'Arrondissement, 99.534 habitants. D'argent, à la roue de moulin de 8 aubes de gueules, à 4 rais assemblés en croix ; au moyeu carré, du même, en cœur. Ville fort ancienne, mentionnée déjà sous le nom de Mulenhusen dans une charte du commencement du XIIIe siècle.

395 **Munster.** Arrondissement de Colmar. Chef-lieu de canton, 4.907 habitants. D'argent, à une façade d'église de gueules, couverte, donjonnée et croisée de 3 pièces du même, sur terrasse de sinople. C'est une des plus anciennes villes monastiques d'Alsace : fondée autour du couvent de Bénédictins d'Oswald, disciple de Saint Grégoire (VIIe siècle), Munster jouit presque de tous temps d'une grande liberté, soit sous le régime patriarcal de la « cité de Munster », soit quand elle fut inféodée à la Décapole. Munster fut d'emblée acquise à la Réforme : et jusqu'à nos jours, les paysans de la haute vallée conservèrent l'ancien costume avec l'habit de laine et le chapeau dit « fendeur de brouillard » (Nebelspalter), et les femmes portent encore la hub, le bonnet à lobes qui couvre les oreilles. La beauté de Munster réside surtout dans son décor de montagnes : la forêt du Mœnchberg, la crête du Katzenheim, la vallée de la Fecht : c'est une des plus belles contrées des Vosges que l'on passe de Gérardmer par le col de la Schlucht avec son admirable descente, qui ouvre à chaque détour un horizon de toute beauté, bleu et vert sombre qui semble infini.

396 **Muntzenheim.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 416 habitants. Parti ; au 1, de sinople plein, au 2, d'argent à la barre de gueules.

397 **Nambsheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Neuf-Brisach, 331 habitants. D'azur, à trois lions d'or, 2 et 1.
C'est la vallée fertile du Rhin. Nambsheim eut la destinée d'être à plusieurs reprises vendu avec son château dont il ne reste plus que des ruines. De Jacob Fillingen à la ville de Colmar, puis à Pierre Scherer de Schwartzenberg Nambsheim ne connut la liberté qu'avec la Révolution.

398 **Neuf-Brisach.** Arrondissement de Colmar. Chef-lieu de canton, 1.940 habitants. D'azur, au soleil de 16 rais d'or, au point d'honneur; soutenu en pointe d'une fleur de lys d'argent, en pal. Un autre blason porte : de gueules, à la montagne aux 6 coupeaux d'argent, au chef de France.
C'est la ville de Louis XIV. Après la paix de Ryswick où la France dut restituer Brisach à l'Autriche (l'Alt-Brisach d'aujourd'hui) Louis XIV sur le conseil de Vauban décida de construire une nouvelle forteresse, sur un terrain acheté à la maison de Wurtemberg. Ce fut à l'origine comme une colonie, car on y exemptait les gens d'impôts et de douane (lettres patentes du 17 septembre 1698) afin d'attirer des habitants. Il est possible que le vieux château « le Mons Brisacus », fût non loin de là. Mais en tous cas, des fouilles qui donnèrent des objets de l'époque franque, indiquent que la région fut dès longtemps un lieu de séjour.

399 **Neuviller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton d'Huningue, 362 habitants. D'argent, à la clef vidée, pommetée de sable, posée en pal ; l'anneau ajouré du champ, vers le chef ; le panneton, à dextre vers la pointe ; surmontée, au point du chef, d'un N capitale, du même.
Les Ferrette l'avaient donné en fief aux seigneurs d'Eptingen au XIVe siècle. Le mariage d'une héritière présomptive fit passer en 1750 Neuwiller aux Rentern von Weyl, qui furent les derniers et brefs feudataires.

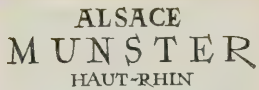
400 **Niederhergheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Ensisheim, 770 habitants. D'argent, à la lettre capitale S, de sable.
Niederhergheim est comprise dans la double vallée de l'Ill et de la Thur ; comme toutes les cités de plaine, son histoire s'est enfouie dans le passage successif des bandes armées et des pillards.

01 **Niedermorschwihr.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 636 habitants. De gueules, à la tête de Maure cousue, chevelée de sable allumée et lippée de gueules, tortillé d'argent de 2 pièces ; à la bordure du même.
Village de montagne dans le massif des Trois-Epis, Niedermorschwihr avait jadis 2 chapelles, dont une dans son cimetière fortifié. Celle du village fut détruite pendant la Révolution. Le clocher actuel date du XIIIe siècle mais on n'y voit plus que des traces de peintures anciennes. Niedermorschwihr a conservé malgré les batailles de jolies maisons Renaissance.

402 **Niedermuespach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 394 habitants. D'argent, au chêne arraché de 5 pièces, et au tronc écoté de sinople, posé en pal ; feuillé de 7 pièces empoignées ; et englanté de 5 pièces du même ; accosté, en fasce, de 2 merlettes affrontées, de gueules.
Muespach-le-Bas était le chef-lieu de l'état de métayers de Muespach, et fut le berceau de la famille des von Muespach qui avaient droit de cité à Bâle.









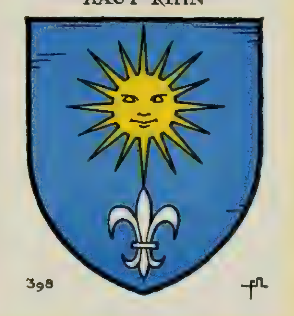
ALSACE
MUNTZENHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
NAMBSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
NEUF-BRISACH
HAUT-RHIN



ALSACE
NEUVILLER
HAUT-RHIN



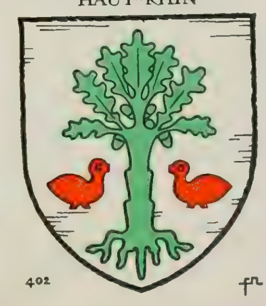
ALSACE
NIEDERHERGHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
NIEDERMORSCHWIHR
HAUT-RHIN



ALSACE
NIEDERMUESPACH
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 403 à 411

403 **Niffer.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 244 habitants. D'azur, à 3 lances armées, virolées, fûtées, d'or, posées en bande, les fers de lance au canton dextre du chef.
Au XVe siècle un mariage fit passer Niffer aux puissants comtes d'Andlau, qui le conservèrent jusqu'à la Révolution. Le village disparaît en 1461, et les habitants s'engagent pour les corvées du château de Butenheim : c'est un cas curieux que cette perte des libertés communales ; mais les pauvres bûcherons de la forêt de la Harth se soumirent aisément. Etait-ce pour eux un grand changement ?

404 **Oberdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue, 468 habitants. De sinople, à un fléau d'argent, au manche du même, en barre ; lié de sable.
Les Eptingen et les religieuses cisterciennes de Saint-Urban (de Lucerne) y possédaient des métairies, octroyées par l'évêque de Bâle, maître puissant du Jura alsacien.

405 **Oberhergheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton d'Ensisheim, 1.041 habitants. D'argent à la fasce de gueules accompagnée de 3 tourteaux de gueules, 2 et 1.
Oberhergheim faisait partie des villages que Rodolphe de Habsbourg donna à l'abbaye de Murbach en échange de Lucerne. Par suite, Oberhergheim, ayant appartenu aux comtes de Ferrette, revint aux mains des Habsbourg. Des fouilles récentes mirent à nu des vestiges de l'époque de Hallstatt.

406 **Obermorschwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton de Wintzenheim, 455 habitants. D'azur, à 3 aigles au vol abaissé d'or 2 et 1.
Les chevaliers de l'ordre teutonique, qui y percevaient un quart de dîme, étaient obligés d'entretenir le chœur, la sacristie et le presbytère. Obermorschwihr qui est sur les dernières pentes des Vosges, montre un beau clocher du XIIe siècle où est installée la sacristie à la place même de l'ancien chœur ; les peintures murales ont été bien conservées.

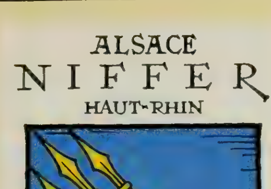
407 **Obermuespach.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 442 habitants. D'azur, à l'agneau passant d'argent, accompagné, aux cantons du chef : à dextre, d'un O ; à sénestre, d'un M ; en capitales d'or.
Dans la montagne, Muespach-le-H, quifaisait partie de l'état de métayers de la seigneurie de Ferrette, n'a pas gardé le souvenir du passé. Et on voudrait imaginer qu'il ne connut que la paix forestière qu'on y goûte aujourd'hui.

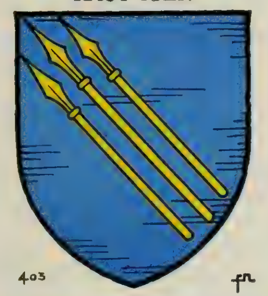
408 **Oltingue.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 746 habitants. D'argent, à la demi-roue inférieure de moulin de gueules au demi-moyeu à 5 rais et 5 aubes du même ; soutenue en pointe des deux capitales O et B de sable.
C'était un des villages de l'orbe de Ferrette, à l'ouest du massif qui domine le Jura alsacien. Le pape Boniface VIII incorpora l'église d'Oltingue au couvent de Murbach qui céda son droit de patronage, en 1789, au couvent de Guebwiller.

409 **Orbey.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Lapoutroie, 3.976 habitants. D'argent, au monde d'azur cintré, demi-cintré, et croisé d'or, au lieu d'honneur.
Orbey, dans la pittoresque vallée de la Weiss, bien nommée, était l'une des quatre paroisses de la vallée d'Urbeis. Il est le chef-lieu du val d'Orbey, avec ses six villages industriels, qui possèdent tant de hameaux de montagne où l'on se livre à la fabrication du fromage. Les habitants d'Orbey sont de race et de langue françaises, comme toute l'enclave du canton de Lapoutroie.

410 **Orschwihr.** Arrondissement et canton de Guebwiller, 912 habitants. De gueules, à la croix alaisée pattée d'argent, soutenue en pointe d'une anguille ou d'un serpent contourné, posé en fasce, du même.
Au pied du massif du Bollenberg, Orschwihr est un pays de vignobles réputés. Malgré l'incendie de 1722, on peut y admirer aujourd'hui encore, un clocher du XIVe siècle et un beau château du XVe siècle entouré de fossés. Comme tous les pays de vignes, c'est un village souriant.

411 **Ottmarsheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 659 habitants. De gueules, au croissant versé d'argent.
Les Habsbourg y fondèrent au XIe siècle un couvent de femmes dont la chapelle en octogone est une imitation de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Aux confins de la forêt de la Harth, Ottmarsheim devait posséder jadis un château dont des lambeaux de fortifications des XIe et XIIe siècles seraient les vestiges.

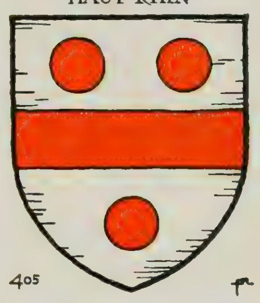




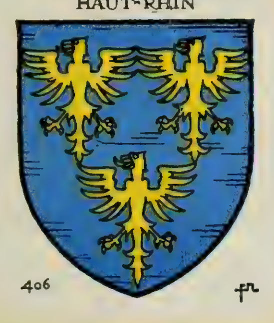
ALSACE
OBERDORF
HAUT-RHIN



ALSACE
OBERHERGHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
OBERMORSCHWIHR
HAUT-RHIN



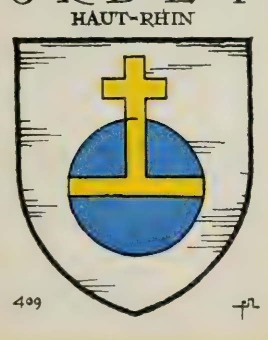
ALSACE
OBERMUESPACH
HAUT-RHIN



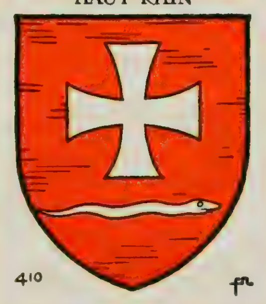
ALSACE
OLTINGUE
HAUT-RHIN



ALSACE
ORBEY
HAUT-RHIN



ALSACE
ORSCHWIHR
HAUT-RHIN



ALSACE
OTTMARSHEIM
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 412 à 420

412 **Ostheim.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 1.022 habitants. D'or, au mont de sinople, sommé : au flanc dextre, d'un soc de charrue de sable, issant en bande ; au flanc senestre d'un coutre du même, issant en barre ; et, au coupeau médian supérieur, d'une demi ramure ou massacre de cerf de gueules chevillé de 3 pièces, à dextre, du même ; posé en pal et accosté, aux cantons du chef : à dextre d'un O ; à sénestre d'un S ; en capitales, du 3.
Quelques maisons en bois et d'autres portant encore des sculptures romanes du XIIe siècle, attestent de son passe qui fut lie vers le XVIe siècle à la vie du château de Schoppenheim qui est aux environs de l'autre côté de la Fecht d'où l'on découvre les horizons bleutés du Honack.

413 **Pfaffenheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Rouffach. 1.147 habitants. D'argent, au croissant versé de sable, sommé au lieu d'honneur d'une croix alaisée pattée du même.
Pfaffenheim avait, dit-on, trois châteaux : c'est presque une chanson : Presteneck, Hertenfels (détruit) et Me.enheim, dont plusieurs familles tiraient leur nom. Pfaffenheim fut incendié par les gens de Sélestat revoltés contre l'évêque de Strasbourg et plus tard par les Armagnacs. Toutefois, le beau clocher a survécu à ces drames : on admire dans l'église de remarquables tabernacles du XVe siècle et des peintures murales des XIIIe et XIVe siècles. — Mais d'où Pfaffenheim tient-il son nom, de quelle institution ?

414 **Pfastatt.** Arrondissement et canton de Mulhouse-Nord, 4.225 habitants. Tiercé en pal : de gueules, d'argent et d'azur ; le pal médian chargé d'un mors de sable.
Aux limites de la forêt de Nonnenbruch, Pfastatt est au centre du pays de la potasse qui fait une ceinture à Mulhouse.

415 **Pfetterhouse.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue, 913 habitants. D'argent, au canard passant de sable au lieu d'honneur, allumé, becqué et membré de gueules ; soutenu, en pointe, des capitales P, F, H, de gueules aussi, rangées en fasce.
Les deux paroisses étaient jadis partagées : l'une, consacrée à saint Léonard et à saint Nicolas appartenait à l'abbaye de urbach ; l'autre, occupée par la Maison d'Autriche, appartint au duc de Mazarin et à ses héritiers. Village frontière, très caractéristique, Pfetterhouse, qui est tout entier adonné à l'horlogerie, donne un avant-goût, une préfiguration des villages du Jura suisse.

416 **Raedersdorf.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 394 habitants. D'argent, à la roue à 8 rais de sable au moyeu percé du champ et accompagné aux cantons du chef, à dextre d'un R ; à sénestre de ST, de sable aussi.
Raedersdorf fut l'objet d'un remboursement de cent marks par l'évêque de Bâle au comte de Landskron, à raison d'une rente annuelle de dix marks. Mais était-ce lui qui les devait, ou le comte de Ferrette qui avait octroyé une métairie à l'évêque, qui lui devait bien cette menue obligeance ?

417 **Rantzwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 252 habitants. D'or, à 3 aigles au vol abaissé de sable, 2 et 1.
Un clocher du XIIIe siècle, voilà toute l'histoire de Rantzwiller dont l'abbaye de Saint-Gall se partageait les revenus avec les seigneurs de Landser et l'évêque de Bâle.

418 **Réguisheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton d'Ensisheim, 1.472 habitants. D'argent, au léopard lionné de sable, allumé et lampassé du champs. Un autre blason porte : D'azur, à trois cœurs d'or posés en pal.
Le clocher du XIIe siècle, que Réguisheim dresse dans la vallée de l'Ill, est d'une riche architecture et mérite d'être mentionné. Le bourg a donné d'abondantes moissons de l'époque de Hallstatt et de la Tène lors de fouilles préhistoriques.

419 **Ribeauvillé.** Chef-lieu d'arrondissement, 5.000 habitants. D'argent, à une main bénissante de carnation, en pal ; parrée d'azur et accompagnée de 2 écussons de gueules et un troisième, de gueules aussi, en pointe.
L'ancien RAPPSCHWIHR occupe une situation exquise au débouché de la vallée du Strengbach et au pied des premiers contreforts des Vosges où s'élèvent les ruines des châteaux de Saint-Ulrich, de Girsberg et de Hoh-Rappolstein. La famille de Ribeaupierre, l'une des plus illustres d'Alsace, exerçait la royauté sur la curieuse confrérie des ménétriers qui célébraient une fête populaire étincelante le jour de la Nativité (8 septembre). De l'ancienne forteresse, il ne reste plus que la porte des Bouchers, haute et massive. Outre sa jolie église, Ribeauvillé possède de curieuses maisons, qui composent comme un décor de théâtre.

420 **Riedisheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton d'Habsheim, 6.836 habitants. D'argent, à une biche passante de gueules, sur une champagne de sinople. Un autre blason porte : D'azur, au chev i sailiant d'argent sur une terrasse de sinople.
Riedisheim ne connut les malheurs de la guerre qu'en 1815, où il fut incendié. C'est aujourd'hui une ville florissante, que dès l'âge de bronze les hommes avaient déjà élue au centre du Tannenwald.

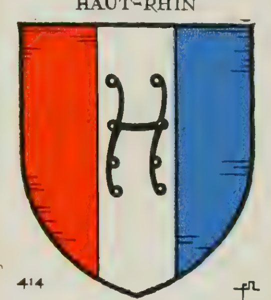
ALSACE
OSTHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
PFAFFENHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
PFASTATT
HAUT-RHIN



ALSACE
PFETTERHOUSE
HAUT-RHIN



ALSACE
RAEDERSDORF
HAUT-RHIN



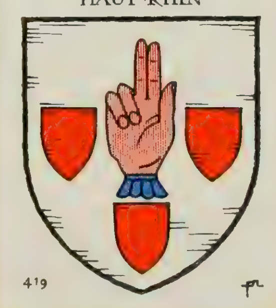
ALSACE
RANTZWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
RÉGUISHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
RIBEAUVILLE
HAUT-RHIN



ALSACE
RIEDISHEIM
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 421 à 429

421 **Rixheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 3.969 habitants. D'argent, à 2 losanges pliés ou courbés, vidés ou cléchés et entravaillés de gueules et à la capitale R du même, en abyme.
Dans la forêt de la Harth, Rixheim a souffert de la guerre de 30 ans, et des guerres de la Révolution. Gros bourg, solide, il possède l'une des plus anciennes fabriques de papier peint qui est une curiosité ; point au même titre que son clocher dont l'assise est si ancienne qu'il est impossible d'en fixer la date avec la moindre certitude.

422 **Riquewihr.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 1.192 habitants. D'or, à l'étoile de sable à 6 rais, au point du chef ; soutenue de 3 demi-ramures ou massacre de sable, posées en fasce, l'une sur l'autre ; chacune chevillée de 5 cors vers le chef
La pittoresque ville, renommée pour ses vins dans le monde entier, prit en 1525 une part active dans la révolte des paysans, à la suite des prédications luthériennes. Riquewihr présente un ensemble de maisons curieuses et pittoresques, dont il faut admirer les détails : c'est un bonheur pour l'amateur de vieilles pierres ; les cours, les galeries de bois sculpté, les encorbellements gracieux, les pignons baroques, donnent à Riquewihr un visage étrange et saisissant.

423 **Riedwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim. 352 habitants. D'azur, à la capitale S d'or.

424 **Rohrschwihr.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 250 habitants. D'or, à une herse sarrazine de sable ; l'anneau vidé, du champ, en pointe ; la herse ajourée de 22 pièces du même.
A propos d'une métairie à laquelle le feudataire voulait arracher des droits excessifs et qui fut chassé, Rohrschwihr fut le théâtre d'une aventure sanglante. Les habitants furent assaillis une nuit, dévalisés, tués et les survivants déportés (1436). Ce n'était point une sinécure que d'avoir un seigneur se faisant des ennemis, comme le brave duc Frédéric IV d'Autriche.

425 **Roppentzwiller.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 762 habitants. De gueules, au cygne arrêté d'argent, en cœur ; accosté, à dextre d'un R ; à sénestre, d'un Z en capitales d'or rangées en fasce ; et soutenu, en pointe, d'une étoile à 8 rais, d'or aussi.
En 1800, on fondait à Roppentzwiller une fabrique de papier, puis en 1804, une fabrique de tapisseries qui fut ultérieurement transportée à l'Ile Napoléon en forêt de la Harth.

426 **Rouffach.** Arrondissement de Guebwiller. Chef-lieu de canton, 4.261 habitants. D'azur, à la vierge de carnation assise sur un trône pommeté d'or ; couronnée à l'antique du même, chevelue au naturel ; vêtue de gueules et d'azur, soutenant sur ses genoux un enfant Jésus de carnation, nu, aux trois quarts couché ; la dextre tenant en pal, un sceptre fleuronné du 3 ; l'écu, chargé, en pointe, d'un écusson brochant, de gueules à la bande d'argent.
C'est une des importantes villes royales de la monarchie franque. En 1105, les femmes de Rouffach, outrées que le gouverneur du château ait fait enlever une jeune fille noble, se révoltèrent, entraînant leurs maris à leur suite et chassèrent le roi Henri V. Depuis ce temps, dans toutes les cérémonies, les femmes ont le pas sur les hommes. Célèbre centre intellectuel au Moyen âge, Rouffach possède, en l'église de Saint-Arbogast, un très beau monument gothique. C'est à Rouffach qu'on lit sur une gracieuse fontaine Renaissance l'inscription suivante : « On me paie souvent très cher chez l'aubergiste, viens chez moi, tu m'auras gratis. » C'est pittoresque.

427 **Ruelisheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 876 habitants. D'azur à 3 chevrons d'or, le supérieur à enquerre.
La première mention certaine que l'on ait de Ruelisheim date de 1090 (RUOLESHEIM). La seconde date importante de son histoire est 1466 où les gens de Mulhouse en guerre contre Strasbourg détruisirent le village. La troisième enfin est le 22 août 1670 où les Français vainquirent les Impériaux.

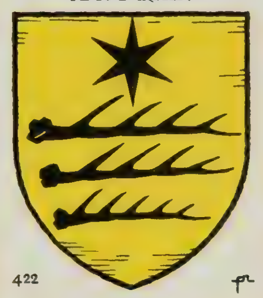
428 **Rumersheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton d'Ensisheim, 674 habitants. D'azur, à un Saint Nicolas contourné aux trois quarts, debout, nimbé, chevelu, barbu et vêtu, d'or ; tenant, à dextre un livre, posé en bande et à sénestre, sa crosse contournée, posée en pal ; le tout, d'or ; adextré, en chef et en pointe de 2 croisettes alaisées du même, l'une sur l'autre.
Bâti sur la route consulaire romaine, Rumersheim vit passer les guerriers : en 1448, les Bâlois le brûlèrent ; en 1709, les Autrichiens furent contraints à reculer et à repasser le Rhin. Sur une colline proche, le Burghof, on a mis à jour les restes d'une « villa » romaine.

429 **Saint-Amarin.** Arrondissement de Thann. Chef-lieu de canton, 2.082 habitants. Coupé de gueules et d'azur, au croissant montant d'argent, brochant sur le coupé.
C'est une des plus délicieuses promenades à pied que l'on puisse faire dans les Vosges que la descente de la vallée de la Thur vers Saint-Amarin, en venant du col d'Oderen par Kruth et Wesserling. La ville doit son nom à l'ermitage fondé au VIIe siècle par saint Marin, venu prêcher l'Evangile.





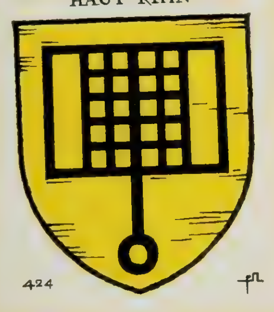
ALSACE
RIQUEWIHR
HAUT-RHIN



ALSACE
RIEDWIHR
HAUT-RHIN

423

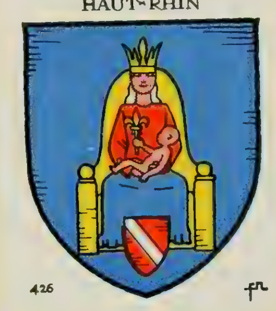
ALSACE
ROHRSCHWIHR
HAUT-RHIN



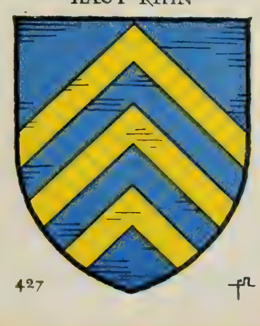
ALSACE
ROPPENTZWILLER
HAUT-RHIN



ALSACE
ROUFFACH
HAUT-RHIN



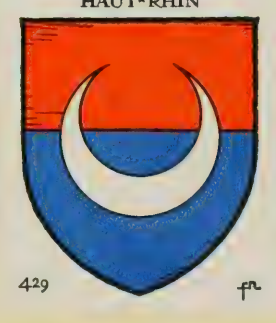
ALSACE
RUELISHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
RUMERSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
SAINT-AMARIN
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 430 à 438

430 **Sainte-Croix-aux-Mines.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Sainte-Marie-aux-Mines, 3.039 habitants. D'azur, à la croix haussée, virolée et fleuronnée d'argent, posée en pal ; et à deux crosses du même, posées en sautoir, virolées et adossées ; celle posée en bande, brochante sur la croix ; celle en barre, brochante sur l'autre.
Un bourg industriel en pleines Vosges, dans la vallée de la Liepvrette. On y fait des cigares, on tisse, on travaille le bois et depuis la fin du XIXe siècle, l'industrie chimique s'y développe. Sainte-Croix n'a ajouté « aux-mines » à sa vieille appellation qu'en 1869.

431 **Sainte-Croix-en-Plaine.** Arrondissement et canton de Colmar, 1.324 habitants. D'azur, à la croix haussée, virolée et fleuronnée d'argent, posée en pal, le pied aussi fleuronné ; et à 2 crosses, affrontées d'or, en chef, aux trabes, du 2, en sautoir ; emboutées et brochantes : celle en bande sur la croix ; celle en barre, sur l'autre.
Dans la double vallée de la Thur et de l'Ill sur la route de Colmar à Mulhouse. On y voit à côté d'une église moderne au chœur gothique, le château des anciens comtes d'Eguisheim-Dagsbourg, dont les descendants vendirent les droits pour 12.000 florins.

432 **Sausheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 1.770 habitants. D'argent, à une herse sarrazine, de sable, posee en pal, l'anneau vers le chef, percé du champ ; surmontée, au lieu d'honneur, d'un croissant montant, de gueules.
Vieux village où dès le IXe siècle l'abbaye de Murbach avait des biens. Les Mulhousiens, lors de leur fameuse révolte détruisirent entièrement Sausheim, de sorte qu'on y voit plus que des vestiges de l'ancienne église romane.

433 **Schlierbach.** Arrondissement de Mulhouse, Canton de Landser. 507 habitants. D'argent, à la croix latine haussée et alaisée de sable, posée en pal ; accostée, à dextre, d'un S ; à senestre, d'un B, en capitales du même.
Schlierbach fut très tôt aux mains des Habsbourg qui firent des donations successives aux monastères environnants. Ils octroyèrent ainsi, à l'abbaye de Lucelle, après des discussions pittoresques, le droit de patronage qu'exerçait l'évêque de Bâle.

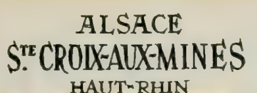
434 **Saint-Hippolyte.** Arrondissement et canton de Ribeauvillé, 1.333 habitants. D'azur, à un Saint Hippolyte supplicié, traîné par un cheval au galop ; le saint martyr, de carnation, nimbé, barbé et nu ; couché en fasce, la tête, au flanc sénestre ; lié, les coudes au corps, les jambes jointes et attachées par la même longe ondée à la selle du cheval ; le cheval, surmontant le martyr, et contourné, d'argent ; bridé, sellé et sanglé du même, la queue éployée en fasce au flanc dextre ; le cavalier, barbu — tête et buste de face — aux vêtements et à la coiffure cousus de gueules ; la dextre brandissant le manche, en pal, d'un fouet, tortillé en barre ; la sénestre, empoignant la bride ; le tout, accompagné, en pointe, d'un écusson : d'or à la bande d'azur ; timbré ou sommé d'une couronne fleuronnée, d'or aussi.
Ce n'est qu'au XIVe siècle que Saint-Hippolyte (SAINT-PILT) est promu au rang de ville : ce fut de tout temps (à partir du XIe siècle) un fief lorrain, administrée par le gouvernement de la cour souveraine de Nancy. L'église (du XVIIIe siècle seulement) contient un admirable reliquaire, contenant les restes de Saint Hippolyte apportés au VIIIe siècle par l'abbé de Saint Denis. De Saint-Hippolyte on admire le Haut-Königsburg dont la silhouette sombre forme un beau décor à la ville.

435 **Sainte-Marie-aux-Mines.** Arrondissement de Ribeauvillé. Chef-lieu de canton, 9.011 habitants. D'azur, à la Vierge chevelue et vêtue d'argent, les mains jointes ramenées au lieu d'honneur ; posée, debout, sur un tertre d'or. Deux autres blasons portent : Parti d'argent à 3 écussons de gueules et d'azur à la croix de Lorraine d'argent. Le troisième : Parti, d'argent à 3 écussons de gueules posés 2 et 1 et d'or, à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent.
La double souveraineté des ducs de Lorraine et des ducs de Ribeaupierre exerça jusqu'au XVIIIe siècle une curieuse influence sur les habitants de Sainte-Marie-aux-Mines. Les Lorrains étaient catholiques et de langue française, les Alsaciens protestants et de langue germanique, et ils marquaient cette différence jusque dans leurs occupations et leurs costumes. Sainte-Marie-aux-Mines doit son importance à ses mines de plomb, d'argent, de cobalt, d'arsenic exploitées surtout au XVIe siècle et abandonnées en 1761, par suite de leur appauvrissement. Le nom de la cité n'évoque plus qu'un souvenir déjà lointain.

436 **Schweighouse.** Arrondissement et canton de Cernay, 458 habitants. D'argent au cyclamor de sable.

437 **Seppois-le-Bas.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue. D'argent, à la capitale S de sable.
Une construction peu remarquable est prétendue être l'ancien château des Landenberg qui succédèrent aux feudataires des Habsbourg, les Hagenbach. L'histoire de Seppois, ce joli village de la vallée de la Largue est banale ; si ce n'est que, bien qu'assez éloignées de Seppois, les Dames Chanoinesses de Remiremont (Vosges) y exerçaient le droit de patronage.

438 **Seppois-le-Haut.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Hirsingue, 272 habitants. D'azur, au cœur d'or.
Le régime d'état de métayers où était tenu jadis Seppois-le-Haut avec Réchésy, Seppois-le-Bas, Bysol, Erzach, Largitzen et Pleigne (Suisse) fut limité, au Moyen âge par les Habsbourg, à Seppois-le-Bas. Seppois-le-Haut devenait une commune ; c'est à ce moment que l'on construisit la chapelle de la croix ,qui est un vieux monument d'une simplicité évocatrice.

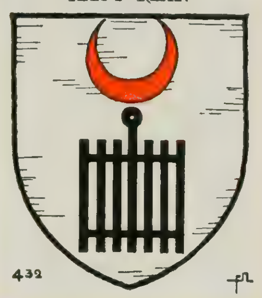

ALSACE
Ste CROIX-AUX-MINES
HAUT-RHIN



ALSACE
Ste CROIX-EN-PLAINE
HAUT-RHIN



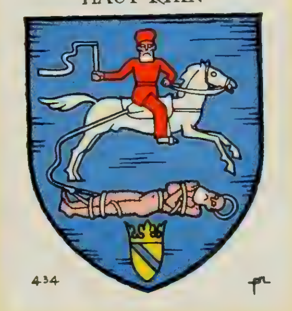
ALSACE
SAUSHEIM
HAUT-RHIN



ALSACE
SCHLIERBACH
HAUT-RHIN



ALSACE
St HIPPOLYTE
HAUT-RHIN



ALSACE
Ste MARIE AUX MINES
HAUT-RHIN



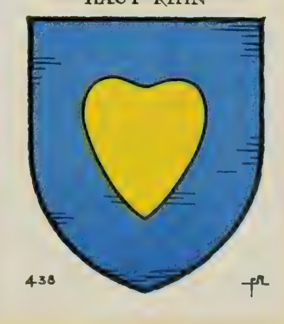
ALSACE
SCHWEIGHOUSE
HAUT-RHIN



ALSACE
SEPPOIS-LE-BAS
HAUT-RHIN



ALSACE
SEPPOIS LE HAUT
HAUT-RHIN



HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 439 à 447

439 **Sewen.** Arrondissement de Thann. Canton de Masevaux, 681 habitants. D'azur, à une Vierge de carnation assise sur un trône gothique, pommeté d'or; la Vierge chevelue au naturel, à la couronne denticulée du 3, vêtue d'azur et de gueules ; tenant, à sénestre un enfant, Jésus de carnation, debout, vêtu d'argent ; l'enfant et la mère tenant, chacun, de la dextre. une fleur.
Sewen qui était une terre d'église fut un lieu de pèlerinage très visité que célébra en vers latins le poète Sébastien Brant. Dans la chapelle gothique de Sewen on vénérait une image de Sainte Marie disparue au XVIIIe siècle. Dans le cimetière qui fut certainement fortifié, on voit encore une « Schâdelkapellée » où l'on conservait des crânes lors des exhumations.

440 **Sierentz.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 1.433 habitants. D'azur, à l'aigle au vol abaissé, d'or.
C'est un vieux village carolingien, construit sur un chemin celtique où l'on a fait d'intéressantes découvertes de l'époque de Hallstatt (VIe siècle avant Jésus-Christ). Sierentz est mentionné comme lieu d'exposition d'un document d'échange entre l'abbaye de Murbach et Louis l'Allemand. C'est une terre noble, qui déchut après le Xe siècle. Plus tard une branche de la famille des Freundstein porta le nom de Sierentz (XVIe siècle) qui s'éteignit en 1822.

441 **Sigolsheim.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 737 habitants. D'azur aux capitales S et I d'argent ; l'I, brochant.
La légende veut que lorsque Louis le Pieux fut emprisonné, ses fils campèrent sur cette terre. La vieille chapelle construite par Richarde, la femme de l'Empereur Charles le Gros, fut remplacée par l'église actuelle du XVIIe siècle. La métairie fut vendue en 1791, comme bien national, 64.000 florins. C'est aujourd'hui le couvent des Capucins.

442 **Sondersdorf**. Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 296 habitants. D'argent, au soleil de gueules à 16 rais droits ; posé en pointe et sommé en pal, d'un cœur, du même, chargé en chef d'une scie d'or posée en fasce, la poignée au flanc sénestre, les dents vers le bord supérieur de la table d'attente ; accompagnée aux flancs d'un S, à dextre ; d'un S et d'un T à sénestre en capitales de sable, rangées en fasce.
Un vieux clocher du XIIIe siècle permet fort bien d'évoquer le village de métayers que Sondersdorf fut au Moyen âge quand le prieur de Feldbach y exerçait le droit de patronage. Celui-ci passa aux Jésuites du Collège Royal de Colmar en 1621.

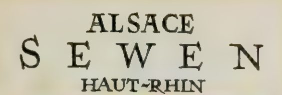
443 **Soultz.** Arrondissement de Guebwiller. Chef-lieu de canton, 4.567 habitants. De gueules, à la croix d'argent, cantonnée de 4 corbeaux, de sable.
Les sources salines de Soultz (qui lui valent son nom) étaient probablement connues des Romains. Dominée par les hauteurs encore de l'Hartmannswillerkopf, Soultz dresse encore les restes des tours et des fortifications du Moyen-âge : elles entourent de vieilles maisons des XVIe et XVIIe siècles et surtout une belle église ogivale de grès rouge comme d'une flèche élégante.

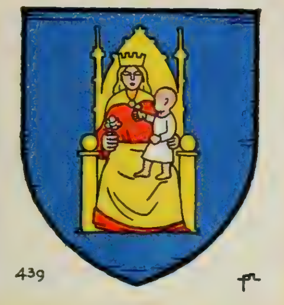
444 **Soultzbach.** Arrondissement de Colmar. Canton de Munster, 651 habitants. D'argent, à une ombre de soleil de gueules, flamboyante ou rayonnante de 43 pièces, grandes ou petites, droites, alternées ; le disque central chargé des capitales S et B du même.
C'est une station balnéaire de la magnifique vallée de Munster. Les eaux de Soultzbach, froides, alcalines, gazeuses, excitantes, toniques, apéritives ont été découvertes en 1603 seulement. Elles sourdent au pied de la colline alcaline de l'Oberfeldwald. C'est surtout l'église (chœur du XVe siècle, nef des XVIe et XVIIIe siècles) qui est la parure de Soultzbach : un des plus beaux monuments des Vosges alsaciennes.

445 **Soultzmatt.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Rouffach, 2.281 habitants. D'or, à un coq au naturel, perché sur le coupeau médian supérieur d'une montagne à 3 sommets, de sinople, en tertre.
La route qui vient de Rouffach monte entre des coteaux couverts de vignobles. Soultzmatt, au creux d'un vallon étroit, possède le vieux château de Wagenbourg, construit par les Stoer. Bien que l'établissement thermal détruit en 1893 par un incendie n'ait pas été reconstruit, on exploite toujours les sources de Soultzmatt dont les eaux gazeuses ont une saveur agréable.

446 **Steinbrunn-le-Bas.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 569 habitants. D'azur, au besant parti, d'argent et d'or.
La famille des Steinbrunn apparue en 1146, disparut au XVe siècle et le fief passa jusqu'à la Révolution (avec de brèves interruptions) aux Reinach. On voit encore l'ancien château des Steinbrunn.

447 **Steinbrunn-le-Haut.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 498 habitants. D'argent, aux capitales D et O de gueules, rangées en fasce.
C'est un bien de famille des Habsbourg dont les Reinach furent les feudataires jusqu'à 1789. On voit dans le voisinage, dans le Buckenwald, d'anciennes fortifications (le Schanzle). L'église moderne (de style gothique) a conservé l'ancien clocher.





439

ALSACE
SIERENTZ
HAUT-RHIN



440

ALSACE
SIGOLSHEIM
HAUT-RHIN



441

ALSACE
SONDERSDORF
HAUT-RHIN



442

ALSACE
SOULTZ
HAUT-RHIN



443

ALSACE
SOULTZBACH
HAUT-RHIN



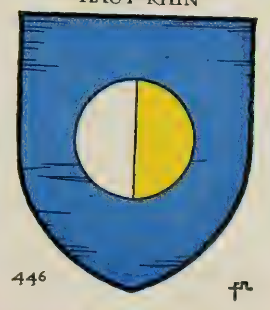
444

ALSACE
SOULTZMATT
HAUT-RHIN



445

ALSACE
STEINBRUNN-LE-BAS
HAUT-RHIN



446

ALSACE
STEINBRUNN LE HT
HAUT-RHIN



447

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 448 à 456

448 **Steinsoultz.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue, 460 habitants. D'argent, à une montagne à 3 coupeaux de sable, mouvante de la pointe ; le sommet médian supérieur surmonté, à hauteur du lieu d'honneur, d'une étoile du même, adextrée des lettres ST ; sénestrée de la lettre S ; en capitales, de sable aussi.
Ce village de montagne n'a gardé aucun souvenir du passé, si ce n'est son curieux blason.

449 **Stetten.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 285 habitants. D'argent, à 2 lettres S entravaillées en sautoir ; de sable.
De même, Stetten, à l'est du massif du Jura, dominé par Ferrette, dont le blason est plus simple.

450 **Sundhoffen.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 831 habitants. De gueules à un soc de charrue versé d'argent ajouré d'une pièce du champ.

451 **Thann.** Chef-lieu d'arrondissement, 6.557 habitants. Parti ; au 1, de gueules à la fasce d'argent (qui est d'Autriche) ; au 2 d'azur au sapin cousu d'or, fûté et arraché, en pal. Le 1 par privilège de l'Archiduc Sigismond en 1469, le 2 rappelant le sapin de la légende de Saint Thibault.
La légende de Thann est fort belle. Un serviteur de Saint Théobald emporta comme relique le pouce de son vieux maître mort, qu'il cacha dans sa canne de pèlerin. Il partit d'Ombrie pour la Hollande. Il fut contraint de s'arrêter dans la vallée de la Thur ; il ficha son bâton en terre, mais le lendemain il ne put l'arracher : le bâton avait pris racine. Des feux miraculeux luirent au sommet des sapins voisins. Le seigneur d'Engelburg, mis au courant, fit vœu de construire une chapelle. En réalité, le patron de Thann est Saint Thiébault, de Champagnes, à qui est dédiée la cathédrale, un magnifique édifice gothique, couronné d'une flèche des plus charmante d'Alsace : elle est remplie de beauté et richement ornée. Du pont on a une vue délicieuse, et la Thur baigne deux vieilles tours, restes des fortifications construites par Pierre de Hagenbach, le fameux bailli de Charles le Téméraire.

452 **Turckheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Wintzenheim, 2.532 habitants. D'argent, à un vantail de porte de gueules, à deux bris d'huis ou pantures fourchés, du même.
A l'entrée de la vallée de Munster, au pied des premières pentes des Vosges, où mûrit le raisin qui donna le Brand fameux. Turckheim est une ville triangulaire fermée par trois portes réunies par un mur d'enceinte. C'est là qu'en 1675, Turenne remporta l'une de ses plus importantes victoires. L'Hôtel de Ville est une belle bâtisse Renaissance ; par contre, de la vieille église du XIIe siècle il ne reste qu'une tour accotée à l'église moderne.

453 **Uffheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Landser, 508 habitants. D'argent, à la lettre capitale U, de gueules.
Sur les dernières pentes du Jura, vers la forêt de la Harth ; Uppheim fut détruit en 1270 par une inondation ; en 1445, incendié et détruit par les gens de Bâle. Toutefois le vieux clocher ogival a survécu, entouré du cimetière, anciennement fortifié.

454 **Uffholtz.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 1.310 habitants. D'azur, au lion d'argent, lampassé de gueules.
Uffholtz a une destinée tragique. En 1376 il est détruit par les Anglais ; par les Suisses en 1468 ; lors de la révolte des Paysans luthériens en 1525; par les Suédois en 1634; par les vassaux révoltés en 1739 qui s'acharnèrent sur les maisons des juifs ; enfin au cours de la guerre de 1914. Quelques maisons du XVIe siècle, une fontaine de 1468, l'ancien château des comtes de Pfirt ont passé ces orages.

455 **Ungersheim.** Arrondissement de Guebwiller. Canton de Soultz, 949 habitants. D'azur, à 3 trèfles tigés et coupés, d'or ; 2 et 1.
Les « Schlosswatten » rappellent l'ancien château, disparu, que Conrad Ier construisit en 1220, en utilisant les pierres de l'église. Le vieux clocher (XIIe siècle) a été aménagé pour la défense, et le cimetière fut fortifié.

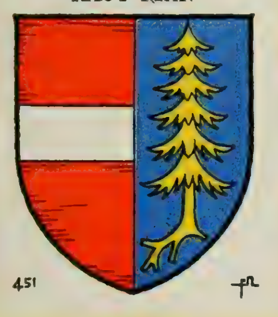
456 **Volgelsheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Neuf-Brisach, 1.223 habitants. D'or, au chevron d'azur, accompagné, en pointe, d'un lion de sable ; et, en chef, de 2 autres lions, affrontés, du même.
Le gouverneur de Brisach fit incendier Volgelsheim, défense avancée de la citadelle quand, en décembre 1674, les Brandebourgeois voulurent y appuyer des batteries qu'ils dirigeaient contre Brisach.

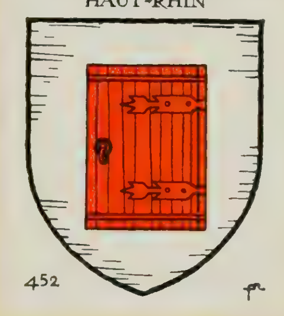

ALSACE
STEINSOULTZ
HAUT-RHIN

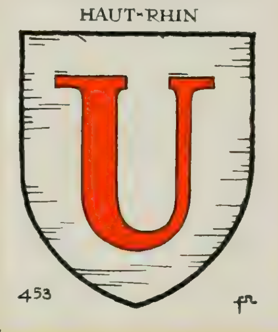

ST S
448


ALSACE
STETTEN
HAUT-RHIN
449

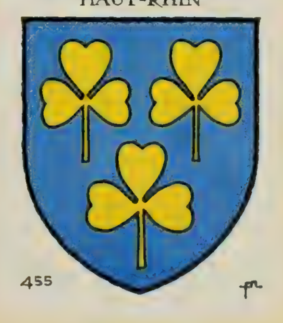

ALSACE
SUNDHOFFEN
HAUT-RHIN
450


ALSACE
THANN
HAUT-RHIN
451


ALSACE
TURCKHEIM
HAUT-RHIN
452


ALSACE
UFFHEIM
HAUT-RHIN
453


ALSACE
UFFHOLTZ
HAUT-RHIN
454


ALSACE
UNGERSHEIM
HAUT-RHIN
455


ALSACE
VOLGELSHEIM
HAUT-RHIN
456

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 457 à 465

457 **Vieux-Ferrette.** Arrondissement et canton de Ferrette, 434 habitants. D'argent, à deux chicots de gueules posés en sautoir; celui en bande brochant; accostés en fasce de 2 lions assis et affrontés, du même. ALTEN-PFIRTA (1269) fut traduit en « vieux Ferrette » à la veille de la guerre de 1870. Le château, qui appartenait au chanoine de Bâle, Hans de Hallstatt, fut épargné lors du combat que les Bâlois livrèrent en 1445; mais il n'en reste rien. Par contre, subsiste encore la chapelle gothique où pria Saint Bernard, ornée d'un autel de style baroque assez curieux. Dans le site pittoresque des premiers contreforts du Jura Alsacien.

458 **Waldighofen.** Arrondissement d'Altkirch. Canton d'Hirsingue, 121 habitants. D'argent, au cœur de gueules, surmonté, au lieu d'honneur, d'une fleur de lys d'azur ; adextré d'un W, sénestré d'un H, majuscules de sable, rangées en fasce ; et accompagné aux cantons du chef et en pointe d'une molette à 8 rais de sable aussi.
Des châteaux des Enfingen et des Ramstein, il ne reste plus trace — détruits, ainsi que le village, par les Bâlois en mai 1445, lors de la bataille de Saint Jacob. L'église, pour être simple, n'en est pas moins un monument intéressant, du XVIe siècle.

459 **Walheim.** Arrondissement et canton d'Altkirch, 646 habitants. De gueules, au besant d'argent. Wallheim (sur la rive gauche du Rhin) avait en vis-à-vis (sur la rive droite) un village, Rollingen, aujourd'hui disparu. Il ne reste d'ancien que l'autel vieux de 500 ans aujourd'hui, installé dans l'église moderne (1887). L'ancienne église de Saint Blaise (1147) fut démolie en 1841 ; c'est sur ses fondations que se trouve le cimetière actuel.

460 **Wattwiller.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 845 habitants. D'argent, à l'aigle au vol, abaissé de sable ; au chef d'azur chargé de 2 fleurs de lys d'or.
Le prieur Berthold de Nurbach lui octroya les droits de cité et la fit fortifier (1260) : c'était mesure sage. Wattwiller est au cours des âges victime de la guerre où ses habitants montrèrent un héroïsme légendaire. En 1376 assaut des Anglais ; en 1468, celui des Suisses, en 1525, Wattwiller est un centre de résistance des paysans ; occupée par les Suédois en 1674, Wattwiller fut pillée et conquise par les Lorrains en 1652.

461 **Wentzwiller.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Huningue, 458 habitants. D'argent, au croc de sable contourné en pal, la pointe en chef, sommant deux W, liés, du même en champagne, rangés en fasce.
Dans une jolie vallée du Jura, Wentzwiller oublieux du passé, dont il n'a pas gardé de souvenir marquant poursuit une existence paisible.

462 **Werentzhouse.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 379 habitants. D'azur, au bâton de chantre — ou au bourdon — d'or, pommeté, bouclé, ou traversé d'un annelet, cléché et garni du même ; posé en pal, la pointe en bas ; sommant en champagne un double W ; et adextré, en fasce, d'un H, les deux lettres en capitales d'argent.
L'église actuelle bâtie en 1863, s'élève à la place même de l'ancienne église construite en 1715 et vouée à la Sainte Vierge et à Saint Wandelin, et fut église paroissiale de 1820 à 1863.

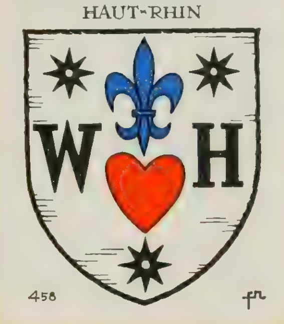
463 **Wettolsheim.** Arrondissement de Colmar. Canton de Wintzenheim, 1.219 habitants. D'argent, à la tortue montante, miraillée de sable, la queue ondée en pointe ; les membres en sautoir ; la tête, allumée du champ, au point du chef.
C'est là que de 1784 à 1787 s'étaient rejoints le poète tragique italien Alfieri et la comtesse Albany, exactement dans le château dont une partie a été reconstruite. Non loin, se dressent les ruines du château de Hageneck.

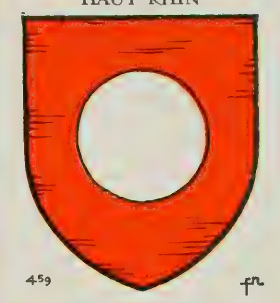
464 **Wickerschwihr.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 187 habitants. D'or, au sautoir alaisé, surbaissé de sable, surmonté aux cantons du chef ; d'un H, à dextre, d'un W à sénestre ; en capitales du même.

465 **Wihr-en-Plaine.** Arrondissement de Colmar. Canton d'Andolsheim, 418 habitants. D'azur à la tour d'argent, crénelée de 5 pièces, ajourée de 3 pièces du même, maçonnée de sable, donjonnée d'une autre tour crénelée de 3 pièces d'argent.


ALSACE
VIEUX-FERRETTE
HAUT-RHIN


457

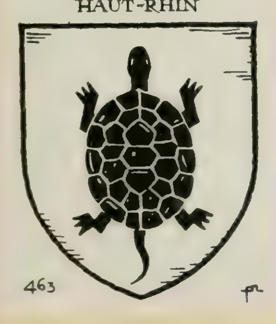

ALSACE
WALDIGHOFFEN
HAUT-RHIN
W
H
458


ALSACE
WALHEIM
HAUT-RHIN
459

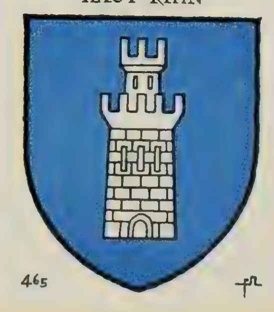

ALSACE
WATTWILLER
HAUT-RHIN
460


ALSACE
WENTZWILLER
HAUT-RHIN
W W
461


ALSACE
WERENTZHOUSE
HAUT-RHIN
H
W
462


ALSACE
WETTOLSHEIM
HAUT-RHIN
463


ALSACE
WICKERSCHWIHR
HAUT-RHIN
H W
464


ALSACE
WIHR-EN-PLAINE
HAUT-RHIN
465

HAUT-RHIN

Description des Blasons Nos 466 à 474

466 **Winckel.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 412 habitants. D'argent, à un sapin fûté de sinople ; branché de 5 pièces, en chevron du même ; posé en pal, sur le coupeau médian, supérieur, d'une montagne, de sinople aussi, à 3 sommets en pointe ; accompagné, aux cantons du chef, d'un W et d'un K, en capitales de sable.
Pendant très longtemps, le service religieux fut assuré par un moine de Lucelle. C'est à Winckel que l'Ill prend sa source.

467 **Wintzenheim.** Arrondissement de Colmar. Chef-lieu de canton, 3.837 habitants. De sinople, au chien saillant, lampassé d'argent, accolé et bouclé d'or, à sénestre.
Wintzenheim fut du début du XVIII[e] siècle une citadelle de l'antisémitisme. La synagogue est détruite en 1726 ; les juifs n'y étaient plus admis et ceux qui y habitaient encore n'avaient pas le droit d'y acquérir des biens fonciers. Wintzenheim est une délicieuse cité, au milieu de vignobles réputés à l'entrée de la vallée de Munster, au pied d'une montagne boisée couronnée par les ruines de Hohlandsbourg et d'où l'on découvre une des vues les plus belles de toutes les Vosges.

468 **Wittelsheim.** Arrondissement de Thann. Canton de Cernay, 7.105 habitants. D'argent, à deux V entravaillés de sable, posés en fasce surbaissée ; et à la crosse contournée, emboutée et à la trabe trêflée, posée en pal et brochante.
Tour à tour, les Anglais en 1376 et les Armagnacs en 1445 incendièrent Wittelsheim ; en 1465, les Suisses l'occupèrent. L'église reconstruite en 1449 fut consacrée à Sainte Agathe, elle devait être reconstruite à nouveau en 1777.

469 **Wittenheim.** Arrondissement et canton de Mulhouse-Nord, 1.053 habitants. D'or, à la fasce de gueules, accompagnée, en chef de deux, et en pointe, d'un, léopards de sable.
On sait seulement qu'une famille porta de 1138 à 1511 le nom de Wittenheim.

470 **Wolfgantzen.** Arrondissement de Colmar. Canton de Neuf-Brisach, 328 habitants. D'or, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un lion de sable, et en chef de 2 autres affrontés du même.
Wolfgantzen fut détruit par les Suédois en 1638, pendant l'affreuse guerre de Trente Ans. Wolfgantzen et Weckolstein étaient de destin lié : même paroisse et même rôle historique en 1870.

471 **Wolschwiller.** Arrondissement d'Altkirch. Canton de Ferrette, 433 habitants. D'argent, au sapin, fûté de sinople en pal, branché de 5 pièces en chevron du même ; sur terrasse, de sinople aussi: le fût adextré d'un W ; sénestré de S G H, en capitales de sable, rangées en fasce.
Wolschwiller appartint jusqu'à la Révolution aux chanoines de Bâle qui y avaient de nombreuses prébendes : toutefois l'évêque avait laissé l'administration et le bénéfice de la paroisse au chapitre de Leimenthal.

472 **Zellenberg.** Arrondissement de Ribeauvillé. Canton de Kaysersberg, 315 habitants. D'argent, à l'écu sur le tout, d'azur, accompagné de 3 merlettes mal ordonnées de sable ; une, au point du chef, et deux, en champagne.
L'ancien village de Zellenberg, tout en longueur est pittoresquement posé sur la terrasse d'un monticule tout tapissé de vignes. L'ancienne église était construite hors le village et fut abandonnée pour avoir été profanée par la soldatesque pendant la guerre de Trente Ans.

473 **Zillisheim.** Arrondissement et canton de Mulhouse, 1.621 habitants. D'argent, au T (tau) de sable.
Zillisheim est un petit séminaire du diocèse de Strasbourg. Les comtes de Ferrette y avaient construit un château en 1293 ; les registres en font encore mention en 1468, quoique le village ait été détruit en 1462 par les gens de Mulhouse. Toutefois il n'en reste plus que les fondations (dans le Schlossgarten) sans qu'on sache la date ni l'occasion de sa destruction.

474 **Zimmersheim.** Arrondissement de Mulhouse. Canton de Habsheim, 416 habitants. De gueules, au fer à cheval d'argent, percé de 6 pièces du champs, 3 et 3.
Les puissants comtes d'Andlau entrèrent, par voie de mariage, en possession de Zimmersheim en 1418 ; ils surent le garder jusqu'à 1789. Ils étaient des seigneurs habiles. On conserve à la sacristie, de vieux chandeliers gothiques qui remontent probablement aux von Huse à qui les Andlau succédèrent.


ALSACE
WINKEL
HAUT-RHIN
W K
466

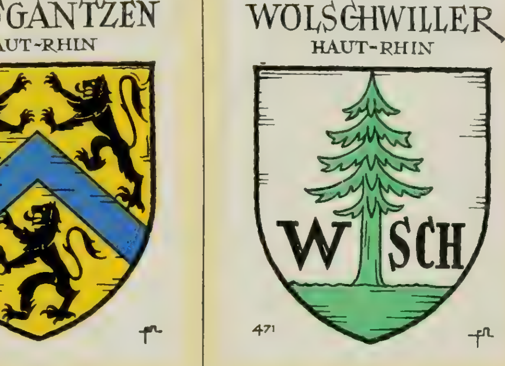

ALSACE
WINTZENHEIM
HAUT-RHIN
467


ALSACE
WITTELSHEIM
HAUT-RHIN
W
468

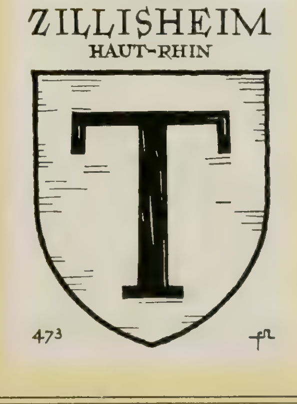

ALSACE
WITTENHEIM
HAUT-RHIN


469


ALSACE
WOLFGANTZEN
HAUT-RHIN


470
ALSACE
WOLSCHWILLER
HAUT-RHIN
W SCH
471


ALSACE
ZELLENBERG
HAUT-RHIN
472


ALSACE
ZILLISHEIM
HAUT-RHIN
T
473


ALSACE
ZIMMERSHEIM
HAUT-RHIN
474

HAUT-RHIN

DESSINS HÉRALDIQUES:
FRED NEUKOMM, PARIS

IMPR. ALSACIENNE - STRASBOURG

